

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 mars 2012

RÉVISION DE LA CONSTITUTION
Révision de l'article 195 de la Constitution

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME **PAS** ET M. **ANNEMANS**

Article unique

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Article unique. Dans l'article 195 de la Constitution, les modifications suivantes sont apportées:

1° l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit:

“La Chambre des représentants peut réviser toute disposition de la Constitution”;

2° les alinéas 2 à 4 sont abrogés;

3° l'alinéa 5, qui devient l'alinéa 2, est remplacé par ce qui suit:

Document précédent:

Doc 53 **2064/ (2011/2012):**
001: Révision de la Constitution.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 maart 2012

HERZIENING VAN DE GRONDWET
Herziening van artikel 195 van de Grondwet

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW **PAS** EN DE HEER **ANNEMANS**

Enig artikel

Dit artikel vervangen als volgt:

“Enig artikel. In artikel 195 van de Grondwet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid wordt vervangen als volgt:

“De Kamer van volksvertegenwoordigers kan elke bepaling van deze Grondwet herzien.”;

2° het tweede tot en met het vierde lid worden opgeheven;

3° het vijfde lid, dat het tweede lid wordt, wordt vervangen als volgt:

Voorgaand document:

Doc 53 **2064/ (2011/2012):**
001: Herziening van de Grondwet.

“La Chambre des représentants ne pourra délibérer si deux tiers au moins de ses membres ne sont présents; nulle modification de la Constitution ne sera adoptée si elle ne réunit au moins trois cinquièmes des suffrages.”

JUSTIFICATION

L'article 195 de la Constitution a été ouvert à révision par le préconstituant en vue de revoir la procédure de révision de la Constitution telle qu'elle est contenue dans cet article. C'est précisément ce que les auteurs de la proposition NE font PAS: ils ne révisent en effet pas la procédure en soi mais ajoutent une disposition transitoire à l'article 195 dans le but de bétonner dans la Constitution un certain nombre d'éléments qui n'ont toutefois pas été ouverts à révision par le préconstituant.

Par le présent amendement nous voulons concrétiser les intentions initiales du préconstituant, en l'occurrence modifier la procédure de révision de la Constitution.

Actuellement, une révision de la Constitution, telle que la prévoit son article 195, nécessite une procédure extrêmement longue et compliquée, au point que celle-ci constitue un frein radical à l'adaptation de notre cadre constitutionnel à la réalité politique et sociale sans cesse changeante de notre pays.

Pour l'heure, une révision de la Constitution n'est en effet possible que si les étapes suivantes ont été parcourues au préalable.

L'initiative revient au préconstituant. En d'autres termes, la Chambre, le Sénat et le Roi doivent chacun déclarer quels sont les articles ou les parties d'articles de la Constitution qu'ils souhaitent voir soumis à révision. Seuls sont effectivement pris en considération les articles que les trois branches du pouvoir législatif fédéral déclarent toutes les trois soumis à révision et désignent explicitement en tant que tels. À la Chambre et au Sénat, le vote en la matière a lieu à la majorité simple.

Ensuite, dans un deuxième temps, les déclarations concordantes du préconstituant sont publiées au *Moniteur belge*, ce qui entraîne la dissolution automatique des chambres législatives. Des élections doivent avoir lieu dans un délai de quarante jours et les Chambres nouvellement élues doivent être convoquées dans les deux mois suivant les élections. Une modification de la Constitution ne peut donc, par définition, avoir lieu qu'après des élections et le renouvellement des Chambres; ce sont là des conditions très contraignantes.

La Constitution ne peut finalement être modifiée que dans un troisième temps par le constituant, ce dernier comprenant la Chambre des représentants et le Sénat nouvellement élus, et le Roi. À la Chambre et au Sénat, une révision de la Constitution requiert deux tiers des suffrages, deux tiers des membres de ces assemblées étant présents. Les possibilités dont ils disposent pour modifier la Constitution sont toutefois

“De Kamer van volksvertegenwoordigers kan niet beraadslagen wanneer niet ten minste twee derden van haar leden aanwezig is; een wijziging van de Grondwet is alleen aangenomen indien zij tenminste drie vijfden van de stemmen heeft verkregen.”

VERANTWOORDING

Artikel 195 werd door de preconstituante voor herziening vatbaar verklaard om de procedure tot grondwetsherziening, zoals deze in dit artikel vervat, is te herzien. Dat is nu net wat de indieners van het voorstel NIET doen: zij herzien immers niet de procedure an sich, maar voegen een overgangsbepaling aan artikel 195 toe met als doel een aantal elementen in de Grondwet te betonen die evenwel niet door de preconstituante voor herziening vatbaar waren verklaard.

Met ons huidige amendement willen wij invulling geven aan de oorspronkelijke bedoelingen van de preconstituante, met name de procedure om de Grondwet te herzien wijzigen.

Momenteel is een herziening van de Grondwet, zoals voorzien in artikel 195 van de Grondwet, uiterst omslachtig en tijdrovend, in die mate dat zij een drastische rem vormt op de aanpassing van ons grondwetgevend kader aan de snel evoluerende politieke en maatschappelijke realiteit in dit land.

Een herziening van de Grondwet kan op dit ogenblik immers pas nadat de volgende stappen zijn ondernomen.

Eerst moet de preconstituante optreden. Kamer, Senaat en de Koning moeten met andere woorden elk te kennen geven welke artikelen of delen van artikelen van de Grondwet zij voor herziening vatbaar verklaard wensen te zien. Slechts deze artikelen die door de drie takken van de federale wetgevende macht gelijkelijk vatbaar voor herziening worden verklaard, en als dusdanig daarvoor expliciet worden aangewezen, komen hiervoor effectief in aanmerking. In Kamer en Senaat gebeurt dat bij stemming met een gewone meerderheid.

Vervolgens worden in een tweede fase de eensluidende verklaringen van de preconstituante in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd, wat echter de automatische ontbinding van de wetgevende kamers tot gevolg heeft. Binnen de 40 dagen moeten er verkiezingen plaatsgrijpen en binnen de 2 maanden na de verkiezingen dienen de nieuw verkozen Kamers bijeengeroepen te worden. Een wijziging van de Grondwet kan dus per definitie pas plaatsgrijpen nadat er verkiezingen hebben plaatsgegrepen en de Kamers werden vernieuwd, wat een zeer ingrijpende voorwaarde is.

Pas in een derde fase kan dan uiteindelijk de Grondwet worden gewijzigd door de constituant, die wordt gevormd door de nieuw verkozen Kamer van volksvertegenwoordigers en Senaat en door de Koning. In Kamer en Senaat moet dit gebeuren met een twee derde meerderheid van de stemmen en in aanwezigheid van twee derden van de leden van de assemblees. De mogelijkheden die zij hebben om de

soumises à de nombreuses limitations, parmi lesquelles figurent les suivantes:

— La révision est uniquement possible pour les articles ou parties d'articles que le préconstituant a ouverts à révision; les articles que le préconstituant n'a pas déclarés ouverts à révision ne peuvent être révisés au cours de la législature.

— La révision est soumise à une contrainte de temps en ce sens qu'elle ne peut avoir lieu que durant la législature en cours.

En raison de la lourdeur de la procédure, il faut souvent attendre de nombreuses années avant que des articles de la Constitution puissent être modifiés, même lorsqu'il existe un large consensus démocratique quant à la nécessité de réviser certains articles.

Aujourd'hui, une majorité des partis reconnaît dès lors qu'il est urgent de modifier cette procédure laborieuse de révision de la Constitution. C'est pour cela, et pour cela seulement, que l'article 195 a été déclaré soumis à révision par le préconstituant au cours de la législature précédente pour permettre au pouvoir législatif fédéral actuel de le modifier dans le sens d'une simplification.

Outre les objections relatives à la lourdeur de cette procédure, il est également permis de lui reprocher de ne pas être totalement démocratique en ce sens qu'une révision de la Constitution ne peut actuellement être opérée que si le pouvoir législatif fédéral, à savoir le Roi, la Chambre des représentants et le Sénat, déclarent conjointement qu'il y a lieu à révision de la Constitution. Dans une société démocratique et parlementaire, il revient en principe uniquement au Parlement, en qualité de représentant des citoyens qui l'ont élu dans le cadre d'élections libres, de se prononcer sur des modifications à apporter au texte fondamental régissant l'organisation de l'État ainsi que les droits et les devoirs des citoyens.

Pour finir, la majorité des deux tiers actuellement nécessaire pour adopter une révision de la Constitution est ramenée à une majorité de 60 % de voix.

Le présent amendement tend donc, d'une part, à simplifier radicalement la procédure laborieuse de révision en vue de pouvoir y recourir à tout moment et, d'autre part, à la rendre plus démocratique en prévoyant que le Roi, qui n'est pas un organe élu, n'y intervient pas. Le Sénat en est également écarté, d'une part pour des raisons de simplification, et d'autre part parce qu'il serait préférable de supprimer cette assemblée.

Grondwet te wijzigen zijn evenwel aan heel wat beperkingen onderworpen, onder meer de volgende:

— De herziening is enkel mogelijk voor die artikels of delen van artikels die door de preconstituante in herziening werden gesteld; artikels die door de preconstituante niet voor herziening vatbaar werden verklaard kunnen ook niet herzien worden in de loop van een zittingsperiode.

— De herziening is tijdsgebonden in die zin dat zij enkel kan plaatsgrijpen tijdens de lopende legislatuur van de constituant.

Door deze loodzware procedure is het de regel dat er vaak vele jaren moet worden gewacht vooraleer Grondwetsartikelen gewijzigd kunnen worden, ook wanneer er een brede democratische consensus bestaat dat bepaalde artikelen zouden moeten worden gewijzigd.

Dat er dringend nood is aan een wijziging van deze loodzware procedure tot herziening van de Grondwet wordt tegenwoordig door de meeste partijen dan ook erkend. Het is dan ook om deze reden, en om geen enkele andere, dat artikel 195 door de preconstituante tijdens de vorige legislatuur voor herziening vatbaar werd verklaard, opdat de huidige federale wetgevende macht dit artikel in een vereenvoudigde zin zou wijzigen.

Naast de bezwaren omtrent de logheid van deze procedure, kan er ook tegen worden ingebracht dat zij niet helemaal democratisch is in die zin dat een herziening van de Grondwet momenteel slechts kan plaatsgrijpen indien de federale wetgevende macht, met name de Koning, de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat, gelijkelijk te kennen geven dat er redenen zijn tot herziening van de Grondwet. In een parlementaire democratische samenleving komt het in principe enkel het parlement toe, als vertegenwoordiger van de burgers die dit in vrije verkiezingen hebben verkozen, om zich uit te spreken over wijzigingen aan hét basisdocument inzake staatsorganisatie en rechten en plichten van de burgers.

Tenslotte wordt de huidige vereiste twee derde meerderheid voor een grondwetsherziening teruggebracht tot een meerderheid van zestig procent van de stemmen die het voorstel heeft verkregen.

Het huidig amendement heeft dus tot doel om enerzijds de loodzware herzieningsprocedure drastisch te vereenvoudigen zodat een herziening te allen tijde kan gebeuren en deze anderzijds ook democratischer te maken door de Koning, als niet verkozen orgaan, hiervan uit te sluiten. Om redenen van vereenvoudiging, en vanuit de optiek dat deze best wordt afgeschaft, wordt de Senaat hiervan eveneens ontlast.

N° 2 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Dans le 1°, supprimer les mots “sans préjudice des dispositions spécifiques visées actuellement par la loi de pacification communautaire du 9 août 1988 et relatives à la fonction des gouverneurs.”

JUSTIFICATION

Les Régions ne pourront exercer pleinement l'autonomie vis-à-vis des provinces, qu'on leur fait miroiter, que s'il n'existe pas d'exceptions à cette règle. La proposition actuelle contient toutefois encore des exceptions, notamment en ce qui concerne la loi dite de pacification et la fonction des gouverneurs.

En vertu de la loi de pacification, un Collège de gouverneurs de province a effectivement été créé. À l'égard des communes de Fourons et de Comines-Warneton, ce Collège détient, en tant qu'autorité administrative ou en tant que juridiction, une compétence contraignante d'avis et de décision concernant une série de matières afférentes aux communes ou aux CPAS. Il s'agit, pour ces communes, de matières telles que la nomination d'un bourgmestre en dehors du conseil, la suspension et la révocation d'échevins, les arrêtés d'annulation de décisions des autorités communales, conseils ou collèges de police, l'envoi d'un commissaire sur place et, en tant que juridiction, le règlement de litiges relatifs à l'élection de conseillers et d'échevins. En ce qui concerne les CPAS, il s'agit principalement de la révocation ou de la suspension des conseillers et de l'envoi d'un commissaire sur place et de nouveau, en tant que juridiction, des recours relatifs à l'élection du conseil ou du bureau permanent et des litiges relatifs aux mandats. Ce collège est tenu de se réunir mensuellement sur ces dossiers bien qu'en pratique, il n'ait pratiquement rien à faire. En effet, ces deux dernières années, il n'a traité aucun dossier. Il nous est donc permis de douter de son utilité.

Néanmoins, si le principe de cette réglementation est inacceptable, c'est surtout parce qu'il porte atteinte à la plénitude de compétences des Régions envers leurs pouvoirs subordonnés, tant au niveau des communes qu'au niveau des provinces.

Les autorités flamandes ont dès lors indiqué qu'elles souhaitent mettre un terme à ces exceptions. À cet égard, il peut être renvoyé à une série de fiches rédigées le 30 août 2010 par l'administration flamande, à la demande du gouvernement flamand, en préparation de la sixième réforme de l'État. On peut par conséquent considérer qu'elles expriment le point de vue du gouvernement flamand. Plus concrètement, nous renvoyons aux fiches n^{os} 17, 18 et 20.

“FICHE 17. BZ

Thème: élections locales et provinciales

Nr. 2 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

In de bepalingen onder 1°, de woorden “zonder afbreuk te doen aan de huidige specifieke bepalingen van de pacificatiewet van 9 augustus 1988 en aan die van de functie van de gouverneurs” **doen vervallen.**

VERANTWOORDING

De Gewesten kunnen de hun voorgespiegelde volledige uitoefening van hun autonomie over de provincies slechts realiseren indien er geen uitzonderingen bestaan op deze regel. In het huidige voorstel zitten evenwel nog wel uitzonderingen, met name wat de zogenaamde pacificatiewet en de functie van gouverneurs betreft.

Krachtens de pacificatiewet werd inderdaad een College van provinciegouverneurs in het leven geroepen. Dit college heeft, ten aanzien van de gemeenten Voeren en Komen-Waasten, als administratieve overheid of als rechtscollege, een bindende adviserende en beslissende bevoegdheid met betrekking tot een aantal materies inzake gemeente- of OCMW-aangelegenheden. Het betreft voor deze gemeenten zaken zoals de benoeming van een burgemeester buiten de raad, de schorsing of afzetting van schepenen, de vernietigingsbesluiten van beslissingen van gemeenteoverheden, politieraden of -colleges, het sturen van een commissaris ter plaatse en, als rechtscollege, het beslechten van geschillen inzake de verkiezing van raadsleden en schepenen. Voor wat de OCMW's betreft gaat het vooral om het afzetten of schorsen van raadsleden en het ter plaatse zenden van een commissaris, en, opnieuw als rechtscollege, om beroepen bij de verkiezing van de raad of het vast bureau en om geschillen inzake mandaten te beslechten. Dit college dient maandelijks te vergaderen over deze dossiers, hoewel het in de praktijk nauwelijks werk om handen heeft. De laatste twee jaar heeft het immers geen enkel dossier behandeld. Aan de zin ervan kan dus worden getwijfeld.

Deze regeling is evenwel vooral principieel onaanvaardbaar omdat hiermee inbreuk wordt gepleegd op de volheid van bevoegdheid van de Gewesten over hun ondergeschikte besturen, zowel op het gemeentelijke vlak als op het vlak van de provincies.

De Vlaamse overheid heeft dan ook te kennen gegeven dat zij komaf wil maken met deze uitzonderingspraktijken. Daarvoor kan worden verwezen naar een aantal fiches van 30 augustus 2010 die de Vlaamse administratie in opdracht van de Vlaamse regering heeft opgesteld ter voorbereiding van de zesde staatshervorming. Zij mogen bijgevolg als standpunten van de Vlaamse Regering worden beschouwd. Meer concreet verwijzen wij naar de fiches 17, 18 en 20:

“FICHE 17. BZ

Thema: lokale en provinciale verkiezingen

Le problème:

La LSRI règle à l'article 6, § 1^{er}, VIII, 4^o, le transfert aux régions de "... l'élection des organes provinciaux, communaux et intracommunaux, ainsi que des organes des agglomérations et fédérations de communes, en ce compris le contrôle des dépenses électorales y afférentes."

Toutefois, ce transfert de compétences est incomplet et donne lieu à des anomalies.

Restrictions et exclusions:

[...]

2) Exception

La Région flamande ne peut pas modifier les règles inscrites par la loi de pacification du 9 août 1988 dans la loi communale, la loi électorale communale, la loi organique des centres publics d'aide sociale, la loi provinciale, le Code électoral, la loi organique des élections provinciales et la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux (article 6, § 1^{er}, VIII, 4^o, a, LSRI).

Relèvent de cette exception:

1^o) l'élection directe des échevins dans les six communes de la périphérie flamande et dans la commune de Fourons (article 15, § 2, Nouvelle loi communale, inséré par la loi de pacification);

2^o) l'élection directe des conseils de CPAS et du bureau permanent dans les six communes de la périphérie flamande et dans la commune de Fourons (article 17*bis* en article 27*bis*, § 1^{er}, alinéa 2, loi organique CPAS, 8 juillet 1976, modifiée par la loi de pacification).

Anomalies constatées

[...]

b) Concernant les mandataires à élire

Par ailleurs, dans la commune de Fourons et les six communes de la périphérie flamande, tant les échevins que les conseillers de CPAS et les membres du bureau permanent du CPAS sont élus directement, ce qui n'est pas le cas dans les 301 autres communes et CPAS de Flandre.

Dans la pratique, l'élection directe des échevins garantit la présence de Flamands au collège des bourgmestre et échevins uniquement dans quelques communes périphériques. Dans ces communes qui ont un échevin flamand élu directement, le point concerné est examiné au conseil communal, à défaut de consensus au collège échevinal. Pour cette raison, il est nécessaire que la future réglementation continue de prévoir, à cet égard, les garanties nécessaires en ce qui concerne la participation des deux groupes linguistiques à la gestion des communes et des CPAS.

Probleemstelling:

De BWHI regelt in artikel 6, § 1, VIM, 4^o de overdracht aan de gewesten van "... de verkiezing van de provinciale, gemeentelijke en binnengemeentelijke organen, alsook van de organen van de agglomeraties en federaties van gemeenten, met inbegrip van de controle op de hierop betrekking hebbende verkiezingsuitgaven."

Deze bevoegdheidsoverdracht is echter niet volledig en geeft aanleiding tot anomalieën.

Beperkingen en uitsluitingen:

[...]

2) Uitzondering

Het Vlaamse Gewest mag niet raken aan de regelingen die door de Pacificatiewet van 9 augustus 1988 werden ingevoerd in de gemeentewet, gemeentekieswet, organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, provinciewet, kieswetboek, wet tot regeling van de provincieraadsverkiezingen en wet tot regeling van de gelijktijdige parlements — en provincieraadsverkiezingen (art 6, § 1, VIII, 4^o, a BHWI).

Onder deze uitzondering vallen:

1^o) de rechtstreekse verkiezing van de schepenen in de zes Vlaamse randgemeenten en in de gemeente Voeren (art. 15, § 2, Nieuwe Gemeentewet, ingevoegd bij de Pacificatiewet);

2^o) de rechtstreekse verkiezing van de OCMW-raden en van het vast bureau in de zes Vlaamse randgemeenten en in de gemeente Voeren (art. 17*bis* en art. 27*bis*, § 1, tweede lid, organieke OCMW-wet 8 juli 1976, gewijzigd bij de Pacificatiewet).

Vastgestelde anomalieën

[...]

b) Inzake de te verkiezen mandatarissen

Anderzijds worden in de gemeente Voeren en in de zes Vlaamse randgemeenten zowel de schepenen als de OCMW-raadsleden en de leden van het vast bureau van het OCMW rechtstreeks verkozen, wat niet het geval is in de 301 andere Vlaamse gemeenten en OCMW's.

De rechtstreekse verkiezing van de schepenen waarborgt in de praktijk slechts in enkele randgemeenten de aanwezigheid van Vlamingen in het college van burgemeester en schepenen. In die gemeenten met een rechtstreeks verkozen Vlaamse schepen wordt, bij gebrek aan consensus in het schepencollege, het betrokken punt besproken in de gemeenteraad. Om die reden is het noodzakelijk dat de uit te werken regeling terzake in de noodzakelijke waarborgen blijft voorzien inzake de betrokkenheid van beide taalgroepen bij het bestuur van de gemeenten en OCMW's.

À cette fin, il est possible de prévoir dans la loi spéciale, à l'occasion du transfert de compétences, que l'Autorité flamande garantit, dans les communes de la périphérie flamande et la commune de Fourons, la participation des deux communautés linguistiques à la gestion de la commune, en particulier en ce qui concerne leur présence dans le collège des bourgmestre et échevins et dans le bureau permanent du CPAS ainsi que la possibilité, en l'absence de consensus au sein de ces collèges, de soumettre une matière au conseil.

c) Anomalies techniques

Les élections directes des échevins, des conseils d'aide sociale et du bureau permanent sont organisées en application de règles fédérales, que les Régions ne peuvent pas modifier. À la suite de modifications à la loi électorale par le pouvoir décentralisé flamand, cela engendre des anomalies plutôt techniques, qui compliquent l'organisation d'élections transparentes. Les plus évidentes sont les suivantes:

1. Composition paritaire des listes

La composition paritaire obligatoire des listes (proportion homme-femme) s'applique à l'élection des conseils communaux dans les 308 communes de Flandre, alors que cette parité obligatoire ne s'applique pas aux listes pour les élections directes des conseils de CPAS à Fourons et dans les six communes de la périphérie flamande.

2. Effet dévolutif du vote en tête de liste

Le vote en tête de liste compte pour déterminer le nombre de sièges obtenus par une liste et il détermine aussi l'ordre d'attribution des élus effectifs et des suppléants. Pour désigner les élus aux élections communales, la tête de liste compte pour un tiers dans les 308 communes flamandes, tandis que pour la désignation des conseillers de CPAS élus et des membres du bureau permanent dans les six communes de la périphérie flamande et à Fourons, l'effet de la tête de liste est pris en considération pour 50 %, en vue de déterminer l'ordre des élus et des suppléants.

3. Acte de présentation et acte de consentement

Le décret électoral du 10 février 2006 a supprimé l'acte de consentement. Par cet acte, le candidat devait déclarer qu'il consentait à sa présentation, il s'engageait à respecter la législation sur les dépenses électorales et il pouvait désigner un témoin, qui contrôlait au bureau de vote principal si tout se déroulait dans les règles. Ces dispositions sont reprises dans l'acte de présentation.

L'acte de consentement subsiste toutefois pour les élections des conseils de CPAS dans les six communes de la périphérie flamande et à Fourons. Pour les autres élections dans ces communes, à savoir les élections communales et provinciales, l'acte de consentement a été supprimé. L'acte de consentement est maintenu pour les candidats qui sont

Dat kan door, ter gelegenheid van de bevoegdheidsoverdracht, in de bijzondere wet te bepalen dat de Vlaamse overheid in de Vlaamse randgemeenten en de gemeente Voeren de betrokkenheid van de beide taalgemeenschappen bij het bestuur van de gemeente waarborgt, inzonderheid inzake hun aanwezigheid in het college van burgemeester en schepenen en in het vast bureau van het OCMW, alsook de bevoegdheid om bij gebrek aan consensus in die colleges een aangelegenheid voor te leggen aan de raad.

c) Technische anomalieën

De rechtstreekse verkiezingen voor de schepenen, de raden voor maatschappelijk welzijn en het vast bureau worden georganiseerd met toepassing van federale regels, die de Gewesten niet kunnen wijzigen. Daardoor ontstaan, ten gevolge van wijzigingen aan de kieswetgeving op het niveau van de Vlaamse decreetgever, een aantal veeleer technische anomalieën, die doorzichtige verkiezingen bemoeilijken. De meest in het oog springende zijn:

1. Paritaire samenstelling van de lijsten

Voor de verkiezing van de gemeenteraden in alle 308 Vlaamse gemeenten geldt de verplichte paritaire samenstelling van de lijsten (man-vrouw-verhouding), terwijl die verplichte pariteit niet geldt voor de lijsten voor de rechtstreekse verkiezingen van de OCMW-raden in Voeren en in de zes Vlaamse randgemeenten.

2. Devolutief effect van de lijststem

De lijststem telt mee om het aantal bekomen zetels voor een lijst te bepalen en ze bepaalt mee de volgorde van de toewijzing van de effectief gekozenen en de opvolgers. Voor de aanwijzing van de gekozenen bij de gemeenteraadsverkiezingen telt die lijststem voor een derde mee in de 308 Vlaamse gemeenten, terwijl voor de aanwijzing van de verkozen OCMW-raadsleden en leden van het vast bureau in de zes Vlaamse randgemeenten en in Voeren het effect van de lijststem voor 50 % in aanmerking genomen wordt voor het bepalen van de rangorde van de gekozenen en van de opvolgers.

3. Voordrachtsakte en akte van bewilliging

Het kiesdecreet van 10 februari 2006 heeft de akte van bewilliging afgeschaft. Via deze akte moest een kandidaat aangeven met zijn voordracht in te stemmen, verbond hij zich ertoe de wetgeving op de verkiezingsuitgaven na te komen en kon hij een getuige aanduiden, die in het hoofdstembureau controleerde of alles volgens de regels verliep. Dit alles wordt nu opgenomen in de voordrachtsakte.

De akte van bewilliging blijft echter wel bestaan voor de OCMW-raadsverkiezingen in de zes Vlaamse randgemeenten en in Voeren. Voor de andere verkiezingen in deze gemeenten, namelijk de gemeenteraads- en provincieraadsverkiezingen, is de akte van bewilliging wel afgeschaft. De akte van bewilliging blijft ook bestaan voor de kandidaten die Europese

ressortissants de l'Union européenne pour les élections du conseil communal et du conseil de district.

4. Contentieux électoral

Il existe en Flandre une réglementation différente pour le contentieux électoral lors des élections locales. Le "*Raad voor Verkiezingsbetwistingen*" (Conseil pour les contestations électorales) se prononce sur les réclamations relatives aux élections communales dans toutes les communes flamandes et relatives aux élections des conseils de CPAS dans les communes de la périphérie flamande, à l'exception de Fourons. Par ailleurs, la députation se prononce sur les réclamations relatives aux élections directes des échevins du conseil de CPAS et du bureau permanent dans les six communes de la périphérie flamande. En outre, le Collège des gouverneurs de province est compétent pour se prononcer sur des contestations relatives aux élections communales, à l'élection directe des échevins, au conseil CPAS et au bureau permanent dans la commune de Fourons. Il est indispensable d'élaborer une seule réglementation qui s'applique à l'ensemble de la Flandre en matière de contentieux électoral sur les élections locales.

Proposition:

Un exercice homogène des compétences par les administrations locales et provinciales implique que la Flandre doit être compétente pour l'ensemble du territoire flamand, à l'inclusion de la réglementation relative aux élections dans les communes à régime linguistique spécial.

Transfert aux Régions de la compétence:

[...]

2°) en matière de réglementation relative aux élections communales, des conseils de CPAS, provinciales, pour ce qui concerne les communes à statut linguistique spécial.

[...]"

"FICHE 18. BZ

Thème: le régime des facilités

Le problème:

La cinquième réforme de l'État a entraîné un important transfert de compétences aux Régions en matière d'administrations locales.

Depuis le 1^{er} janvier 2002, les régions sont compétentes, en vertu de l'article 6, § 1^{er}, VIII, 1°, LSRI pour les administrations locales et provinciales, sauf quelques exceptions matérielles et territoriales énumérées de façon limitative.

Concrètement, la Région flamande ne peut pas modifier:

— les règles insérées par la loi de pacification du 9 août 1988 dans la loi communale, la loi électorale communale, la loi organique des centres publics d'aide sociale, la loi provinciale, le Code électoral, la loi organique des élections

Unie-onderdanen zijn voor de gemeenteraads- en districts-raadsverkiezingen.

4. Verkiezingscontentieux

Er geldt in Vlaanderen een verschillende regeling voor het verkiezingscontentieux voor de lokale verkiezingen. De Raad voor Verkiezingsbetwistingen doet uitspraak over bezwaren tegen de gemeenteraadsverkiezingen in alle Vlaamse gemeenten en tegen de OCMW-raadsverkiezingen in de Vlaamse randgemeenten, met uitzondering van Voeren. Anderzijds doet de deputatie uitspraak over betwistingen m.b.t. de rechtstreekse verkiezingen van de schepenen en de rechtstreekse verkiezing van de OCMW-raad en het vast bureau in de zes Vlaamse Randgemeenten. Daarnaast is het College van provinciegouverneurs bevoegd om uitspraak te doen over betwistingen inzake de gemeenteraadsverkiezingen, de rechtstreekse verkiezing van de schepenen, de OCMW-raad en het vast bureau in de gemeente Voeren. Het is onontbeerlijk om eenzelfde regeling uit te werken die geldt in heel Vlaanderen m.b.t. het verkiezingscontentieux over lokale verkiezingen.

Voorstel:

Een homogene bevoegdheidsuitoefening over de lokale en provinciale besturen houdt in dat Vlaanderen bevoegd moet zijn voor het hele Vlaamse grondgebied, inclusief voor de regelgeving m.b.t. de verkiezingen in de gemeenten met een bijzonder taalstatuut.

Overdracht naar de Gewesten van de bevoegdheid:

[...]

2°) inzake de regelgeving met betrekking tot de gemeenteraads-, OCMW-raads- en provincieraadsverkiezingen, wat de gemeenten met een bijzonder taalstatuut betreft.

[...]"

"FICHE18. BZ

Thema: de faciliteitenregeling

Probleemstelling:

De vijfde staatshervorming heeft een ruime bevoegdheidsoverdracht aan de Gewesten met zich meegebracht betreffende de lokale besturen.

Sinds 1 januari 2002 zijn de gewesten krachtens artikel 6, § 1, VIII, 1°, BWHI bevoegd voor de lokale en de provinciale besturen, behoudens enkele limitatief opgesomde materiële en territoriale uitzonderingen.

In concreto mag het Vlaamse Gewest niet raken aan:

— de regelingen die door de Pacificatiewet van 9 augustus 1988 werden ingevoerd in de gemeentewet, gemeentekieswet, organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, provinciewet, kieswetboek, wet tot

provinciales et la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux (article 6, § 1^{er}, VIII, 1^o, premier tiret, LSRI);

— les garanties pour les francophones dans les communes à facilités flamandes.

Anomalies constatées

1. Le régime des facilités n'a pas encouragé l'intégration

La pratique démontre que ce régime linguistique spécial n'a pas encouragé, au cours des 40 dernières années, l'intégration des habitants francophones dans les communes à facilités de la région linguistique néerlandophone. De même, l'utilisation exclusive du néerlandais comme langue administrative dans l'organisation communale interne reste problématique.

Enfin, des problèmes subsistent quant à l'application correcte du régime des facilités pour les habitants, même après les arrêts du Conseil d'État du 23 décembre 2004 sur les circulaires dites Peeters et Martens, notamment en ce qui concerne l'envoi de lettres de convocations aux élections.

2. Décret communal et décret électoral

Lors de la rédaction du décret communal et du décret électoral, il a fallu tenir compte de certaines restrictions, fixées dans la loi dite de pacification du 9 août 1988 et dans les lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative. Cela a engendré un certain nombre d'anomalies qui compliquent une organisation ordonnée de la gestion interne (*cf.* fiche élections locales et provinciales et fiche sur la réglementation de l'organisation des communes).

3. Le nom des communes

Le pouvoir décentralisé flamand est compétent pour déterminer les noms des communes et des entités communales. Selon le Conseil d'État, une modification éventuelle du nom d'une commune doit tenir compte des garanties dont bénéficient les francophones dans les communes à facilités. Le Conseil d'État estime que l'existence d'un nom officiel dans l'autre langue nationale doit être considérée comme une de ces garanties. Le pouvoir décentralisé flamand n'est donc pas compétent pour supprimer le nom français des communes dans une des communes à facilités.

L'autorité flamande ne peut donc pas exécuter une résolution adoptée à la quasi-unanimité par le Parlement flamand le 17 mai 2006 sur l'orthographe des noms des communes flamandes.

Proposition:

Un exercice homogène des compétences sur les administrations locales implique que la Flandre doit être compétente pour toutes les administrations locales sur l'ensemble du

regeling van de provincieraadsverkiezingen en wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen (art 6, § 1, VIII, 1^o, eerste streepje BWHI);

— de garanties voor Franstaligen in de Vlaamse faciliteitengemeenten.

Vastgestelde anomalieën

1. De faciliteitenregeling heeft de integratie niet bevorderd

De praktijk toont aan dat deze bijzondere taalregeling tijdens de voorbije 40 jaar de integratie van de Franstalige inwoners in de faciliteitengemeenten in het Nederlandse taalgebied niet bevordert heeft. Ook het uitsluitend gebruik van het Nederlands als bestuurstaal binnen de interne gemeentelijke organisatie zelf blijft problematisch.

Tot slot blijven er problemen rijzen inzake de correcte toepassing van de faciliteitenregeling voor de inwoners, ook na de arresten van de Raad van State van 23 december 2004 inzake de zogenaamde omzendbrieven Peeters en Martens, onder meer wat betreft de verzending van de oproepingsbrieven bij de verkiezingen.

2. Gemeentedecreet en kiesdecreet

Bij de redactie van het Gemeentedecreet en het Kiesdecreet moest rekening gehouden worden met een aantal beperkingen, vastgesteld in de zogenaamde Pacificatiewet van 9 augustus 1988 en in de gecoördineerde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken. Dit resulteert in een aantal anomalieën die een ordentelijke organisatie van het binnenlands bestuur bemoeilijken (*cf.* fiche lokale en provinciale verkiezingen en fiche regelgeving organisatie van de gemeenten).

3. De naamgeving van de gemeenten

De Vlaamse decreetgever is bevoegd de namen van de gemeenten en van de deelgemeenten te bepalen. Volgens de Raad van State moet hij bij een eventuele wijziging van de naam van een gemeente wel rekening houden met de garanties die de Franstaligen genieten in de faciliteitengemeenten. Volgens de Raad van State moet het bestaan van een officiële naam in de andere landstaal als een van die garanties worden beschouwd. De Vlaamse decreetgever is aldus niet bevoegd om de Franse naam van de gemeenten in een van de faciliteitengemeenten op te heffen.

De Vlaamse overheid kan daardoor geen uitvoering geven aan een nagenoeg unaniem aangenomen resolutie van het Vlaamse parlement van 17 mei 2006 betreffende de schrijfwijze van de namen van de Vlaamse gemeenten.

Voorstel:

Een homogene bevoegdheidsuitoefening over de lokale besturen houdt in dat Vlaanderen bevoegd moet zijn voor alle lokale besturen in heel het Vlaamse grondgebied, inclusief

territoire flamand, à l'inclusion de la réglementation sur l'emploi des langues en matière administrative dans les communes à régime linguistique spécial.

[...].”

FICHE 20. BZ

Thème: Réglementation sur l'organisation des communes — Compétences élargies en ce qui concerne les six communes de la périphérie flamande et la commune de Fourons

Le problème:

La loi spéciale du 13 juillet 2001 portant transfert de diverses compétences aux régions et communautés accorde aux régions la compétence sur “la composition, l'organisation, la compétence et le fonctionnement des institutions provinciales et communales “(l'article 4 modifie l'article 6, § 1^{er}, VIII, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles).

Toutefois, ce transfert de compétences est incomplet. La Région flamande ne peut pas modifier les réglementations insérées par la loi de pacification du 9 août 1988 dans la loi communale, la loi électorale communale, la loi organique des centres publics d'aide sociale, la loi provinciale, le Code électoral, la loi organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les conseils provinciaux (article 6, § 1^{er}, VIII, 4o, a, LSRI).

Dans l'intervalle, la Région flamande a promulgué le décret régional du 15 juillet 2005.

Anomalies constatées

La limitation de la compétence de la Région flamande donne lieu à des anomalies.

1. La présence des deux sexes au collège du bourgmestre et échevins

L'article 11bis de la Constitution oblige le pouvoir décentralisé à régler la présence de personnes de sexe différent e.a. au sein des collèges des bourgmestre et échevins, des conseils de l'aide sociale, des bureaux permanents des centres publics d'aide sociale et des collèges de district.

Toutefois, cette obligation ne s'applique pas à l'élection directe des échevins, des membres du conseil du CPAS ou du bureau permanent dans les communes de la périphérie flamande et à Fourons.

2. L'appartenance du président du CPAS au collège des bourgmestre et échevins

La Région flamande n'est pas compétente pour organiser ou modifier l'élection des échevins dans les communes de la périphérie flamande et Fourons. L'article 15, § 2, de la nouvelle loi communale dispose que les échevins des communes

voor de regelgeving van het taalgebruik in bestuurszaken in gemeenten met een bijzonder taalstatuut.

[...].”

“FICHE 20. BZ

Thema: Regelgeving inzake de organisatie van de gemeenten — Verruimde bevoegdheden met betrekking tot de zes Vlaamse Randgemeenten en de gemeente Voeren

Probleemstelling:

De bijzondere wet van 13 juli 2001 houdende overdracht van diverse bevoegdheden aan de gewesten en de gemeenschappen kent aan de gewesten de bevoegdheid toe over “de samenstelling, organisatie, bevoegdheid en werking van de provinciale en gemeentelijke instellingen” (art. 4 wijzigt artikel 6, § 1, VIII van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen).

Deze bevoegdheidsoverdracht is echter niet volledig. Het Vlaamse Gewest mag niet raken aan de regelingen die door de Pacificatiewet van 9 augustus 1988 werden ingevoerd in de gemeentewet, gemeentekieswet, organieke wet betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, provinciewet, kieswetboek, wet tot regeling van de gelijktijdige parlements- en provincieraadsverkiezingen (art. 6, § 1, VIII, 4^o, a BWHI).

Inmiddels heeft het Vlaamse Gewest het Gemeentedecreet van 15 juli 2005 uitgevaardigd.

Vastgestelde anomalieën

De beperking van de bevoegdheid van het Vlaamse Gewest geeft aanleiding tot anomalieën.

1. De aanwezigheid van beide geslachten in het college van burgemeester en schepenen

Artikel 11bis van de Grondwet verplicht de decreetgever om de aanwezigheid van personen van verschillend geslacht te regelen o.m. in de colleges van burgemeester en schepenen, de raden voor maatschappelijk welzijn, de vaste bureaus van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de districtscollages.

Deze verplichting geldt momenteel echter niet bij een rechtstreekse verkiezing van de schepenen, de leden van de OCMW-raad of het vast bureau in de Vlaamse randgemeenten en Voeren.

2. Het lidmaatschap van de OCMW-voorzitter in het college van burgemeester en schepenen

Het Vlaamse gewest is niet bevoegd om de verkiezing van de schepenen in de Vlaamse Randgemeenten en Voeren te organiseren of te wijzigen. Artikel 15, § 2 van de Nieuwe Gemeentewet bepaalt dat de schepenen in de Randgemeenten

périphériques et de Fourons sont élus directement par les électeurs communaux “de la manière suivante”. La Région flamande ne peut pas modifier “de la manière suivante” (fixée dans la nouvelle loi communale) en ajoutant un président de CPAS au collège des échevins élus directement, président actuellement nommé par le gouvernement flamand. Si c’était possible, il y aurait un échevin non élu directement au collège, contrairement aux dispositions de l’article 15, § 2.

3. La réduction possible du nombre d’échevins

L’article 11 du décret communal fixe uniquement un nombre maximum et minimum d’échevins. Les communes peuvent décider de nommer moins d’échevins que le maximum prévu dans le décret.

Toutefois, dans la commune de Fourons et les communes de la périphérie flamande, les échevins sont élus directement par les électeurs communaux et non par le conseil communal, conformément à l’article 15, § 2, de la nouvelle loi communale. La Région flamande n’est pas compétente pour modifier cette règle insérée par la loi de pacification. L’article 15, § 2, de la nouvelle loi communale n’a donc pas été abrogé. La possibilité de réduire le nombre d’échevins ne s’applique donc pas à la commune de Fourons et aux communes de la périphérie flamande. Cela viderait en effet le principe de l’élection directe des échevins dans ces communes de sa substance, où le nombre de mandats à pourvoir est connu au moment de l’élection.

4. Présence garantie de Flamands au collège échevinal et au bureau permanent du CPAS

Dans la pratique, l’élection directe des échevins garantit la présence de Flamands au collège des bourgmestre et échevins uniquement dans quelques communes périphériques. Dans ces communes qui ont un échevin flamand élu directement, le point concerné est examiné au conseil communal, à défaut de consensus au collège échevinal. C’est pourquoi il est nécessaire que la réglementation à élaborer en la matière continue à fournir les garanties nécessaires en ce qui concerne l’association des deux groupes linguistiques à l’administration des communes et des CPAS.

Il est possible de le faire en prévoyant dans la loi spéciale, à l’occasion du transfert de compétence, que l’autorité flamande garantit, dans les communes de la périphérie flamande et dans la commune de Fourons, l’association des deux communautés linguistiques à l’administration de la commune, en particulier en ce qui concerne leur présence au sein du collège des bourgmestre et échevins et du bureau permanent du CPAS, ainsi que la compétence de soumettre une matière au conseil à défaut de consensus au sein de ces collèges.

5. La limitation possible de la durée du mandat de l’échevin

La possibilité, prévue à l’article 45 du décret communal, de limiter dans le temps la durée du mandat d’un échevin par une mention dans l’acte de présentation, ne s’applique pas aux communes de la périphérie flamande et à Fourons. En effet, dans ces communes, les échevins sont élus directement.

en Voeren rechtstreeks worden verkozen door de gemeenteraadskiezers “op de hierna volgende wijze”. Het Vlaamse Gewest kan die “hierna volgende wijze” (bepaald in de Nieuwe Gemeentewet) niet wijzigen door aan het rechtstreeks verkozen schepencollege een OCMW-voorzitter toe te voegen, die momenteel benoemd wordt door de Vlaamse Regering. Als dat wel zou gebeuren komt er, in strijd met artikel 15, § 2, een niet-rechtstreeks verkozen schepen in het college.

3. De mogelijke vermindering van het aantal schepenen

Artikel 44 van het Gemeentedecreet bepaalt enkel een maximum en een minimum aantal schepenen. De gemeenten kunnen beslissen om minder schepenen te benoemen dan het decretaal voorziene maximum.

In de gemeente Voeren en in de Vlaamse randgemeenten worden de schepenen echter overeenkomstig artikel 15, § 2 van de Nieuwe Gemeentewet rechtstreeks verkozen door de gemeenteraadskiezers en niet door de gemeenteraad. Het Vlaamse Gewest is niet bevoegd om deze regeling die ingevoegd werd door de Pacificatiewet te wijzigen. Artikel 15, § 2 van de Nieuwe Gemeentewet werd dan ook niet opgeheven. De mogelijkheid tot vermindering van het aantal schepenen geldt dan ook niet voor de gemeente Voeren en de Vlaamse randgemeenten. Dit zou immers het principe van de rechtstreekse verkiezing van de schepenen in deze gemeenten uithollen, waarbij het aantal te begeben mandaten gekend is op het ogenblik van de verkiezing.

4. Gewaarborgde aanwezigheid van Vlamingen in schepencollege en vast bureau OCMW

De rechtstreekse verkiezing van de schepenen waarborgt in de praktijk slechts in enkele randgemeenten de aanwezigheid van Vlamingen in het college van burgemeester en schepenen. In die gemeenten met een rechtstreeks verkozen Vlaamse schepen wordt, bij gebrek aan consensus in het schepencollege, het betrokken punt besproken in de gemeenteraad. Om die reden is het noodzakelijk dat de uit te werken regeling terzake in de noodzakelijke waarborgen blijft voorzien inzake de betrokkenheid van beide taalgroepen bij het bestuur van de gemeenten en OCMW’s.

Dat kan door, ter gelegenheid van de bevoegdheidsoverdracht, in de bijzondere wet te bepalen dat de Vlaamse overheid in de Vlaamse randgemeenten en de gemeente Voeren de betrokkenheid van de beide taalgemeenschappen bij het bestuur van de gemeente waarborgt, inzonderheid inzake hun aanwezigheid in het college van burgemeester en schepenen en in het vast bureau van het OCMW, alsook de bevoegdheid om bij gebrek aan consensus in die colleges een aangelegenheid voor te leggen aan de raad.

5. De mogelijke beperking van de duur van het mandaat van de schepen

De mogelijkheid, opgenomen in artikel 45 van het Gemeentedecreet dat de duur van het mandaat van een schepen in de tijd wordt beperkt door een vermelding op de voordrachtsakte, geldt niet voor de Vlaamse Randgemeenten en Voeren. In die gemeenten worden de schepenen immers rechtstreeks verkozen.

6. Modification des limites communales

Les articles 297 et 298 du décret communal sur la procédure concernant la fusion et la scission de communes ne s'appliquent pas aux communes de la périphérie flamande et à Fourons. La modification des limites des communes de la périphérie flamande et de Fourons reste une compétence fédérale. Les articles 272 et 273 de la nouvelle loi communale restent d'application pour les communes périphériques et Fourons.

7. Le régime de la tutelle administrative pour Fourons

À la suite de la loi spéciale du 13 juillet 2001, l'autorité flamande est compétente depuis le 1^{er} janvier 2002 pour l'organisation de la tutelle sur les communes de la périphérie flamande et Fourons.

Les arrêtés de la commune de Fourons relèvent de la règle de la tutelle, prévue dans le décret communal, à l'exception des arrêtés qui restent soumis aux règles fédérales en matière de tutelle qui sont prévues:

a. dans une série d'articles de la nouvelle loi communale énumérés explicitement à l'article 7 de la loi spéciale du 13 juillet 2001;

b. dans une série d'articles de la nouvelle loi communale que la loi de pacification a introduits dans cette nouvelle loi.

Cette réglementation est particulièrement complexe et est en contradiction flagrante avec la réforme et la simplification très importante de la tutelle administrative dans les 307 autres communes de Flandre.

Proposition:

Un exercice homogène des compétences par les administrations locales et provinciales implique que la Flandre doit être compétente pour l'ensemble du territoire flamand, à l'inclusion de la réglementation relative aux communes à régime linguistique spécial.

[..]"

Il ressort clairement de ces fiches que le gouvernement flamand rejette toute forme de limitation de son autonomie en ce qui concerne ses compétences à l'égard des provinces et des communes, et qu'il entend disposer d'une compétence exclusive à cet égard. Sous cet angle, il va de soi que les limitations prévues, sur ce point, par la proposition des partis du gouvernement et de leurs alliés doivent être supprimées. Tel est l'objet du présent amendement.

6. Wijziging van de gemeentegrenzen

De artikelen 297 en 298 van het Gemeentedecreet over de procedure voor de samenvoeging en de splitsing van gemeenten zijn niet van toepassing op de Vlaamse Randgemeenten en Voeren. De wijziging van de grenzen van de Vlaamse Randgemeenten en Voeren blijft een federale bevoegdheid. Artikel 272 en 273 van de Nieuwe Gemeentewet blijven gelden voor de Randgemeenten en Voeren.

7. De regeling inzake het administratief toezicht voor Voeren

Ingevolge de bijzondere wet van 13 juli 2001 is de Vlaamse overheid sinds 1 januari 2002 bevoegd voor de organisatie van het toezicht op de Vlaamse Randgemeenten en de gemeente Voeren.

De besluiten van de gemeente Voeren vallen onder de toezichtregeling, opgenomen in het Gemeentedecreet, met uitzondering van die besluiten die verder onderworpen blijven aan de federale toezichtregelingen die ingeschreven zijn in:

a. een reeks expliciet in artikel 7 van de bijzondere wet van 13 juli 2001 opgesomde artikelen van de nieuwe gemeentewet;

b. een reeks artikelen van de nieuwe gemeentewet die de pacificatiewet in deze nieuwe gemeentewet heeft ingevoegd.

Deze regeling is bijzonder complex en staat haaks op de verregaande hervorming en vereenvoudiging van het bestuurlijk toezicht op de 307 overige Vlaamse gemeenten.

Voorstel:

Een homogene bevoegdheidsuitoefening over de lokale en provinciale besturen houdt in dat Vlaanderen bevoegd moet zijn voor het hele Vlaamse grondgebied, inclusief voor de volledige regelgeving m.b.t. de gemeenten met een bijzonder taalstatuut.

[..]"

Uit deze fiches mag duidelijk blijken dat de Vlaamse regering elke beknotting van haar autonomie inzake bevoegdheid over de provincies en de gemeenten afwijst en hierover exclusief bevoegd wil worden. Vanuit deze optiek ligt het voor de hand dat de beperkingen daarop die in het voorstel van de regeringspartijen en hun bondgenoten worden ingebouwd, dienen te worden geschrapt, wat het opzet is van dit amendement.

N° 4 DE MME PAS ET DE M. ANNEMANS

Article unique

Remplacer le 3° par ce qui suit:

“3° les articles 4, 36, 42, 44, alinéas 2 et 4, 46, alinéa 5, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 58, 59, 60, 69, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, alinéa 3, 86, 87, 90, alinéa 1^{er}, 91, alinéa 1^{er}, 93, 95, 100, 151, § 2, 167, § 1^{er}, alinéa 2, 174, alinéa 1^{er}, 198 et titre IX, article 1^{er}, alinéa 5, en vue de la suppression du Sénat;”.

JUSTIFICATION

Ces dernières années, il est apparu que, compte tenu de la manière dont le Sénat remplit aujourd'hui ses fonctions dans le modèle administratif belge, cette assemblée n'a pas de valeur ajoutée, et donc que son utilité sur le plan administratif, est insignifiante, voire nulle.

Pendant longtemps, le Sénat de Belgique a exercé les mêmes compétences que la Chambre des représentants, dans le cadre d'un régime bicaméral à part entière. Pour justifier ce bicaméralisme, ses défenseurs ont argué du fait que le législateur devait, lui aussi, être soumis à un certain contrôle et qu'il convenait dès lors que la seconde Chambre puisse, le cas échéant, se prononcer à son tour sur les lois votées par la première Chambre. Les opposants au bicaméralisme invoquent quant à eux son coût élevé, les retards sur le plan législatif et le fait qu'il n'a pas été démontré qu'un régime bicaméral fonctionne mieux qu'un régime monocaméral.

La réforme de l'État et la révision de la Constitution de 1993 ont limité le rôle constitutionnel du Sénat à celui d'une véritable deuxième Chambre, subordonnée en grande partie à la Chambre des représentants. Les débats importants ont lieu à la Chambre des représentants et le gouvernement n'est plus responsable devant le Sénat, si bien que ce dernier ne peut plus provoquer sa chute. Le gouvernement le montre d'ailleurs très clairement par l'attitude qu'il adopte vis-à-vis du Sénat. Le Sénat n'est plus compétent en matière de budget, ce qui représente une autre moins-value importante pour l'assemblée parlementaire. En outre, les articles 77 et 78 de la Constitution prévoient qu'en cas de différence entre l'issue d'un débat à la Chambre et au Sénat, c'est la Chambre des représentants qui a le dernier mot.

Néanmoins, pour que le Sénat conserve encore un certain sens, on lui a entre autres assigné un rôle de pacification communautaire. De par sa composition, le Sénat serait l'assemblée la plus à même de résoudre les problèmes entre les différentes Communautés. En effet, le Sénat est en partie composé de représentants qui n'ont pas été élus en tant que sénateurs, mais dans leur parlement régional. Dans la pratique, il s'est néanmoins avéré que le Sénat n'a pour ainsi dire jamais pu jouer ce rôle de pacification communautaire. Lorsqu'il est amené à émettre un avis sur des conflits dits d'intérêt opposant néerlandophones et francophones, le Sénat

Nr. 4 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder 3° vervangen als volgt:

“3° de artikelen 4, 36, 42, 44, tweede en vierde lid, 46, vijfde lid, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 58, 59, 60, 69, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, derde lid, 86, 87, 90, eerste lid, 91, eerste lid, 93, 95, 100, 151, § 2, 167, § 1, tweede lid, 174, eerste lid, 198 en titel IX, artikel 1, vijfde lid, om de Senaat af te schaffen;”.

VERANTWOORDING

De voorbije jaren bleek dat de met huidige invulling van de functies van de Senaat in het Belgische bestuurlijke model deze assemblee geen toegevoegde waarde heeft waardoor zijn nut op bestuurlijk vlak erg klein of onbestaande is.

Geruime tijd heeft de Belgische Senaat, in het kader van een volwaardig tweekamerstelsel, dezelfde bevoegdheden gehad als de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit tweekamerstelsel werd door de voorstanders ervan gerechtvaardigd met het argument dat ook de wetgever enige controle nodig heeft en dat het zodoende past dat de tweede Kamer zich eventueel nog eens uitspreekt over de door de eerste Kamer goedgekeurde wetten. Tegenstanders verwijzen naar de hoge kostprijs van dit stelsel, naar de vertragingen op wetgevend vlak en naar het feit dat niet is bewezen dat een tweekamerstelsel beter zou functioneren dan een eenkamerstelsel.

Met de staatshervorming en de grondwetsherziening van 1993 is de rol van de Senaat grondwettelijk beperkt tot een echte tweede Kamer, in grote mate ondergeschikt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. De grote debatten gebeuren in de Kamer van volksvertegenwoordigers en de regering is niet meer verantwoordelijk voor de Senaat en kan door de Senaat dus niet ten val worden gebracht. De regering laat dit trouwens zeer duidelijk blijken uit de manier waarop ze de Senaat behandelt. De Senaat is ook niet meer bevoegd voor de begroting wat opnieuw een belangrijke minderwaarde voor de parlementaire assemblee vertegenwoordigt. Bovendien bepalen de artikelen 77 en 78 van de Grondwet zeer duidelijk dat bij een verschil tussen de uitkomst van een debat in de Kamer en de Senaat het laatste woord bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ligt.

Om de Senaat toch nog enige zin te geven, kreeg hij onder meer een communautaire pacificatierol toegemeten. Door zijn samenstelling zou de Senaat bij voorkeur geschikt zijn om problemen tussen de verschillende Gemeenschappen op te lossen. De Senaat is immers voor een deel samengesteld uit volksvertegenwoordigers die niet zijn verkozen als senator maar wel in de deelstaatparlementen. In de praktijk is echter gebleken dat de Senaat deze pacificerende communautaire rol omzeggens nooit heeft kunnen waarmaken. Wanneer adviezen moeten worden gegeven om zogenaamde belangenconflicten tussen Vlamingen en Franstaligen op te

se borne soit à invoquer l'un ou l'autre texte vide de sens, soit à constater simplement qu'il est dans l'incapacité d'émettre un avis, faute de consensus entre sénateurs néerlandophones et francophones. Le Sénat a donc manifestement échoué dans sa mission de pacificateur.

Une autre mission assignée au Sénat lors de la dernière réforme de l'État est celle de Chambre de réflexion. Ici aussi, le bilan s'est révélé extrêmement maigre. Certes, le Sénat a organisé des débats qui ont connu un certain retentissement, notamment celui sur le droit de vote des non-Belges qui refusent la nationalité belge, celui sur l'euthanasie, etc. Mais tous ces débats ont à chaque fois été menés à nouveau à la Chambre des représentants. On peut sérieusement douter de la pertinence sociale de la répétition de ces débats dans les deux Chambres dans la mesure où ils s'y déroulent en respectant les mêmes lignes de conduite puisque ce sont les partis, et non les députés et les sénateurs, qui déterminent la forme et le contenu des débats.

Dans la Belgique actuelle, un régime bicaméral équivaut dès lors à un parfait gaspillage de deniers publics puisqu'il n'apporte aucune valeur ajoutée, tant au niveau qualitatif qu'au niveau quantitatif, au travail législatif et à la mission de contrôle du législateur. De même, le renforcement du Sénat en un Sénat des entités fédérées, ainsi qu'il en est de l'intention des partis de la coalition gouvernementale et de leurs alliés, n'a guère de sens au vu de l'échec total de cette institution dans le rôle limité qu'elle a eu à jouer jusqu'ici en ce domaine.

Le mieux serait donc d'abolir le Sénat, ce qui est la portée du présent amendement.

N° 4 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Remplacer le point 4° par ce qui suit:

“4° les articles 115, 116, 117 et 118 en vue d'habiliter les communautés et la Région wallonne et la Région flamande à régler de façon autonome la composition, le fonctionnement et l'élection de leurs parlements;”.

JUSTIFICATION

Nous sommes d'accord que les entités fédérées doivent avoir une plus grande emprise sur l'élection de leurs propres parlements. Cette compétence ne peut toutefois pas être limitée aux aspects relatifs à la fixation de la durée de la législature et à la date des élections, mais elle doit accorder aux entités fédérées la plus large autonomie possible en ce domaine.

lossen, dan beperkt de Senaat zich ofwel tot een verwijzing naar één of andere nietszeggende tekst, ofwel doodgewoon tot de vaststelling dat hij geen advies kan geven bij gebrek aan eensgezindheid tussen Vlaamse en Franstalige senatoren. De opdracht om als verzoener op te treden is dan ook manifest mislukt.

Een andere opdracht die de Senaat meekreeg bij de meest recente staatsvorming, was die van reflectiekamer. Ook wat dit betreft is de productie erg mager gebleken. Er zijn weliswaar in de Senaat debatten geweest die enige weerklank konden vinden, bijvoorbeeld het debat over het stemrecht voor niet-Belgen die de Belgische nationaliteit weigeren, het euthanasiedebat, en zo meer. Maar al deze debatten werden ook steeds opnieuw overgedaan in de Kamer van volksvertegenwoordigers. De maatschappelijke relevantie van de herhaling van deze debatten in beide Kamers kan ten zeerste worden betwijfeld omdat zij in beide Kamers volgens dezelfde lijnen verlopen vermits het de partijen en niet de parlementsleden van Kamer of Senaat zijn die de vormgeving en de inhoud van de debatten bepalen.

In het huidige België is een tweekamerstelsel dan ook een loutere verspilling van overheidsmiddelen aangezien zowel qua kwaliteit als qua kwantiteit aan het wetgevende werk en de controleopdracht van de wetgever niets wordt toegevoegd. Ook het sterker uitbouwen van de Senaat tot een Senaat van de deelstaten, zoals het de intentie is van de regeringspartijen en hun bondgenoten is, heeft weinig zin gelet op het totale falen van deze instelling van de beperkte rol die ze tot op heden op dat vlak te spelen had.

Het beste is dan ook dat de Senaat volledig wordt opgeheven, wat de strekking is van dit amendement.

Nr. 4 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder punt 4° vervangen als volgt:

“4° de artikelen 115, 116, 117, en 118 om de gemeenschappen en het Vlaamse en Waalse gewest de bevoegdheid toe te kennen om de samenstelling, de werking en de verkiezing van hun parlementen autonoom te regelen;”.

VERANTWOORDING

De indieners van dit amendement zijn het ermee eens dat de deelstaten een grotere greep moeten krijgen op de verkiezing van hun eigen parlementsleden. Deze mag evenwel niet alleen worden beperkt tot aspecten over de vaststelling van de duur van de legislatuur en de datum van de verkiezingen, maar dient de deelstaten op dat vlak een zo ruim mogelijke autonomie te geven.

L'objectif des partis de la coalition gouvernementale et de leurs alliés en proposant ces dispositions est également de faire coïncider les élections fédérales avec les élections du Parlement européen et, surtout, même si cela est moins évoqué, alors que c'est clairement l'intention sous-jacente, de les faire ainsi coïncider avec les élections des parlements des entités fédérées. L'idée sous-jacente est claire: subordonner à nouveau davantage les parlements et gouvernements des entités fédérées, en particulier le gouvernement et le parlement flamands, au niveau politique fédéral et les priver de toute dynamique autonome. Cet objectif s'inscrit pleinement dans une stratégie de récupération belge, et nous pensons que tel ne peut être l'objectif poursuivi.

Le fait que les entités fédérées soient également autorisées à fixer elle-même, par décret spécial ou ordonnance spéciale, la durée de la législature ainsi que la date de l'élection de leur assemblée n'est pas contraire à cette stratégie de récupération belge. Comme cette fixation requiert une majorité spéciale, il suffit en effet pour une minorité de forces réactionnaires (Groen, sp.a. et Vld) d'empêcher la mise en œuvre de ce principe par les entités fédérées, en particulier l'entité fédérée flamande. En l'occurrence, il s'agit donc plutôt d'une compétence théorique qui est confiée aux entités fédérées et qui, dans la pratique, sera très difficile à mettre en œuvre.

Dans le cadre d'une autonomie la plus large possible des entités fédérées, il n'appartient en effet pas au législateur spécial de fixer la date d'entrée en vigueur de ces dispositions, mais uniquement aux entités fédérées mêmes qui sont concernées. C'est la raison pour laquelle nous supprimons également la dernière disposition de la proposition déposée par les partis du gouvernement et leurs membres.

N° 5 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 6°.

JUSTIFICATION

L'accord communautaire sur la sixième réforme de l'État prévoit une scission imparfaite, et à certains égards particulièrement préjudiciable pour les Flamands, de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Voici les conséquences néfastes de cette scission pour la Flandre:

a. Les six communes de la périphérie

La scission proposée prévoit certes que Bruxelles devient une circonscription électorale distincte et que Hal-Vilvorde est joint à l'arrondissement de Louvain pour former la circonscription électorale du Brabant flamand, mais les six communes flamandes de la périphérie bruxelloise constituent une exception importante à cet égard. En vertu de cet accord, ces six communes flamandes feront désormais partie tant de

Het opzet van de regeringspartijen en hun bondgenoten met deze bepalingen bestaat er eveneens in om de federale verkiezingen te laten samenvallen met de verkiezingen van het Europees Parlement en vooral, zij het dat dit minder wordt uitgesproken maar wel duidelijk de achterliggende bedoeling is, om deze op die manier te laten samenvallen met verkiezingen van de deelstaatparlementen. De achterliggende gedachte daarvan is duidelijk: de deelstaatparlementen en –regeringen, inzonderheid de Vlaamse regering en het Vlaamse parlement, opnieuw meer ondergeschikt maken aan het federale politieke niveau en hen elke autonome dynamiek ontnemen. Dit opzet past dus volledig in een Belgische recuperatiestrategie, en dat mag volgens de indieners van dit amendement niet de bedoeling zijn.

Dat tevens wordt toegestaan dat de deelstaten, bij bijzonder decreet of bijzondere ordonnantie, zelf de duur van de legislatuur en de datum van de verkiezingen voor hun parlementen vastleggen, is niet in strijd met deze Belgische recuperatiestrategie. Door het feit dat dit een bijzondere meerderheid vereist, volstaat het immers voor een minderheid aan reactionaire krachten (Groen, sp.a. en Vld) om de uitwerking van dit principe door de deelstaten, inzonderheid de Vlaamse deelstaat, tegen te houden. Het betreft hier dus veeleer een theoretische bevoegdheid die aan de deelstaten wordt gegeven, die in de praktijk heel moeilijk uitvoerbaar zal zijn.

In het kader van een zo ruim mogelijke autonomie voor de deelstaten, komt het overigens niet aan de bijzondere wetgever toe om de inwerkingtreding van deze bepalingen vast te stellen, maar enkel aan de betrokken deelstaten zelf. De indieners van dit amendement schrappen daarom ook de laatste bepaling uit het voorstel dat de regeringspartijen en hun handlangers hebben ingediend.

Nr. 5 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling in punt 6° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het communautaire akkoord over de zesde staatshervorming bepaalt een onzuivere, en voor de Vlamingen in bepaalde opzichten uiterst schadelijke splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde. We overlopen de nadelige gevolgen hiervan voor Vlaanderen even hieronder:

a. De zes randgemeenten

Met de voorgestelde splitsing wordt Brussel weliswaar een aparte kieskring en wordt Halle-Vilvoorde samengevoegd met het arrondissement Leuven tot de provinciale kieskring Vlaams-Brabant, maar grote uitzondering hierop vormen de zes Vlaamse randgemeenten rond Brussel. Deze zes Vlaamse gemeenten zullen volgens dit akkoord voortaan deel uitmaken van zowel de kieskring Brussel als de kieskring Vlaams-

la circonscription électorale de Bruxelles que de la circonscription électorale du Brabant flamand. Dans ces communes, tant les listes bruxelloises que les listes du Brabant flamand figureront sur les bulletins de vote.

Il ne s'agit donc pas, en l'occurrence, d'un droit d'inscription: les habitants de ces six communes ne devront pas se déplacer à Bruxelles s'ils veulent voter pour les listes bruxelloises, comme l'exigeait, à l'époque, le Pacte d'Egmont, et comme c'est toujours le cas à Fourons et à Comines. Tous les obstacles sont de ce fait levés.

L'une des conséquences inévitables est que le nombre de suffrages exprimés dans ces communes en faveur des listes bruxelloises va exploser. Les partis francophones vont donc se concentrer pleinement sur "les Six", qui feront plus intensément que jamais l'objet d'une propagande subversive et impérialiste, ce qui donnera donc un véritable coup de fouet à la francisation électorale. Mais les candidats flamands de Bruxelles pourront évidemment aussi venir y faire campagne. Et les listes du Brabant flamand y limiteront leur propagande électorale au strict minimum.

Il importe aussi de noter que les candidats à la Chambre ne doivent pas résider dans la circonscription électorale où ils se présentent. À l'avenir, il sera donc toujours possible de se porter candidat sur la liste d'une autre Région. Cela signifie que les bourgmestres ou les échevins francophones des "Six" pourront sans problème se présenter sur les listes bruxelloises. Le succès de ces listes dans les six communes de la périphérie est donc assuré d'avance.

Dès à présent, il existe en effet déjà, dans cinq des six communes à facilités, une large majorité francophile. Tout porte donc à croire que la grande majorité de ces habitants voteront pour des listes bruxelloises. Il s'agit donc bel et bien d'un élargissement électoral de Bruxelles, comme l'a déclaré triomphalement le libéral francophone Armand De Decker. Nous obtenons une circonscription électorale du "Grand Bruxelles", comptant 25 communes. Les "Six" sont électoralement annexées.

Ces communes sont en outre arrachées à leur canton électoral original. Wemmel est enlevée au canton électoral de Meise, Wezembeek-Oppem et Kraainem au canton de Zaventem, Linkebeek, Drogenbos et Rhode-Saint-Genèse au canton de Hal. À la place est créé un nouveau canton électoral, à première vue complètement artificiel, celui de "Rhode-Saint-Genèse", composé de communes géographiquement très éloignées l'une de l'autre et n'ayant généralement aucun lien territorial entre elles. Toutefois, si l'on considère la formation de ce nouveau canton sous l'angle de l'annexionisme bruxellois vis-à-vis de ces six communes, on se rend immédiatement compte du but dans lequel ce nouveau canton est créé. En d'autres termes, la création de ce canton ne peut être considérée que comme une étape intermédiaire vers un rattachement de ces communes à Bruxelles. Il est d'ailleurs tout aussi significatif et symbolique que c'est précisément la commune de Rhode-Saint-Genèse qui a été choisie comme chef-lieu de ce canton: c'est en effet via cette commune que la francophonie de ce pays entend mettre en place le corridor entre Bruxelles et la Wallonie qu'elle appelle de ses vœux,

Brabant. Op de kiesbrieven in deze gemeenten staan zowel de Brusselse als de Vlaams-Brabantse lijsten.

Het gaat hier dus niet om een inschrijvingsrecht: de inwoners van deze zes gemeenten zullen zich niet moeten verplaatsen naar Brussel als ze voor de Brusselse lijsten willen stemmen, zoals destijds in het Egmontpact stond en zoals vandaag gebeurt in Voeren en Komen. Elke drempel wordt daardoor weggeslagen.

Onvermijdelijk gevolg is dat het aantal stemmen voor Brusselse lijsten in deze gemeenten enorm hoog zal liggen. De Franstalige partijen zullen zich nu volop concentreren op "de Zes" die intensiever dan ooit bewerkt zullen worden met opruiende, imperialistische propaganda. De electorale verfransing krijgt er bijgevolg een echte zweeps slag. Maar ook Vlaamse kandidaten uit Brussel kunnen er uiteraard campagne komen voeren. En de Vlaams-Brabantse lijsten zullen er hun kiespropaganda beperken tot het obligate minimum.

Ook belangrijk om te weten is dat kandidaten voor de Kamer niet hoeven te wonen in de kieskring waar zij opkomen. Men zal dus in de toekomst wel degelijk nog altijd kandidaat kunnen zijn op de lijst van een ander Gewest. Dat betekent dat Franstalige burgemeesters of schepenen uit "de Zes" probleemloos zullen mogen kandideren op de Brusselse lijsten. Het succes van deze lijsten in de zes randgemeenten staat dus bij voorbaat vast.

Vandaag reeds is er in vijf van de zes faciliteitengemeenten immers een ruime francofile meerderheid. Alles wijst er dan ook op dat het overgrote deel van deze inwoners zal stemmen voor Brusselse lijsten. Het gaat dus wel degelijk om een electorale uitbreiding van Brussel, zoals de Franstalige liberaal Armand De Decker triomferend verklaarde. We krijgen een groot-Brusselse kieskring van 25 gemeenten. "De Zes" worden electoraal geannexeerd.

Deze gemeenten worden bovendien weggerukt uit hun oorspronkelijk kieskanton. Wemmel wordt weggerukt uit het kieskanton Meise, Wezembeek-Oppem en Kraainem uit het kanton Zaventem. Linkebeek, Drogenbos en Sint-Genesius-Rode uit het kanton Halle. In de plaats daarvan komt er een nieuw en op het eerste zicht geheel kunstmatig kieskanton "Sint-Genesius-Rode" bestaande uit gemeenten die geografisch ver van mekaar verwijderd liggen en territoriaal doorgaans geen enkele binding met elkaar hebben. Bekijkt men de vorming van dit nieuwe kanton evenwel vanuit de optiek van het Brusselse annexionisme ten aanzien van deze zes gemeenten, dan wordt meteen duidelijk met welk oogmerk dit nieuwe kanton wordt opgericht. De oprichting van dit kanton kan met andere woorden niet anders worden gezien dan als een tussenstap naar de aanhechting van deze gemeenten bij Brussel. Het is overigens eveneens tekenend en zeer symbolisch dat uitgerekend de gemeente Sint-Genesius-Rode als hoofdplaats van dit kanton wordt gekozen: het is immers via deze gemeente dat de francophonie in dit land de zo door haar gewenste corridor tussen Brussel en Wallonië tot stand wil

afin de faire ainsi de la Fédération Wallonie-Bruxelles une réalité géographique.

Dorénavant, à la suite de cette réforme, ce canton sera de toute façon provisoirement ballotté entre Bruxelles et le Brabant flamand, et créera déjà, au niveau électoral, le corridor entre Bruxelles et la Wallonie. Non seulement la mainmise de Bruxelles sur ces communes sera sérieusement renforcée, mais en plus, on pourra vérifier très précisément, à l'avenir, à quel rythme le nombre de voix flamandes diminue dans ces communes, avec toutes les conséquences néfastes et démotivantes qui s'ensuivent.

Par le biais de leur regroupement en un seul canton, on confère en outre aux six communes de la périphérie un statut administratif distinct. Un aspect important, à cet égard, est que toutes les dispositions concernant les communes de la périphérie, y compris celles concernant ce nouveau canton, seront ancrées dans la Constitution. De plus, ces dispositions ne pourront plus être modifiées que par une loi spéciale. Cela signifie qu'elles ne pourront plus jamais être abrogées ou modifiées par une majorité flamande, mais uniquement par une majorité dans les deux groupes linguistiques, alors que, jusqu'à présent, cette matière pouvait être réglée à la majorité simple, au besoin exclusivement flamande. De la sorte, les francophones verrouillent non seulement ces nouvelles facilités dans ces six communes flamandes, mais y voient également — à juste titre, d'ailleurs — une rupture définitive avec le caractère "temporaire" de ces facilités.

b. Bruxelles

Si cet accord porte fortement préjudice aux six communes de la périphérie, ce sont néanmoins les Flamands de Bruxelles qui en sont les principales victimes. Non seulement ils doivent tolérer que près de 30 000 voix des communes à facilités viennent renforcer les partis francophones de Bruxelles, mais en plus, on leur enlève explicitement le droit d'apparenter leurs listes. Ils peuvent pourtant le faire pour les actuelles élections régionales, du Sénat et européennes. Pour ces élections, il faut en effet d'abord choisir un groupe linguistique. Ensuite, les voix sont comptées séparément par groupe linguistique. Ce n'est que pour la Chambre que cela sera dorénavant impossible, malgré la nécessité évidente d'une telle pratique à Bruxelles, étant donné la position très minoritaire des Flamands dans la capitale. Le texte de l'accord communautaire est on ne peut plus clair à ce sujet: à Bruxelles s'applique un seuil électoral global de 5 % (et donc pas un seuil de 5 % au sein de chaque groupe linguistique) et la technique de l'appareillement et du groupement de listes est explicitement exclue.

De ce fait, les Flamands de Bruxelles ne pourront plus, à l'avenir, déléguer, en pratique, le moindre représentant à la principale assemblée politique du pays, à savoir la Chambre des représentants. Aucun parti flamand ne pourra en effet atteindre à lui seul le seuil électoral de 5 %, et *a fortiori* le seuil de 6,5 %, qui est nécessaire en pratique pour remporter un siège. À cause de ce système perfide, l'ensemble des 15 sièges bruxellois reviendront à des partis francophones.

brenge om op die manier de *Fédération Wallonie-Bruxelles* tot alvast een geografische realiteit te maken.

Voorlopig zal dit kanton in alle geval met deze hervorming voortaan zweven tussen Brussel en Vlaams-Brabant en reeds op electoraal niveau de corridor tussen Brussel en Wallonië verwezenlijken. Niet alleen wordt de greep van Brussel op deze gemeenten fel versterkt, bovendien zal men in de toekomst haarfijn kunnen nagaan aan welk tempo het aantal Vlaamse stemmen in deze gemeenten daalt, met alle nefaste, demotiverende gevolgen van dien.

Via de samenbundeling in één kanton geeft men aan "de Zes" bovendien een afzonderlijk administratief statuut. Belangrijk aspect daarbij is dat alle bepalingen inzake de randgemeenten, ook deze inzake dit nieuwe kanton, grondwettelijk zullen worden verankerd. Bovendien zullen deze bepalingen enkel nog bij bijzondere wet kunnen worden gewijzigd. Dat betekent dat ze nooit meer kunnen worden opgeheven of gewijzigd door een Vlaamse meerderheid, maar enkel met een meerderheid in de beide taalgroepen, daar waar dit tot op heden met een gewone, desnoods exclusief Vlaamse, meerderheid kon worden geregeld. De Franstaligen vergrendelen hiermee niet alleen deze nieuwe faciliteiten voor Franstaligen in deze zes Vlaamse gemeenten, maar zien hierin ook - terecht overigens — een definitieve breuk met het "tijdelijke" karakter van deze faciliteiten.

b. Brussel

Is de schade met dit akkoord erg groot voor de zes randgemeenten, dan zijn het niettemin de Brusselse Vlamingen die het grootste slachtoffer van dit akkoord zijn. Niet alleen moeten zij dulden dat een slordige 30 000 stemmen uit de faciliteitengemeenten de Franstalige partijen in Brussel komen versterken, bovendien wordt hen uitdrukkelijk het recht ontzegd om hun lijsten met mekaar te verbinden. Nochtans gebeurt dit wel voor de huidige gewestraads-, Senaats- en Europese verkiezingen. Bij deze verkiezingen moet men namelijk eerst een keuze maken voor een taalgroep. Nadien worden de stemmen afzonderlijk per taalgroep geteld. Alleen voor de Kamer wordt dit onmogelijk gemaakt, ondanks de evidente noodzaak daartoe in Brussel gelet op de zeer minoritaire positie van de Vlamingen in de hoofdstad. De tekst van het communautaire akkoord daarover is overduidelijk: in Brussel geldt een algemene kiesdrempel van 5 % (en dus geen drempel van 5 % binnen elke taalgroep) en de techniek van apparellering en het samenvoegen van lijsten wordt uitdrukkelijk uitgesloten.

Hierdoor zullen de Brusselse Vlamingen in de toekomst in de praktijk geen enkele vertegenwoordiger meer kunnen afvaardigen naar de belangrijkste politieke vergadering van het land, met name de Kamer van volksvertegenwoordigers. Geen enkele Vlaamse partij zal immers op haar eentje de kiesdrempel van 5 % kunnen behalen, laat staan de 6,5 % die in de praktijk nodig is voor het behalen van een zetel. Alle 15 Brusselse zetels zullen door dit perfide systeem naar Franstalige partijen gaan.

Les partis flamands n'ont pourtant pas voulu cette situation, comme en témoignent les propositions de scission qu'ils ont déposées par le passé à la Chambre et au Sénat. Dans ces propositions, on avait effectivement élaboré une solution par le biais de l'apparementement entre les partis flamands de Bruxelles et ceux du Brabant flamand et entre les partis francophones et ceux du Brabant wallon. Ce système permettait de ne perdre aucune voix.

Les négociateurs ont renoncé à suivre cette piste en raison de l'avis négatif rendu par le Conseil d'État concernant ce système. Mais dans le même temps, toute alternative qui aurait effectivement pu résister au contrôle du Conseil d'État a été empêchée. C'est pourtant précisément le renforcement des voix francophones à Bruxelles grâce à celles des communes à facilités qui a été un argument massue pour prévoir un mécanisme de protection pour les néerlandophones.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, il était pourtant possible d'éviter cela très facilement en instaurant un système de pools, à l'instar de ce qui se fait déjà lors des autres élections. Si l'on appliquait ce système pour la Chambre, les partis flamands remporteraient deux sièges à la Chambre avec le nombre de voix qu'ils obtiennent actuellement. Concrètement: aux élections régionales, européennes et nationales de 2009 et 2010, les listes flamandes à Bruxelles ont obtenu entre 47 000 et 59 000 voix sur un total d'environ 460 000 voix, c'est-à-dire entre 10,5 et 12,6 %. Si l'on répartit d'abord les sièges à la Chambre par groupe linguistique et ensuite par parti, les partis flamands obtiendraient alors deux élus.

Aux termes de cet accord, les francophones ont réussi à s'appropriier tous les sièges de la Chambre pour la circonscription électorale de Bruxelles. C'est pourtant totalement injuste dès lors que les francophones sont devenus une minorité à Bruxelles et qu'ils n'ont absolument pas droit à la totalité de ces 15 sièges. Ce nombre élevé de sièges (pour à peine 460 000 électeurs) s'explique uniquement par le nombre très élevé d'étrangers à Bruxelles (officiellement quelque 30 % de la population). Les sièges de la Chambre sont en effet attribués sur la base du nombre d'habitants et non sur la base du nombre d'électeurs. Le signal qui est aujourd'hui donné est que tous ces étrangers seront désormais représentés uniquement par des francophones dans la plus haute assemblée politique du pays.

Le dispositif retenu pour Bruxelles a également de lourdes conséquences sur la répartition linguistique au sein même de la Chambre: les Flamands passeront de 88 à 86 sièges à la Chambre. Aujourd'hui déjà, les francophones sont sur-représentés à la Chambre. En 2010, en effet, il n'a fallu que 40 397 voix pour décrocher un siège à la Chambre dans la partie francophone du pays (62 sièges pour 2 504 587 voix), alors qu'il a fallu réunir 45 713 voix pour obtenir un siège à la Chambre en Flandre (88 sièges pour 4 022 780 voix). Si le nombre de sièges flamands à la Chambre est ramené à 86, la différence sera bien entendu encore plus grande: il faudrait pas moins de 46 777 voix pour décrocher un siège à la Chambre en Flandre alors qu'il n'en faudrait que 39 134 dans la partie francophone du pays, soit une différence de 20 % au détriment des sièges flamands à la Chambre!

Dat de Vlaamse partijen dit nochtans niet hebben gewild, wordt aangetoond door de splitsingsvoorstellen die zij eerder in de Kamer en de Senaat hadden ingediend. Daarin was immers wel degelijk een oplossing uitgewerkt via lijstverbinding (apparentering) tussen de Vlaamse partijen van Brussel met deze van Vlaams-Brabant en tussen de Franstalige partijen met deze van Waals-Brabant. Op die manier zou geen enkele stem verloren gaan.

De onderhandelaars hebben deze piste afgesloten omwille van een negatieve beoordeling van dit systeem door de Raad van State. Maar tegelijk werd elk alternatief dat wél de toets van de Raad van State had kunnen doorstaan onmogelijk gemaakt. Nochtans was precies de versterking van de Franstalige stemmen in Brussel met deze vanuit de faciliteitengemeenten een ijzersterk argument om een beschermingsmechanisme in te bouwen voor de Nederlandstaligen.

Zoals al vermeld kon dit nochtans op een heel eenvoudige manier voorkomen worden via de invoering van poolvorming zoals dat bij de andere verkiezingen het geval is. Als men dit systeem voor de Kamer zou toepassen, behalen de Vlaamse partijen met hun huidige stemmenaantal twee Kamerzetels. Concreet: bij de regionale, Europese en de nationale verkiezingen van 2009 en 2010 behaalden de Vlaamse lijsten in Brussel tussen de 47 000 en de 59 000 stemmen op een totaal van ongeveer 460 000. Dat is tussen de 10,5 en de 12,6 %. Wanneer men de Kamerzetels eerst verdeelt per taalgroep en nadien per partij, dan zouden de Vlaamse partijen twee verkozenen behalen.

Met dit akkoord zijn de Franstaligen er dus in geslaagd alle Brusselse Kamerzetels naar zich toe te trekken. Nochtans is dit uiterst onrechtvaardig omdat ook de Franstaligen in Brussel een minderheid zijn geworden en absoluut geen recht hebben op het geheel van deze 15 zetels. Dit hoge aantal zetels (voor amper 460 000 kiezers) heeft alles te maken met het zeer hoog aantal vreemdelingen in Brussel (officieel zo'n 30 % van de bevolking). Kamerzetels worden immers toegewezen op basis van het inwoneraantal en niet op basis van het aantal kiezers. Het signaal dat nu wordt gegeven is dat al deze buitenlanders voortaan louter door Franstaligen vertegenwoordigd zullen worden in de hoogste politieke vergadering van het land.

De regeling voor Brussel heeft ook zware gevolgen voor de taalverhoudingen in de Kamer zelf: de Vlamingen zullen zakken van 88 naar 86 Kamerzetels. Vandaag reeds zijn de Franstaligen oververtegenwoordigd in de Kamer. Een Franstalige Kamerzetel kostte in 2010 immers slechts 40 397 stemmen (62 zetels voor 2 504 587 stemmen), terwijl een Vlaamse Kamerzetel 45 713 stemmen kostte (88 zetels voor 4 022 780 stemmen). Indien het aantal Vlaamse Kamerzetels terugvalt op 86, wordt het verschil uiteraard nog veel groter: er zouden maar liefst 46 777 stemmen nodig zijn voor een Vlaamse Kamerzetel en amper 39 134 stemmen voor een Franstalige. Dat betekent dat een Kamerzetel voor een Vlaming in de toekomst 20 % duurder wordt dan voor een Franstalige!

La conséquence la plus probable (et indiscutablement aussi l'effet escompté) de cette situation révoltante est sans doute que des hommes politiques flamands vont, individuellement ou en groupe, s'adresser à des partis francophones pour obtenir une place sur leurs listes. Dans le cadre d'une telle stratégie, les hommes politiques flamands seront complètement à la merci du bon vouloir des francophones. S'ils ont de la chance et s'ils s'aplatissent devant les francophones, ils "pourront" être candidats sur une liste francophone, sans la moindre garantie d'être élus, bien évidemment. On est en droit de supposer que les hommes politiques flamands dotés d'un minimum de réflexe flamand ne feront certainement pas cette démarche. Dans le meilleur des cas, au demeurant fort improbable, cela débouchera sur l'élection d'un ou, au maximum, de quelques élus "flamands" sur des listes francophones, qui devront se plier aux quatre volontés des partis francophones.

L'impact de la réglementation proposée aujourd'hui est dès lors considérable: elle rend totalement inutile toute voix pour un parti flamand à Bruxelles. Par conséquent, les Bruxellois voteront de moins en moins pour les partis flamands. En d'autres termes, les Flamands sont anéantis sur le plan politique, et notre capitale, qui était bilingue, devient ainsi une ville francophone sur le plan électoral. On assassine politiquement les Flamands bruxellois.

Dès lors que les partis qui ont conclu cet accord partent aussi explicitement du principe que cette proposition de scission impliquera que plus aucun Flamand ne pourra être élu à Bruxelles et plus aucun francophone en Brabant flamand, le régime des sénateurs cooptés est maintenu, mais dans un Sénat réformé, qui ne comptera plus d'élus directs. L'intention est d'aider quelques Flamands bruxellois et quelques francophones de Hal-Vilvorde à obtenir un mandat parlementaire fédéral. Or, il est clair que c'est parfaitement inutile pour les Flamands bruxellois. En effet, le nouveau Sénat ne s'occupera que de dossiers constitutionnels et communautaires, ainsi que de la concertation entre les Communautés. Les traités internationaux relèveront également des compétences du Sénat. Bien que les partis associés à la négociation se soient explicitement engagés à faire entrer au Sénat, par cooptation, plusieurs candidats non élus provenant de Bruxelles et du Brabant flamand afin que les deux "groupes minoritaires" puissent faire entendre leur voix, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une piste qui ne constitue pas, pour les Flamands bruxellois, une alternative en vue de leur représentation au niveau politique fédéral. En effet, le nouveau Sénat ne conservera que peu de compétences et, abstraction faite de quelques exceptions, il ne sera plus associé au processus décisionnel politique fédéral.

Il convient d'ajouter, pour être complet, que la réglementation appliquée pour la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde en ce qui concerne les élections de la Chambre des représentants s'appliquera aussi, conformément à l'accord communautaire, pour les élections du Parlement européen. Sur ce point aussi, la Flandre sera dès lors amputée, sur le plan électoral, des six communes de la périphérie.

Het meest waarschijnlijke (en ongetwijfeld ook bedoelde) gevolg van deze hemeltergende situatie is wellicht dat Vlaamse politici op individuele basis of in groep zullen gaan aankloppen bij de Franstalige partijen om een plaatsje op hun lijsten te krijgen. Vlaamse politici zijn bij zulke strategie compleet overgeleverd aan de goodwill van de francofonie. Als ze geluk hebben en voor de Franstaligen door het stof kruipen, zullen zij "mogen" kandideren op een Franstalige lijst, zonder enige garantie op verkiezing natuurlijk. Aangenomen mag worden dat Vlaamse politici met enige Vlaamse reflex hiervoor zeker niet in aanmerking zullen komen. In het beste maar erg onwaarschijnlijke geval leidt dit tot één of hooguit een paar "Vlaamse" verkozenen op Franstalige lijsten die naar de pijpen van de Franstalige partijen zullen dansen.

De impact van de nu voorgestelde regeling is dus onvoorstelbaar groot: een stem voor een Vlaamse partij wordt hierdoor compleet nutteloos in Brussel. En bijgevolg zullen de Brusselaars steeds minder voor de Vlaamse partijen stemmen. De Vlamingen worden met andere woorden politiek geliquideerd en onze hoofdstad verandert op die manier alvast electoraal van een tweetalige in een de facto Franstalige stad. Dit is een politieke moordaanslag op de Brusselse Vlamingen.

Omdat ook de partijen die dit akkoord hebben afgesloten er uitdrukkelijk van uitgaan dat er met dit splitsingsvoorstel in Brussel geen Vlaming meer kan verkozen worden en in Vlaams-Brabant geen Franstalige, wordt het systeem van de gecoöpteerde senatoren gehandhaafd, maar dan in een hervormde Senaat, die geen rechtstreekse verkozenen meer zal hebben. De bedoeling ervan is om enerzijds enkele Brusselse Vlamingen en anderzijds enkele Franstaligen uit Halle-Vilvoorde aan een federaal parlementair mandaat te kunnen helpen. Dit is voor de Brusselse Vlamingen echter duidelijk niet meer dan een doekje voor het bloeden. De nieuwe Senaat zal zich immers enkel toeleveren op grondwettelijke en communautaire dossiers en op het overleg tussen de Gemeenschappen. Ook de internationale verdragen zullen tot de Senaatsbevoegdheden horen. Ook al hebben de onderhandelende partijen zich er uitdrukkelijk toe geëngageerd om een aantal niet-verkozenen uit Brussel en uit Vlaams-Brabant via coöptatie in de Senaat te krijgen, zodat beide "minderheidsgroepen" hun stem kunnen laten horen, dan blijft dit toch een piste die voor de Brusselse Vlamingen geen alternatief vormt om op het federale niveau politiek vertegenwoordigd te zijn. De nieuwe Senaat zal immers nauwelijks bevoegdheden overhouden en, behoudens enkele uitzonderingen, niet meer betrokken zijn bij de federale politieke besluitvorming.

Voor de volledigheid dient er nog te worden aan toegevoegd dat de regeling die voor de splitsing van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde voor de Kamerverkiezingen wordt toegepast volgens het communautaire akkoord eveneens voor de verkiezingen van het Europees parlement zullen worden doorgevoerd. Ook op dat vlak worden de zes randgemeenten electoraal dus uit Vlaanderen weggesneden.

c. Les effets néfastes, en termes stratégiques, de la proposition de scission

Un aspect de cette réforme est particulièrement choquant: les francophones des six communes à facilités seront finalement bien mieux lotis, sur le plan électoral, que les Flamands de la capitale, puisqu'il n'y aura pas de perte de voix de leur côté, contrairement à ce qui passera pour les Flamands de Bruxelles. Les francophones des six communes à facilités sont donc surprotégés. De plus, ils contribuent eux-mêmes également à la marginalisation des Flamands de Bruxelles, étant donné que leurs votes renforcent encore les francophones bruxellois. En revanche, rien n'est fait pour les Flamands de la capitale.

Il faut du reste être naïf pour croire que cette réforme mettra fin aux listes francophones en Brabant flamand après la scission de BHV. Nous ne serons sans doute pas confrontés à une liste francophone unique. Une telle liste n'aurait pour le moment aucun sens, puisque la plupart des électeurs francophones radicaux habitent dans les communes à facilités et voteront donc pour des listes bruxelloises. Pour maximiser leur nombre de voix en dehors des communes à facilités, les partis francophones ont tout intérêt à se présenter sur des listes séparées. Le système des sénateurs cooptés encourage perfidement une telle attitude: les voix francophones récoltées à Hal-Vilvorde seront ainsi comptabilisées pour déterminer la répartition des quatre sièges francophones cooptés du Sénat entre les partis francophones. Les partis francophones ont du reste aussi tout intérêt, d'un point de vue financier, à se présenter séparément, puisque le financement du parti dépend en majeure partie des votes émis lors des élections fédérales.

Il existe une différence considérable entre une participation séparée et une participation conjointe par le biais d'une liste unique. Prenons l'exemple des élections européennes et flamandes de juin 2009. Lors de l'élection du Parlement flamand, la liste unique UF (emmenée par le FDF Van Eycken, mais soutenue par tous les grands partis francophones) a recueilli au total 44 491 de voix à Hal-Vilvorde. Le même jour, 74 616 votes ont été émis pour le Parlement européen, soit 30 000 de plus. Les scores francophones sont donc bien plus élevés en cas de participation séparée. C'est non seulement intéressant pour la caisse des partis francophones, mais en plus, ils peuvent ainsi proclamer avec beaucoup plus de force qu'une grosse "minorité" de francophones habite dans le Brabant flamand.

Vu que le système des sénateurs cooptés est spécialement maintenu pour permettre aux "minorités" de Bruxelles et du Brabant flamand d'être représentées, il va de soi que les partis francophones coopteront effectivement, au sein du nouveau Sénat, des habitants du Brabant flamand venant de communes sans facilités linguistiques. Il est même possible qu'il y ait une surenchère et que trois, voire même tous les cooptés francophones (quatre donc au maximum) viendront du Brabant flamand. Ils joueront alors le rôle d'agitateurs professionnels qui seront bien payés pour exiger de nouveaux droits pour les Bruxellois exilés et pour jeter l'opprobre sur la Flandre au niveau international. Cela renforcera considérablement la francisation en dehors des communes à facilités

c. De strategisch nefaste gevolgen van het splitsingsvoorstel

Erg stuitend aan heel deze hervorming is dat de Franstaligen uit de zes faciliteitengemeenten electoraal uiteindelijk veel gunstiger worden bediend dan de Vlamingen uit de hoofdstad, vermits zij geen verloren stem uitbrengen en de Brusselse Vlamingen wel. De Franstaligen uit de Zes worden dus overbeschermd en dragen bovendien zelf ook bij tot de marginalisering van de Brusselse Vlamingen, vermits hun stemmen de Franstaligen in de hoofdstad nog verder versterken. Maar voor de Brusselse Vlamingen wordt er dus niets gedaan.

Wie overigens gelooft dat het door deze hervorming gedaan is met Franstalige lijsten in Vlaams-Brabant na de splitsing van BHV, die doolt. Met een Franstalige eenheidslijst zullen we wellicht niet worden geconfronteerd. Dat is voorlopig niet zinvol vermits het gros van de radicale Franstalige kiezers woonachtig is in de faciliteitengemeenten en dus op Brusselse lijsten zal stemmen. Om hun stemmenaantal buiten de faciliteitengemeenten te maximaliseren, hebben de Franstalige partijen er alle belang bij om met aparte lijsten op te komen en precies dat wordt op een perfide wijze aangemoedigd met het systeem van de gecoöpteerde senatoren: de Franstalige stemmen uit Halle-Vilvoorde zullen namelijk mee in rekening gebracht worden om de verdeling te bepalen van de vier Franstalige coöptatiezetels in de Senaat tussen de Franstalige partijen. Daarnaast worden de Franstalige partijen ook financieel aangemoedigd om apart op te komen, vermits de partijfinanciering voor het grootste gedeelte afhangt van de stemmen die bij de federale verkiezingen worden uitgebracht.

Het verschil tussen een afzonderlijke deelname en een gezamenlijke deelname via een eenheidslijst is bijzonder groot. Nemen we het voorbeeld van de Europese verkiezingen en de Vlaamse in juni 2009. In totaal werden er in Halle-Vilvoorde 44 491 uitgebracht op de UF-eenheidslijst voor het Vlaams Parlement (getrokken door FDF'er Van Eycken, maar gesteund door alle grote Franstalige partijen). Voor Europa werden er diezelfde dag 74 616 stemmen uitgebracht of 30 000 stemmen meer. De Franstalige scores liggen dus veel hoger bij een afzonderlijke deelname. Dat is niet alleen interessant voor de kas van de Franstalige partijen, bovendien kunnen ze op die manier met veel meer kracht verkondigen dat er een grote Franstalige "minderheid" woont in Vlaams-Brabant.

Vermits het systeem van gecoöpteerde senatoren speciaal in stand wordt gehouden om de zogeheten "minderheden" in Brussel en Vlaams-Brabant een vertegenwoordiging te geven, ligt het voor de hand dat de Franstalige partijen daadwerkelijk ook Vlaams-Brabanders uit gemeenten zonder taalfaciliteiten zullen coöpteren in de nieuwe Senaat. Het is zelfs mogelijk dat er een opbod ontstaat en dat drie of zelfs alle Franstalige gecoöpteerden (maximaal vier dus) uit Vlaams-Brabant zullen komen. Dat worden dan professionele onruststokers die goed betaald worden om nieuwe rechten op te eisen voor uitgeweken Brusselaars en om de Vlamingen internationaal te schande te maken. De verfransing buiten de faciliteitengemeenten zal hierdoor fors worden aangewakkerd in plaats

au lieu de la tempérer. La situation risque de devenir bien pire qu'elle ne l'est déjà actuellement.

Pour que les choses soient claires: actuellement, deux francophones de Hal-Vilvorde siègent à la Chambre, mais ils viennent tous deux d'une commune à facilités: Damien Thiéry, bourgmestre FDF de Linkebeek, et Myriam Delacroix-Rolin, bourgmestre cdH de Rhode-Saint-Genèse. À l'avenir, ils se feront indubitablement élire à la Chambre dans la circonscription électorale de Bruxelles. À l'avenir, par le biais du système de la cooptation, des francophones venant d'autres communes que les communes à facilités seront donc aussi bombardés membres du parlement fédéral.

Le nouveau système ira donc à l'encontre de l'intégration électorale des allophones au lieu de la favoriser et incitera beaucoup plus d'allophones à continuer à voter pour des listes non néerlandophones. Les avantages de la scission sont ainsi en grande partie supprimés. Nous resterons confrontés à des affiches du MR, du FDF, du PS, d'Ecolo et du cdH. Pire encore: l'arrondissement de Louvain (Tervuren, Kortenberg,...) y sera dorénavant également confronté.

La principale bourde dans cette réglementation est cependant que les négociateurs flamands n'auraient jamais dû accepter de lier la situation des Flamands bruxellois à celle des francophones de Hal-Vilvorde, parce qu'il s'agit là de deux situations totalement différentes. On ne peut absolument pas comparer les Flamands habitant dans la ville bilingue de Bruxelles aux francophones habitant dans le Brabant flamand unilingue. La situation des Flamands bruxellois a, jusqu'à présent, toujours été liée à celle des francophones dans l'ensemble de la Belgique. La protection et les privilèges relatifs dont bénéficient les Flamands de la capitale (parité dans le gouvernement et pour les hauts postes de fonctionnaires au niveau communal et régional) sont liés à la protection et aux avantages dont bénéficient les francophones au niveau fédéral. Il s'agit, en la matière, de l'un des équilibres de base du pays.

Ce qui est proposé en l'occurrence constitue un revirement extrêmement important dans les équilibres des forces politiques en Belgique: les Flamands de Bruxelles seront minorisés et leurs droits seront à l'avenir de plus en plus alignés sur ceux des francophones en Brabant flamand en dehors des communes à facilités. Et Bruxelles même deviendra une ville à domination francophone, la minorité flamande y étant tout au plus tolérée. On usera et abusera de plus en plus souvent de leur situation pour obtenir des droits supplémentaires pour les francophones en Brabant flamand.

Qui plus est, les francophones ont ainsi joué un coup stratégique très important sur l'échiquier de l'avenir politique de ce pays et de ce qui lui succédera. Si le pays devait jamais être scindé, il serait désormais beaucoup plus aisé pour les francophones d'exiger les six communes de la périphérie en tant que partie de Bruxelles. En outre, les Wallons renforcent ainsi nettement l'espoir qu'ils ont de garder Bruxelles en cas de scission du pays grâce au corridor formé par la commune de Rhode-Saint-Genèse. Dans ces conditions, Bruxelles ne sera plus réellement enclavée en Flandre.

van getemperd. De situatie dreigt veel erger te worden dan ze vandaag al is.

Voor alle duidelijkheid: vandaag hebben er twee Franstaligen uit Halle-Vilvoorde zitting in de Kamer, maar die komen beiden uit een faciliteitengemeente: Damien Thiéry, FDF-burgemeester van Linkebeek en Myriam Delacroix-Rolin, cdH-burgemeester van Sint-Genesius-Rode. Zij zullen zich in de toekomst ongetwijfeld laten verkiezen voor de Kamer in de Brusselse kieskring. Via het systeem van coöptatie zullen in de toekomst dus ook Franstaligen van buiten de faciliteitengemeenten tot federaal parlamentslid worden gebombardeerd.

Het nieuwe systeem zal de electorale integratie van anderstaligen dan ook tegengaan in plaats van bevorderen en veel meer anderstaligen aanmoedigen om te blijven stemmen voor niet-Nederlandstalige lijsten. De voordelen van de splitsing worden hierdoor goeddeels teniet gedaan. We zullen blijvend geconfronteerd worden met affiches van MR, FDF, PS, Ecolo en cdH. Erger nog: ook het arrondissement Leuven (Tervuren, Kortenberg,...) zal hier voortaan mee worden geconfronteerd.

De belangrijkste blunder in deze regeling bestaat er eventwel in dat de Vlaamse onderhandelaars nooit de koppeling hadden mogen aanvaarden tussen de situatie van de Brusselse Vlamingen en die van de Franstaligen in Halle-Vilvoorde omdat het hier om twee totaal verschillende situaties gaat. Men kan de Vlamingen in het tweetalige Brussel onmogelijk vergelijken met de Franstaligen in het eentalige Vlaams-Brabant. De situatie van de Brusselse Vlamingen is tot op heden altijd gekoppeld geweest aan deze van de Franstaligen in heel België. De bescherming en de relatieve bevoordeling van de Vlamingen in de hoofdstad (pariteit in regering en in de hogere ambtenarenfuncties op gemeentelijk en gewestelijk vlak) hangen samen met de bescherming en de voordelen voor de Franstaligen op federaal niveau. Het gaat hier om een van de basisevenwichten van het land.

Wat hier gebeurt, is een uiterst belangrijke omslag in de politieke machtsevenwichten in België: de Brusselse Vlamingen komen terecht in een minderheidsstatuut, waarvan de rechten in de toekomst steeds nadrukkelijker zullen worden afgemeten aan de rechten van de Franstaligen in Vlaams-Brabant buiten de faciliteitengemeenten. En Brussel zelf wordt een dominant francofone stad, waarin de Vlaamse minderheid hoogstens nog wordt gedoogd. Hun situatie zal steeds vaker gebruikt en misbruikt worden om bijkomende rechten af te dwingen voor de Franstaligen in Vlaams-Brabant.

Op het schaakbord omtrent de politieke toekomst van dit land en wat er daarna komt, hebben de Franstaligen hiermee bovendien een zeer belangrijke strategische zet gedaan. Indien het land ooit wordt opgedeeld, dan wordt het voortaan veel gemakkelijker voor de Franstaligen om de zes randgemeenten te claimen als een onderdeel van Brussel. Bovendien krijgen de Walen daardoor een veel duidelijker perspectief op het behoud van Brussel bij het uiteenvallen van het land via de corridor die dan gevormd zal worden via de gemeente Sint-Genesius-Rode. Brussel vormt in dat geval niet langer een echte enclave in Vlaanderen.

Nous citons, à cet effet, un extrait d'une interview du professeur Hugues Dumont, professeur de droit constitutionnel aux Facultés Saint-Louis à Bruxelles, parue dans *Le Soir* du 16 septembre 2011 au sujet de cet accord: "Les six communes à facilités deviennent, sur le plan électoral, un canton hors norme et constitutionnalisé, ce qui me semble de la plus haute importance. Ce canton électoral sera rattaché à la fois à la conscription électorale de Bruxelles et à celle du Brabant flamand."

Le Soir: C'est une forme de corridor démocratique au fond...

Dumont: Oui, sûrement, d'autant que dans ces six communes il y a Rhode-Saint-Genèse qui forme une continuité territoriale entre Bruxelles et la Wallonie. Et l'on ne peut pas négliger l'hypothèse, que je ne souhaite pas, d'une négociation future sur la partition de l'État belge. Ce caractère exceptionnel de ce canton électoral serait un des arguments que l'on pourra invoquer contre la transformation brutale de la frontière linguistique en une frontière internationale. C'est un point essentiel."

Dans une série de treize questions et réponses, le MR fait la même analyse. À la question "Est ce que les frontières linguistiques peuvent devenir des frontières d'état?", il répond avec assurance: "Non. La garantie constitutionnelle accordée aux communes à facilités permettra à celles-ci d'être prémunies contre toute exigence flamande d'annexion à un futur État flamand." L'hypothèse que la Flandre "annexe" encore un jour "les six communes" est donc définitivement exclue aux yeux des francophones.

Dans *La Libre Belgique* du 15 septembre 2011, le commentateur Francis Van de Woestyne est encore plus précis. Concernant le droit de voter pour des listes bruxelloises dans les communes à facilités, il écrit: "Sur le plan géostratégique, c'est important. Si demain les partis flamands devaient provoquer la scission du pays, ces six communes seraient presque de facto rattachées à Bruxelles."

Le même jour, Béatrice Delvaux, du journal *Le Soir*, évoque encore un peu plus clairement la stratégie francophone, qui vise à gagner du temps: "Gagner du temps sans perdre trop d'éléments fondamentaux (lien Wallonie-Bruxelles, statut de Bruxelles) pour pouvoir préparer ces deux Régions à une prévisible future scission du pays."

Tout ceci illustre à suffisance que les politiques, les professeurs et les journalistes francophones sont bel et bien en train de préparer la dissolution du pays et qu'avec la scission de Bruxelles-Hal-Vilvorde telle qu'elle est prévue, ils ont pu redistribuer les cartes politiques nettement à leur avantage. Si cet accord est réalisé, il empêche dans une large mesure que la frontière linguistique actuelle devienne aussi à terme une frontière d'État.

La conclusion est donc que les modifications proposées de cet article de la Constitution n'ont pas pour but "de garantir les intérêts légitimes des néerlandophones; [...] dans l'ancienne province du Brabant", mais au contraire de les détruire complètement à Bruxelles, de continuer à les saper dans les six

We citeren hiervoor uit een interview met Prof. Hugues Dumont, hoogleraar grondwettelijk recht aan de Brusselse "Facultés Saint-Louis" in *Le Soir* van 16 september 2011 in verband met dit akkoord: "Les six communes à facilités deviennent, sur le plan électoral, un canton hors norme et constitutionnalisé, ce qui me semble de la plus haute importance. Ce canton électoral sera rattaché à la fois à la conscription électorale de Bruxelles et à celle du Brabant flamand."

Le Soir: C'est une forme de corridor démocratique au fond...

Dumont: Oui, sûrement, d'autant que dans ces six communes il y a Rhode-Saint-Genèse qui forme une continuité territoriale entre Bruxelles et la Wallonie. Et l'on ne peut pas négliger l'hypothèse, que je ne souhaite pas, d'une négociation future sur la partition de l'État belge. Ce caractère exceptionnel de ce canton électoral serait un des arguments que l'on pourra invoquer contre la transformation brutale de la frontière linguistique en une frontière internationale. C'est un point essentiel."

In een reeks van 13 vragen en antwoorden maakt de MR dezelfde analyse. Op de vraag "Est ce que les frontières linguistiques peuvent devenir des frontières d'état?" wordt zelfzeker geantwoord: "Non. La garantie constitutionnelle accordée aux communes à facilités permettra à celles-ci d'être prémunie contre toute exigence flamande d'annexion à un futur État flamand." De hypothese dat Vlaanderen "de Zes" ooit nog zou "annexeren" is in Franstalige ogen dus voorgoed van de baan.

In *La Libre Belgique* van 15 september 2011 stelt commentaarschrijver Francis Van de Woestyne het nog duidelijker. Over het recht om vanuit de faciliteitengemeenten voor Brusselse lijsten te stemmen zegt hij: "Sur le plan géostratégique, c'est important. Si demain les partis flamands devaient provoquer la scission du pays, ces six communes seraient presque de facto rattachées à Bruxelles."

Béatrice Delvaux van *Le Soir* is op diezelfde dag nog iets duidelijker over de Franstalige strategie, die gericht is op tijdswinst: "Gagner du temps sans perdre trop d'éléments fondamentaux (lien Wallonie-Bruxelles, statut de Bruxelles) pour pouvoir préparer ces deux Régions à une prévisible future scission du pays."

Dit alles illustreert ten overvloede dat de Franstalige politici, professoren en journalisten wel degelijk bezig zijn met de ontbinding van het land en met de splitsing van Brussel-Halle-Vilvoorde zoals die wordt doorgevoerd de politieke kaarten sterk in hun voordeel hebben kunnen herleggen. Als dit akkoord wordt gerealiseerd, verhindert men in belangrijke mate dat de huidige taalgrens op termijn ook een staatsgrens zou worden.

De conclusie is dus dat de voorgestelde wijzigingen van dit grondwetsartikel niet tot doel heeft om "de rechtmatige belangen van de Nederlandstaligen [...] in de vroegere provincie Vlaams-Brabant te waarborgen", maar integendeel om ze in Brussel volledig af te breken, in de zes randgemeenten

communes de la périphérie, et d'entraver fondamentalement l'aspiration flamande à l'autonomie. Étant donné que la disposition proposée par les partis du gouvernement et leurs alliés vise de surcroît à ancrer ces concessions flamandes fondamentales dans la Constitution et dans des lois spéciales pour les soustraire ainsi définitivement à une éventuelle décision de la majorité démocratique flamande de ce pays, il va de soi que nous souhaitons supprimer complètement cette disposition.

N° 6 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 7°.

JUSTIFICATION

Ces dispositions visent à habiliter la Région de Bruxelles-Capitale à exercer des compétences culturelles, le cas échéant, à coopérer avec d'autres communautés ou à conclure des traités internationaux dans ces matières. Nous supposons que cela s'inscrit essentiellement dans le cadre de la disposition de l'accord de gouvernement qui prévoit le transfert des matières biculturelles (restantes) du niveau fédéral à celui de la Région de Bruxelles-Capitale.

Un tel transfert de compétences représente toutefois une rupture complète avec la structure fédérale telle qu'elle a été bâtie jusqu'ici au fil des réformes de l'État successives. Jusqu'ici en effet, on est parti d'une construction fédérale par le biais d'une répartition équilibrée des compétences entre les communautés et les régions, les premières correspondant davantage à la vision flamande de fédéralisation du pays et les secondes représentant davantage la vision francophone. En attribuant à présent des compétences communautaires à une Région, dans le cas précis à la Région de Bruxelles-Capitale, l'accent dans la structure fédérale de ce pays est déplacé vers les régions et les équilibres communautaires dans ce pays sont définitivement déplacés au détriment des Flamands. Ce faisant, on donne à tout le moins une forte impulsion en vue de faire effectivement de la Région de Bruxelles-Capitale une entité fédérée à part entière au même titre que la Wallonie et la Flandre, on évince de cette manière la Flandre de Bruxelles et, dans le cadre de la structure étatique belge, on la confine dans une position minoritaire face à deux Régions dominées complètement ou majoritairement par les francophones. La mise en place d'une Belgique fédérale composée de trois entités fédérées à part entière est ainsi bien engagée. Cette évolution facilite également à certains égards l'intégration de Bruxelles dans la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La Flandre a cependant une vision totalement différente de la composition et de la structure de la fédération belge.

Dès le 3 mars 1999, le Parlement flamand a indiqué dans une de ses cinq résolutions maintenant bien connues, que le principe de départ doit être le caractère dual de la structure

verder te ondergraven en het Vlaamse autonomiestreven fundamenteel spaken in de wielen te steken. Vermits de door de regeringspartijen en hun bondgenoten voorgestelde bepaling daarbij ook nog tot doel heeft deze fundamentele Vlaamse toegevingen te verankeren in de Grondwet en in bijzondere wetten om ze zo definitief te onttrekken aan een eventuele beslissing van de democratische Vlaamse meerderheid in dit land, spreekt het voor zich dat de indieners van dit amendement deze bepaling volledig wensen te schrappen.

Nr. 6 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder 7° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Deze bepalingen hebben tot doel om het Brussels Hoofdstedelijk Gewest culturele bevoegdheden te laten uitoefenen, daarover desgewenst samen te werken met andere gemeenschappen of er internationaal verdragen over af te sluiten. Wij nemen aan dat dit vooral kadert in de bepaling uit het regeerakkoord om de (overblijvende) bi-culturele aangelegenheden van het federale niveau over te hevelen naar het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Een dergelijke overdracht van bevoegdheden betekent evenwel een forse breuk met de federale structuur zoals die tot op heden werd opgebouwd met de opeenvolgende staatshervormingen. Tot nog toe werd er immers uitgegaan van een federale opbouw via een evenwichtige verdeling van bevoegdheden over gemeenschappen en gewesten, waarbij de eersten meer aansloten bij de Vlaamse visie tot federalisering van het land en de tweede meer de Franstalige visie vertegenwoordigt. Door nu gemeenschapsbevoegdheden toe te kennen aan een gewest, in casu uitgerekend het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wordt de klemtoon in de federale opbouw van dit land verschoven naar de gewesten en worden de communautaire evenwichten in dit land definitief verschoven in het nadeel van de Vlamingen. Daardoor wordt minstens een flinke aanzet gegeven om het Brussels Hoofdstedelijk Gewest effectief uit te bouwen tot een volwaardige deelstaat naast Vlaanderen en Wallonië, wordt Vlaanderen op deze wijze uit Brussel teruggedrongen en wordt Vlaanderen in Belgisch staatsverband tegenover twee door de francophonie volledig of grotendeels overheerste Gewesten teruggedrongen in een minderheidspositie. Een federaal België bestaande uit drie volwaardige deelstaten wordt hiermee flink op de sporen gezet. Tevens wordt het hierdoor op een aantal vlakken gemakkelijker gemaakt om Brussel in de zogenaamde Fédération Wallonie-Bruxelles te integreren.

Nochtans is de visie van Vlaanderen op de samenstelling en de opbouw van de Belgische federatie volkomen anders.

Reeds op 3 maart 1999 stelde het Vlaams Parlement in één van de vijf intussen welbekende resoluties dat "als principieel uitgangspunt de tweeledigheid van het federale staatsbestel

étatique fédérale, avec un statut spécifique pour Bruxelles qui doit être administrée sur un pied d'égalité par les Flamands et les francophones. (*Parlement flamand*, doc. 1341 (1998-1999)).

Les gouvernements flamands successifs se sont rangés sans réserve derrière cette vision, en dernier lieu encore dans l'accord de gouvernement flamand du 15 juillet 2009: "Notre vision de Bruxelles est déterminée par notre vision de l'évolution étatique de la Belgique. Cette vision se fonde sur une structure duale fondamentale de deux entités fédérées avec, à côté, un statut spécifique pour Bruxelles et une Communauté germanophone. Cela signifie que les deux entités fédérées peuvent, dans leur capitale commune, participer à part entière à la politique dont l'intérêt dépasse le niveau urbain" (traduction).

Les propositions actuelles dans cette partie de révision de la Constitution y sont diamétralement opposées et sont particulièrement préjudiciables à l'avenir de la Flandre. C'est pourquoi le présent amendement tend à supprimer ces dispositions.

N° 7 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 8°.

JUSTIFICATION

Les partis de la coalition gouvernementale et leurs alliés n'ont pas encore précisé clairement le but de ces dispositions, mais nous pensons qu'elles s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre programmée de la possibilité offerte aux entités fédérées de promulguer des décrets communs. Ils n'ont pas non plus exprimé ouvertement quelle était leur intention sous-jacente, mais nous regardons cela avec la plus grande méfiance. Il est en tout cas notoire que les francophones de ce pays s'efforcent de renforcer au maximum les liens institutionnels entre la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part, et la Communauté française et la Région wallonne, d'autre part, afin de subtiliser (un peu plus) Bruxelles à la Flandre et de donner forme à leur Fédération Wallonie-Bruxelles. La création de la possibilité pour les entités fédérées de promulguer des décrets communs est, à la lumière de ces évolutions, extrêmement dangereuse pour la Flandre. C'est pourquoi nous souhaitons supprimer ces dispositions.

voorop [moet staan] met daarnaast een specifiek statuut voor Brussel dat door Vlamingen en Franstaligen op voet van gelijkheid moet worden bestuurd." (*Vlaams Parlement*, stuk 1341 (1998-1999)).

Ook de opeenvolgende Vlaamse Regeringen scharen zich volmondig achter deze visie, laatst nog in het Vlaamse regeerakkoord van 15 juli 2009: "Onze visie op Brussel wordt bepaald vanuit onze visie op de staatkundige evolutie van België. Die visie gaat uit van een fundamentele tweeledigheid op basis van twee deelstaten met daarnaast een specifiek statuut voor Brussel én een Duitstalige Gemeenschap. Dit betekent dat de twee deelstaten in hun gezamenlijke hoofdstad volwaardig kunnen participeren in het beleid waarvan het belang het stedelijk niveau overstijgt."

De huidige voorstellen in dit onderdeel tot herziening van de Grondwet gaan daar diametraal tegen in en zijn bijzonder schadelijk voor de toekomst van Vlaanderen. Vandaar dat met dit amendement wordt voorgesteld deze bepalingen te schrappen.

Nr. 7 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder 8° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het opzet van deze bepalingen werd door de regeringspartijen en hun bondgenoten nog niet duidelijk uitgesproken, maar het kadert volgens de indieners van dit amendement in de geplande uitvoering van het bieden van de mogelijkheid aan de deelstaten om gezamenlijke decreten te kunnen uitvaardigen. Wat de achterliggende bedoeling daarvan is, werd evenmin al openlijk uitgesproken, maar wordt door de indieners van dit amendement met het grootste wantrouwen bekeken. Het is alvast bekend dat de francophonie in dit land de institutionele banden tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest enerzijds en de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest anderzijds zo stevig mogelijk probeert aan te halen om op die manier Vlaanderen Brussel (verder) te ontfutselen en vorm te geven aan hun Fédération Wallonie-Bruxelles. Het creëren van de mogelijkheid voor deelstaten om gezamenlijke decreten uit te vaardigen is in het licht van deze ontwikkelingen voor Vlaanderen uiterst gevaarlijk. Vandaar dat de indieners van dit amendement dit wensen te schrappen.

N° 8 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 9°.

JUSTIFICATION

L'objectif de cette disposition est d'empêcher constitutionnellement que les entités fédérées puissent invoquer des conflits d'intérêts à l'encontre de mesures fédérales concernant la base imposable, le taux d'imposition, les exonérations ou tout autre élément intervenant dans le calcul de l'impôt des personnes physiques.

Cette disposition limite très fortement les possibilités des entités fédérées de s'opposer à des décisions du pouvoir fédéral sur les points précités. Pourtant, ces possibilités revêtent une importance particulièrement grande pour les entités fédérées, étant donné la manière dont leur financement est réglé par l'actuelle loi spéciale de financement et eu égard à la future modification de celle-ci, comme l'envisagent les partis du gouvernement et leur alliés, par l'accord communautaire qu'ils ont conclu dans le cadre de la sixième réforme de l'État. Une limitation des possibilités d'action politique des entités fédérées n'est pas souhaitable et doit dès lors être supprimée.

N° 9 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Dans le 11°, supprimer les mots "statuant à la majorité prévue à l'article 4, dernier alinéa,".

JUSTIFICATION

Cette disposition vise à associer les Communautés et les Régions, de manière certes extrêmement modeste, à certains aspects de la politique en matière de justice. Selon les partis du gouvernement et leurs alliés, il convient de régler cette participation par le biais d'une loi spéciale. Nous estimons cependant que celle-ci doit pouvoir être réglée par une loi ordinaire; sinon, la majorité démocratique flamande sera bridée par la minorité dans ce pays.

Nr. 8 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder 9° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Het opzet van deze bepaling strekt ertoe Grondwettelijk te verhinderen dat de deelstaten belangenconflicten zouden kunnen oproepen tegen federale maatregelen met betrekking tot de belastbare grondslag, het belastingtarief of de vrijstellingen of aan elk ander element dat tussenkomt in de berekening van de personenbelasting.

Deze bepaling beknot zeer sterk de mogelijkheden van de deelstaten om verzet aan te tekenen tegen beslissingen van de federale overheid op de vernoemde vlakken. Nochtans is het belang hiervan voor de deelstaten bijzonder groot, gelet op hun financiering zoals geregeld door de huidige bijzondere financieringswet en zoals ze volgens de intenties van de regeringspartijen en hun bondgenoten zal worden gewijzigd overeenkomstig het door hen afgesloten communautaire akkoord in het kader van de zesde staatshervorming. Een beknotting op dat vlak van de politieke actiemogelijkheden van de deelstaten is ongewenst en dient derhalve te worden geschrapt.

Nr. 9 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

In de bepaling onder 11°, de woorden "aangenomen met de in artikel 4, laatste lid, bepaalde meerderheid," **doen vervallen.**

VERANTWOORDING

Deze bepaling heeft tot doel de Gemeenschappen en de Gewesten, zij het op een uiterst bescheiden wijze, te betrekken bij bepaalde aspecten van het justitiebeleid. Volgens de regeringspartijen en hun medestanders moet dit worden geregeld bij een bijzondere wet. Volgens de indieners van dit amendement moet dit evenwel geregeld kunnen worden bij gewone wet; zoniet wordt de Vlaamse democratische meerderheid aan banden gelegd door de minderheid in dit land.

N° 10 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 12°.

JUSTIFICATION

Ces dispositions visent à ancrer dans la Constitution et dans des lois spéciales l'accord des partis du gouvernement et de leurs alliés sur le dédoublement de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles.

Cet accord communautaire a toutefois des conséquences catastrophiques en ce qui concerne l'administration de la justice pour les néerlandophones de Bruxelles et est à la base de la francisation judiciaire de Hal-Vilvorde. Ces conséquences s'expliquent de la manière suivante:

1. Situation actuelle

Pour bien comprendre, il faut évidemment considérer la situation actuelle de l'arrondissement judiciaire. Le tribunal et le parquet de Bruxelles-Hal-Vilvorde sont certes bilingues, mais l'importante loi de 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire tient largement compte du caractère unilingue de l'arrondissement de Hal-Vilvorde.

L'arrondissement est scindé en un territoire intra muros (les 19 communes de Bruxelles), qui est considéré comme bilingue, et un territoire extra muros (les 35 communes de Hal-Vilvorde), qui est traité comme un territoire unilingue. Il existe toutefois une exception limitée pour les communes à facilités. Les justices de paix peuvent y rendre des jugements en français, susceptibles de recours auprès d'un juge francophone. Pour le reste, dans l'arrondissement de Hal-Vilvorde, les citations sont toujours introduites en néerlandais et ensuite, la procédure est en principe menée en néerlandais.

Aujourd'hui déjà, il peut y être dérogé, comme dans l'ensemble du pays, mais dans ce cas, les deux parties doivent en faire la demande au juge en début de procédure. S'il y consent, il envoie le dossier à une autre chambre du tribunal bruxellois. Le dossier est alors transmis ailleurs en Flandre ou en Wallonie, à un tribunal de l'autre rôle linguistique, de l'autre côté de la frontière linguistique. Cette mesure est rarement utilisée car les avocats la déconseillent; généralement, ils perdent en effet ainsi leur client.

Depuis la scission du barreau bruxellois en 1985, l'unilinguisme de l'arrondissement de Hal-Vilvorde est également respecté par les avocats. L'article 430 du Code judiciaire prévoit très clairement que seuls les avocats de l'Ordre néerlandais (à savoir l'ordre des avocats néerlandophones) peuvent avoir leur cabinet dans l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde. Les avocats francophones doivent avoir leur cabinet dans les limites de Bruxelles-19.

Nr. 10 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder 12° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Deze bepalingen willen het akkoord van de regeringspartijen en hun medestanders over de ontubbeling van het gerechtelijk arrondissement Brussel verankeren in de Grondwet en in bijzondere wetten.

Dit communautaire akkoord heeft evenwel catastrofale gevolgen voor de rechtsbedeling van de Nederlandstaligen in Brussel en zet de gerechtelijke verfransing van Halle-Vilvoorde op het spoor. Wij verklaren een en ander hieronder:

1. Huidige situatie

Voor een goed begrip moet men uiteraard zicht hebben op de huidige situatie van het gerechtelijk arrondissement. De rechtbank en het parket van Brussel-Halle-Vilvoorde zijn weliswaar tweetalig, maar toch wordt in de belangrijke wet op het taalgebruik in gerechtszaken (1935) in grote mate rekening gehouden met het eentalig karakter van Halle-Vilvoorde.

Het arrondissement wordt opgedeeld in een gebied intra muros (Brussel-19), dat beschouwd wordt als tweetalig en een gebied extra muros (de 35 gemeenten van Halle-Vilvoorde) dat wordt behandeld als eentalig gebied. Wel is er een beperkte uitzondering voor de faciliteitengemeenten. De vredegerichten kunnen er Franstalige vonnissen vellen, waartegen bij een Franstalige rechter beroep kan worden aangetekend. Voor het overige gebeuren dagvaardingen in Halle-Vilvoorde steeds in het Nederlands en wordt de procedure nadien in principe in het Nederlands gevoerd.

Daar kan vandaag reeds, net zoals in heel het land, van worden afgeweken, maar dan moet dat door beide partijen voor de rechter bepleit worden bij het begin van de procedure. Als hij toestemt, verzendt hij het dossier dan naar een andere kamer van de Brusselse rechtbank. Elders in Vlaanderen of Wallonië wordt het dossier dan doorgestuurd naar een anderstalige rechtbank over de taalgrens. Van deze regeling wordt niet zo vaak gebruik gemaakt, want de advocaten raden ze vanzelfsprekend af; meestal verliezen ze dan immers hun cliënt.

Sinds de splitsing van de Brusselse balie in 1985 wordt de eentaligheid van Halle-Vilvoorde ook gerespecteerd door de advocaten. Artikel 430 van het gerechtelijk wetboek bepaalt zeer duidelijk dat enkel de advocaten van de Nederlandse Orde (bedoeld wordt de orde van Nederlandstalige advocaten) hun kantoor kunnen hebben in het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde. Franstalige advocaten dienen hun kantoor te houden binnen de grenzen van Brussel-19.

Pour de multiples raisons, la situation actuelle dans le grand arrondissement de Bruxelles (le nom officiel ne renvoie pas à Hal-Vilvorde) n'est toutefois pas satisfaisante. Les tribunaux sont vastes, complexes et doivent tenir compte des différentes sources du droit (Parlement fédéral, Parlement flamand, Parlement de Bruxelles-Capitale, Commission communautaire flamande et Commission communautaire commune, Parlement de la Communauté française, ...), également sur les plans pénal et fiscal. À Bruxelles, le problème classique de l'arriéré judiciaire est de ce fait particulièrement important, mais il l'est également en raison d'une mauvaise gestion. Les tribunaux bruxellois sont également compétents pour des dossiers totalement étrangers aux arrondissements de Bruxelles ou de Hal-Vilvorde. Ainsi, le tribunal de police de Bruxelles est saisi d'un très grand nombre d'accidents de roulage qui se sont produits en Flandre occidentale ou au Luxembourg, mais qui, simplement compte tenu du siège de la compagnie d'assurance, doivent tout de même être jugés à Bruxelles.

Il y a en outre d'importantes exigences en matière de bilinguisme, ce qui est logique dans un tribunal bilingue. Ainsi, au sein des tribunaux (première instance, tribunal du travail, tribunal de commerce) et du parquet, deux tiers de l'ensemble des magistrats doivent justifier de la connaissance de la deuxième langue. Dans la pratique, c'est surtout la Flandre qui fournit des magistrats bilingues. Malgré un assouplissement important des examens linguistiques, il est de plus en plus difficile de trouver des magistrats bilingues. Il y a une dizaine d'années, le ministre de la Justice Marc Verwilghen a contourné cette difficulté en élargissant le nombre de "magistrats de complément", auxquels ne s'applique aucune exigence linguistique. Il a ainsi très généreusement accédé aux exigences des francophones. Il aurait fallu, au minimum, compenser cette mesure en exigeant une connaissance de base passive de la seconde langue pour tous les nouveaux magistrats, afin qu'ils soient capables de lire les jugements de leur propre tribunal.

S'agissant du parquet, il est admis depuis longtemps déjà que BHV constitue un territoire beaucoup trop étendu et diversifié (à la fois urbain et rural) pour pouvoir être géré de manière efficace. Diriger un parquet de plus de 100 magistrats sur un territoire aussi complexe constitue une tâche quasiment impossible.

2. Trois propositions de loi

Trois propositions de loi ont été déposées afin de changer la situation actuelle: la proposition Maingain-Bacquelaine (FDF-MR), la proposition Vandenberghe (CD&V) et la proposition Laeremans (VB).

2.1. Laeremans. La proposition la plus récente, du sénateur Laeremans, a été présentée le 2 décembre 2010 et organise une scission (verticale) complète, tant du parquet que des tribunaux. Elle prévoit la mise en place, d'une part, d'un propre parquet et de tribunaux néerlandophones distincts pour la zone Hal-Vilvorde (avec le maintien des facilités dans les six communes, et, par conséquent, d'un certain nombre de magistrats bilingues), et, d'autre part, d'un parquet bilingue

Toch is de huidige situatie in het grote arrondissement Brussel (de officiële naam verwijst niet naar Halle-Vilvoorde) om velerlei redenen niet bevredigend. De rechtbanken zijn onoverzichtelijk groot en moeten rekening houden met verschillende bronnen van wetgeving (federaal Parlement, Vlaams Parlement, Brussels Hoofdstedelijk Parlement, Vlaamse en Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, Parlement van de Franse Gemeenschap, ...) ook op strafrechtelijk en fiscaal vlak. Het klassieke probleem van de gerechtelijke achterstand is in Brussel mede hierdoor, maar ook ten gevolge van slecht beheer, bijzonder groot. De Brusselse rechtbanken zijn ook bevoegd voor dossiers die niets met Brussel of Halle-Vilvoorde te maken hebben. Zo zijn er vandaag een zeer groot aantal verkeersongevallen aanhangig voor de Brusselse politierechtbank die zich in West-Vlaanderen of Luxemburg hebben afgespeeld, maar die louter omwille van het hoofdkantoor van de verzekeringsmaatschappij toch in Brussel moeten worden beoordeeld.

Bovendien zijn er belangrijke tweetaligheidsvereisten, wat niet onlogisch is in een tweetalige rechtbank. Zo moet twee derde van alle magistraten binnen de rechtbanken (eerste aanleg, arbeidsrechtbank, koophandel) en het parket het bewijs leveren van de kennis van de tweede taal. In de praktijk zijn het vooral de Vlamingen die de tweetaligen aanbrengen. Ondanks een belangrijke versoepeling van de taalexamen slaagt men er steeds moeilijker in om tweetalige magistraten te vinden. Dit werd een tiental jaar geleden omzeild door Justitieminister Verwilghen via de uitbreiding van het aantal "toegevoegde magistraten", voor wie helemaal geen taalvereisten gelden. Hij kwam hiermee royaal tegemoet aan de Franstalige eisen. Minstens had men dit moeten compenseren met de invoering van een passieve basiskennis van de andere taal voor alle nieuwe magistraten, zodat men in staat zou zijn de vonnissen van de eigen rechtbank te lezen.

Wat het parket betreft, is men het er al lang over eens dat BHV een veel te grootschalig en te verscheiden gebied is (grootstedelijk versus landelijk) om efficiënt te kunnen beheren. Een parket leiden van meer dan 100 magistraten in zo'n complex gebied is een haast onuitvoerbare opdracht.

2. Drie wetsvoorstellen

Om de huidige situatie te veranderen, werden er drie wetsvoorstellen ingediend: het voorstel Maingain-Bacquelaine (FDF-MR), het voorstel-Vandenberghe (CD&V) en het voorstel-Laeremans (VB).

2.1. Laeremans. Het meest recente is dat van senator Laeremans dat werd voorgesteld op 2 december 2010 en een volledige (verticale) splitsing organiseert van zowel het parket als de rechtbanken. In dit voorstel wordt een eigen parket opgericht en aparte Nederlandstalige rechtbanken voor Halle-Vilvoorde (met behoud van de faciliteiten in de Zes en dus een aantal tweetalige magistraten) en daarnaast een tweetalig parket in Brussel én gesplitste, eentalige

et de tribunaux distincts unilingues (néerlandophones et francophones) à Bruxelles. Un quart des magistrats à Bruxelles seraient bilingues.

Dans cette proposition, la cour d'appel est également scindée, avec une cour d'appel bilingue compétente pour les 19 communes et une nouvelle cour d'appel néerlandophone à Louvain, compétente pour le Brabant flamand et le Limbourg. Le nombre d'habitants de cette nouvelle juridiction équivaldrait environ à celui de la cour d'appel d'Anvers "réduite" (près de 1,9 million d'habitants, pour 1,7 million dans la province d'Anvers).

Cette proposition de loi était surtout une réaction aux propositions du groupe de travail Atomium, qui voulait transformer le paysage judiciaire en une structure très étrange: les tribunaux de première instance et les parquets y étaient organisés par province, tandis que la réorganisation des tribunaux de commerce et du travail était basée sur les limites du ressort de la cour d'appel. La mise en œuvre de cette proposition aurait non seulement engendré une structure beaucoup trop complexe et désordonnée, mais elle aurait également eu pour effet de rattacher les tribunaux de commerce et du travail unilingues néerlandophones de Louvain aux tribunaux bilingues bruxellois: un recul considérable!

Cette proposition montre qu'il est parfaitement possible d'élaborer une alternative réaliste: un tribunal pour Hal-Vilvorde comparable à celui de Louvain, et, à Bruxelles, des tribunaux néerlandophones viables et capables d'entrer en saine concurrence avec les tribunaux francophones. En ce qui concerne le nombre de magistrats, ce projet ne lésait pas les tribunaux francophones par rapport à la situation actuelle. De plus, Bruxelles conservait 90 % de ses magistrats, alors que la superficie de sa juridiction rétrécissait tout de même de 36 %. Il s'agissait d'une solution réaliste et équitable si l'on tient compte notamment de la charge de travail plus importante et de la criminalité plus élevée à Bruxelles. Au total, la création de ces nouveaux tribunaux et de la cour d'appel supplémentaire nécessitait une quinzaine de magistrats supplémentaires.

2.2. Vandenberghe. La proposition de loi Vandenberghe (citée notamment en modèle dans la "note De Wever") est basée sur la scission du barreau bruxellois: les tribunaux bilingues sont divisés en un tribunal néerlandophone, compétent pour Bruxelles et Hal-Vilvorde, et un tribunal francophone, compétent pour Bruxelles (et auquel pourront également être confiées des affaires pénales de Hal-Vilvorde traitées en français, comme c'est le cas actuellement). C'est pour cette raison que l'on parle de scission asymétrique ou horizontale.

Le parquet est quant à lui scindé en un parquet néerlandophone pour Hal-Vilvorde et un parquet bilingue pour Bruxelles. Un aspect très singulier et inacceptable de cette proposition est que la procédure judiciaire pour les Bruxellois néerlandophones serait prise en charge par le parquet de Hal-Vilvorde. Dans ce cas de figure, le parquet de Bruxelles ne serait pas pleinement au service des néerlandophones de Bruxelles, qui deviendraient ainsi en quelque sorte des citoyens de seconde zone.

Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken in Brussel. Een kwart van de magistraten in Brussel zou Nederlandstalig zijn.

Tegelijk wordt in dit voorstel ook het hof van beroep opgesplitst: een tweetalig hof van beroep wordt bevoegd voor Brussel-19 en een nieuw, Nederlandstalig hof van beroep in Leuven, wordt bevoegd voor Vlaams-Brabant en Limburg. Het aantal inwoners van dit nieuwe rechtsgebied zou ongeveer even groot zijn als dat van het verkleinde beroepshof van Antwerpen (bijna 1,9 miljoen inwoners versus 1,7 miljoen in de provincie Antwerpen).

Dit wetsvoorstel was vooral een reactie op de voorstellen van de Atomiumwerkgroep, die het gerechtelijk landschap wou omvormen tot een zeer vreemde structuur: de rechtbanken van eerste aanleg en de parketten zouden worden georganiseerd per provincie en de arbeids- en handelsrechtbanken volgens het grondgebied van het hof van beroep. Niet alleen zou dit leiden tot een veel te complexe, onoverzichtelijke structuur, bovendien zou dit betekenen dat de eentalige Nederlandstalige arbeids- en handelsrechtbanken van Leuven zouden toegevoegd worden aan de tweetalige Brusselse rechtbanken. Een achteruitgang van formaat!

Dit voorstel toont aan dat het perfect mogelijk is om een werkbaar alternatief te creëren. Een rechtbank voor Halle-Vilvorde die vergelijkbaar is met deze van Leuven en tegelijk levensvatbare Nederlandstalige rechtbanken in Brussel, die een gezonde concurrentie kunnen aangaan met de Franstalige rechtbanken. De Franstalige rechtbanken werden hierbij niet benadeeld qua aantal magistraten vergeleken met de huidige situatie. Bovendien behield Brussel 90 % van de magistraten, terwijl zijn rechtsgebied toch met 36 % zou inkrimpen. Een billijke en realistische regeling, onder andere gelet op de hogere werkdruk en de hogere criminaliteit in Brussel. In totaal zou de creatie van deze nieuwe rechtbanken en het bijkomende hof van beroep een toename vergen van een 15-tal magistraten.

2.2. Vandenberghe. Het wetsvoorstel Vandenberghe (dat ook naar voor werd geschoven als model in de nota-De Wever) is gebaseerd op de splitsing van de Brusselse balie: de tweetalige rechtbanken worden opgedeeld in een Nederlandstalige rechtbank die bevoegd is voor Brussel en Halle-Vilvorde en een Franstalige rechtbank die bevoegd is voor Brussel (en waarnaar ook Franstalige strafzaken uit Halle-Vilvorde kunnen overgeheveld worden, zoals vandaag ook gebeurt). Vandaar dat wordt gesproken van een asymmetrische of horizontale splitsing.

Het parket wordt verticaal gesplitst in een Nederlandstalig parket voor Halle-Vilvorde en een tweetalig parket voor Brussel. Zeer merkwaardig en onaanvaardbaar in dit voorstel is dat de rechtsvordering voor Nederlandstalige Brusselaars zou worden uitgevoerd door het parket van Halle-Vilvorde. Op die manier zou het Brussels parket niet volwaardig ten dienste staan van de Brusselse Nederlandstaligen, die daardoor een soort tweederangsburgers zouden worden.

L'un des principaux arguments avancés par Vandenberghe contre une scission verticale est qu'elle aurait pour effet d'affaiblir considérablement la présence flamande à Bruxelles. Cet argument n'est pas convaincant. En décembre 2010, l'Ordre néerlandais (c'est-à-dire les avocats flamands inscrits au barreau de Bruxelles) comptait 2 481 avocats, dont pas moins 1 912 avaient leur cabinet à Bruxelles, contre seulement 569 à Hal-Vilvorde. Avec ses 1 912 avocats, le barreau néerlandophone de Bruxelles devance encore et toujours le barreau anversois (1 836 avocats). C'est pourquoi les Flamands n'ont pas à redouter d'être inévitablement marginalisés à Bruxelles en cas de scission verticale. Beaucoup dépendra de la manière dont la scission sera opérée et de la taille du nouveau tribunal néerlandophone à Bruxelles.

Le maintien de l'actuel arrondissement judiciaire empêche l'organisation, en Brabant flamand, d'un tribunal organisé provincialement (conformément à ce qui a été convenu dans l'intervalle dans l'accord sur la Sécurité et la Justice du 28 octobre — voir *infra*). Qui plus est, on empêche que la Flandre puisse, à terme, être autonome en matière de Justice sur l'ensemble de son territoire. Hal-Vilvorde reste en effet un appendice de Bruxelles.

2.3. Maingain. La proposition de loi déposée par le FDF Maingain et son président de groupe libéral Bacquelaine conserve le parquet unitaire (avec, certes, un dédoublement fonctionnel) et divise les tribunaux (on parle de "dédoublement linguistique") en tribunaux unilingues dont les compétences sont totalement égales tant pour Bruxelles que pour Hal-Vilvorde. Les exigences de bilinguisme imposées aux magistrats sont totalement supprimées à cet égard. Ce "dédoublement" impliquerait un élargissement gigantesque des facilités en justice et mettrait totalement en péril l'unilinguisme de Hal-Vilvorde.

Il est frappant de constater que la proposition ne demande pas de faciliter la procédure de changement de langue; elle est juste alignée de manière analogue sur les autres tribunaux. La proposition de loi du président du FDF est du reste extrêmement sommaire. Les cadres linguistiques ne sont pas évoqués et aucune augmentation du nombre de magistrats francophones n'est exigée.

3. L'accord des partis de la coalition gouvernementale et de leurs alliés en ce qui concerne la réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles

3.1. Scission du parquet et de l'auditorat du travail

Le seul point positif de cet accord est la création d'un parquet distinct pour Hal-Vilvorde, qui permettra de développer une politique de sécurité sur mesure pour la région. Mais ce nouveau parquet est immédiatement fortement infecté par la présence de magistrats du parquet francophones, qui ont la tâche explicite de canaliser les dossiers d'allophones vers le tribunal francophone. Ceci est, pour diverses raisons, totalement inacceptable. Le régime linguistique du parquet bruxellois, qui sera dorénavant toujours placé sous la direction d'un procureur francophone, est aussi tout à fait inacceptable.

Een van de belangrijkste argumenten van Vandenberghe tegen een verticale splitsing is dat op deze wijze de Vlaamse aanwezigheid in Brussel sterk wordt verzwakt. Dit argument is niet overtuigend. In december 2010 telde de Nederlandse Orde (dat zijn de Vlaamse advocaten bij de Brusselse rechtbank) 2 481 advocaten, waarvan er liefst 1 912 kantoor hielden in Brussel en slechts 569 in Halle-Vilvoorde. Met 1 912 advocaten blijft de Nederlandstalige Brusselse balie nog steeds groter dan de Antwerpse (1 836 advocaten). De Vlamingen moeten dan ook geen schrik hebben dat ze bij een verticale splitsing onvermijdelijk zouden gemarginaliseerd worden in Brussel. Veel hangt af van de wijze waarop deze splitsing zou voltrokken worden en van de grootte van de nieuwe Nederlandstalige rechtbank in Brussel.

Een handhaving van het huidige gerechtelijke arrondissement verhindert dat er een op provinciale basis georganiseerde rechtbank zou komen in Vlaams-Brabant (zoals dat inmiddels werd overeengekomen in het akkoord over Veiligheid en Justitie van 28 oktober — zie verder). Bovendien wordt tevens verhinderd dat Vlaanderen op termijn autonoom zou kunnen worden op vlak van Justitie over het grondgebied van het gehele gewest. Halle-Vilvoorde blijft immers een aanhangsel van Brussel.

2.3. Maingain. Het wetsvoorstel van FDF'er Maingain en zijn liberale fractievoorzitter Bacquelaine behoudt het unitaire parket (weliswaar met een functionele tweedeling) en deelt de rechtbanken op (men spreekt over "le dédoublement") in eentalige rechtbanken, die beiden op volstrekt gelijke wijze bevoegd zijn voor zowel Brussel als Halle-Vilvoorde. De tweetaligheidsvereisten voor de magistraten worden daarbij volledig afgeschaft. Dit "dédoublement" zou een gigantische uitbreiding betekenen van de faciliteiten in gerechtszaken en de eentaligheid van Halle-Vilvoorde helemaal op de helling zetten.

Opmerkelijk: in het voorstel wordt niet gevraagd om de procedure voor de taalwijziging te vergemakkelijken; ze wordt enkel op een analoge wijze gebracht als bij de andere rechtbanken. Het wetsvoorstel van de FDF-voorzitter is overigens erg summier. Er wordt niet gesproken over taalkaders. Een toename van het aantal Franstalige magistraten wordt niet geëist.

3. Het akkoord van de regeringspartijen en hun bondgenoten met betrekking tot de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel

3.1. Splitsing van parket en arbeidsauditoraat

Het enige positieve punt van dit akkoord is dat er een apart parket wordt opgericht voor Halle-Vilvoorde, zodat er een veiligheidsbeleid kan worden ontwikkeld dat is geschreven op maat van de streek. Maar dit nieuwe parket wordt meteen zwaar geïnfecteerd met de aanwezigheid van Franstalige parketmagistraten, die de uitdrukkelijke taak hebben om dossiers van anderstaligen te kanaliseren naar de Franstalige rechtbank. Dit is om verscheidene redenen totaal onaanvaardbaar. Ook de taalregeling voor het Brussels parket, dat voortaan altijd onder leiding van een Franstalige procureur zal staan, kan echt niet door de beugel.

Un régime similaire est prévu pour l'auditorat: un auditorat néerlandophone distinct pour Hal-Vilvorde, avec un chien de garde francophone. Et un auditeur bruxellois qui sera toujours francophone.

3.1.1. Parquet et auditorat de Hal-Vilvorde: immédiatement infectés

Le parquet de Hal-Vilvorde sera composé de "20 % du cadre actuel du parquet de Bruxelles (=BHV) incluant les magistrats de complément. Ce parquet est composé de magistrats néerlandophones dont 1/3 est bilingue." Et c'est ensuite qu'il est précisé que: "Des magistrats francophones bilingues fonctionnels, correspondant à 1/5 du nombre de magistrats néerlandophones de HV, seront détachés du parquet de Bruxelles en vue du traitement par priorité des affaires francophones. Ils prendront ces affaires en charge dès le choix de la langue française par le suspect. Ils sont sous l'autorité du procureur du Roi de Hal-Vilvorde en ce qui concerne l'application des directives de politique criminelle mais sont sous l'autorité hiérarchique du procureur du Roi de Bruxelles."

Concrètement: le cadre actuel du parquet de BHV comprend 92 statutaires et 29 magistrats de complément, soit 121 personnes. Un cinquième de ce nombre correspond à 24. Le parquet de Hal-Vilvorde comportera donc 24 magistrats du parquet néerlandophones, dont 8 sont "fonctionnellement" bilingues. Une obligation de bilinguisme "approfondi" (donc plus exigeante) s'applique au nouveau procureur. Il s'y ajoute 5 francophones bilingues détachés, qui recevront directement leurs ordres du procureur bruxellois francophone. Dans la pratique, nous obtenons donc une section francophone au sein du parquet néerlandophone de Hal-Vilvorde, qui est dirigée directement depuis Bruxelles. Cela soulève d'importantes objections.

1. La politique de poursuites sera donc différente à Hal-Vilvorde selon que l'on est francophone ou néerlandophone. Les dossiers francophones devront en effet être traités en priorité. Sur quoi peut se fonder une telle priorité? Les auteurs francophones sont-ils d'une quelconque manière plus importants que les auteurs néerlandophones? Pourquoi met-on en place, en l'occurrence, une politique de deux poids deux mesures?

2. Pourquoi est-il aussi indispensable que les délinquants francophones qui commettent une infraction à Hal-Vilvorde, mais qui sont très souvent domiciliés à Hal-Vilvorde, soient poursuivis par des magistrats de parquet francophones, qui relèvent de surcroît de la hiérarchie du procureur francophone de Bruxelles? Que reproche-t-on dès lors aux magistrats de parquet néerlandophones qui ont réussi un examen de bilinguisme et qui effectuent d'ailleurs actuellement déjà ce travail à Hal-Vilvorde avec une équipe? Pourquoi tant de méfiance (et de mépris) à l'égard de magistrats néerlandophones? Et pourquoi ces magistrats francophones doivent-ils seulement justifier d'un "bilinguisme fonctionnel" et non d'un "bilinguisme approfondi" alors qu'ils travaillent pourtant dans une région unilingue néerlandophone?

3. Pourquoi ces magistrats de parquet francophones ne peuvent-ils dès lors être placés sous l'autorité du procureur

Een gelijkaardige regeling wordt getroffen voor het auditoraat: een apart Nederlandstalig auditoraat voor Halle-Vilvoorde, met een Franstalige waakhond. En een Brusselse auditeur die altijd Franstalig zal zijn.

3.1.1. Parket en auditoraat van Halle-Vilvoorde: meteen geïnfecteerd

Het parket van Halle-Vilvoorde zal bestaan uit "20 % van het huidige kader van het parket van Brussel (BHV), met inbegrip van de toegevoegde magistraten. Dit parket is samengesteld uit Nederlandstalige magistraten waarvan 1/3 tweetalig is." En dan komt het: "Met het oog op het prioritair behandelen van de Franstalige zaken, zullen functioneel tweetalige Franstalige magistraten, overeenstemmend met 1/5 van het aantal Nederlandstalige magistraten van HV, van het parket van Brussel worden gedetacheerd. Zij zullen deze zaken behandelen zodra de verdachte voor de Franse taal zal hebben gekozen. Zij staan onder het gezag van de procureur des Konings van HV voor wat de uitvoering van het strafrechtelijk beleid betreft, maar onder het hiërarchisch gezag van de procureur des Konings te Brussel."

Concreet: het huidige kader van het parket van BHV bedraagt 92 statutairen en 29 toegevoegden of 121 mensen. Een vijfde daarvan bedraagt 24. Het parket van Halle-Vilvoorde zal dus 24 Nederlandstalige parketmagistraten tellen, waarvan er 8 "functioneel" tweetalig zijn. Voor de nieuwe procureur geldt een "grondige" (en dus zwaardere) tweetaligheidsverplichting. Daar bovenop komen er 5 gedetacheerde tweetalige Franstaligen, die rechtstreeks hun orders zullen krijgen van de Franstalige Brusselse procureur. In de praktijk krijgen we dus een Franstalige afdeling binnen het Nederlandstalig parket van Halle-Vilvoorde, die rechtstreeks wordt gestuurd vanuit Brussel. Dit roept heel ernstige bezwaren op.

1. We krijgen dus een verschillend vervolgingsbeleid in Halle-Vilvoorde naargelang men Nederlands- of Franstalig is. Franstalige zaken moeten immers prioritair worden behandeld. Waarop kan zulke prioriteit zijn gebaseerd? Zijn Franstalige daders in enig opzicht belangrijker dan Nederlandstalige? Waarom wordt hier een beleid van twee maten en twee gewichten geïnstalleerd?

2. Waarom moeten Franstalige delinquenten die een misdrijf plegen in Halle-Vilvoorde, maar die heel vaak woonachtig zijn in Halle-Vilvoorde, zo noodzakelijk worden vervolgd door Franstalige parketmagistraten, die dan bovendien nog onder de hiërarchie staan van de Franstalige procureur van Brussel? Wat is er dan mis met Nederlandstalige parketmagistraten die een tweetaligheidsproef hebben afgelegd en die trouwens vandaag reeds met een ploeg dit werk in Halle-Vilvoorde verrichten? Waarom zoveel wantrouwen (en misprijzen) voor Nederlandstalige magistraten? En waarom moeten die Franstalige magistraten slechts "functioneel tweetalig" zijn en niet "grondig tweetalig" terwijl ze toch in eentalig Nederlandstalig gebied werken?

3. Waarom kunnen die Franstalige parketmagistraten dan niet onder de hiërarchie staan van de procureur van Halle-

de Hal-Vilvorde? En instaurant deux hiérarchies, on crée surtout beaucoup d'anarchie, ce qui est en contradiction avec la nécessité d'une politique de sécurité uniforme à Hal-Vilvorde. Nulle part ailleurs dans ce pays un procureur ne peut saboter ainsi un autre procureur. Nulle part ailleurs un procureur ne peut exercer une compétence disciplinaire sur des magistrats qui relèvent d'un autre procureur.

4. Cette réglementation va totalement à l'encontre du principe de territorialité et méconnaît complètement le caractère néerlandophone de Hal-Vilvorde. Même dans les communes à facilités, on ne nomme plus actuellement de personnel francophone, mais uniquement des personnes ayant un diplôme établi en néerlandais qui, dans un certain nombre de cas, doivent faire la preuve de leur connaissance du français. Compte tenu de la problématique des facilités, il n'est pas illogique, en effet, qu'une partie des magistrats flamands connaissent le français, mais cela ne justifie absolument pas la désignation de magistrats francophones.

5. Cette réglementation impliquera que, dans les dossiers impliquant un auteur allophone, toute l'enquête sera confiée à un juge d'instruction francophone, et que l'enquête sera menée, en grande partie, en français, même si de nombreuses autres parties sont néerlandophones. Exemple: Un trio de voleurs roumains originaire de Hal cambriole des familles néerlandophones à Dworp et les témoins sont néerlandophones. Dans ce cas, l'enquête sera malgré tout menée, en grande partie, en français, et la police (néerlandophone) sera invitée à effectuer autant de devoirs d'enquête que possible en français. Cette réglementation contribuera incontestablement à la francisation de Hal-Vilvorde.

6. Les juges d'instruction et les juges répressifs francophones de Bruxelles sont, depuis toujours, beaucoup plus laxistes que leurs collègues néerlandophones. Dès lors, les suspects et les étrangers francophones choisiront systématiquement la procédure en langue française, même s'ils parlent couramment le néerlandais et habitent à Hal-Vilvorde et même si les victimes sont néerlandophones. Les conséquences seront rapidement perceptibles. Si un suspect est arrêté et opte pour la procédure en langue française, le risque sera beaucoup plus grand qu'il soit relâché sur-le-champ et qu'il puisse reprendre ses activités criminelles. Il est donc loin d'être sûr que les choses s'amélioreront beaucoup sur le terrain à Hal-Vilvorde.

7. L'Ordre des barreaux flamands proteste aussi avec véhémence contre ce détachement de cinq magistrats francophones du parquet, et ajoute un argument très pertinent: "Le parquet bilingue de Bruxelles manque déjà de magistrats. Les francophones bilingues sont indispensables au parquet de Bruxelles. L'arrière de ce parquet ne sera pas réglé demain en dépit de la scission." (traduction)

Dans une interview parue dans le Juristenkrant du 26 octobre dernier, M. Jos Colpin, premier substitut et ancien porte-parole du parquet de Bruxelles, a réagi particulièrement sèchement: "Comment ont-ils pu imaginer une chose pareille? Ces personnes dépendent du procureur de Bruxelles. Comment le chef de corps de Hal-Vilvorde pourra-t-il dès lors mener une bonne politique du personnel? Tout cela donne

Vilvoorde? Door twee hiërarchieën in te bouwen, creëert men vooral veel anarchie. Dit staat haaks op de noodzaak aan een eenvormig veiligheidsbeleid in Halle-Vilvoorde. Nergens anders in het land is het mogelijk dat de ene procureur de andere zo kan saboteren. Nergens anders is het mogelijk dat een procureur tuchtrechtelijk bevoegd is voor magistraten van een andere procureur.

4. Deze regeling druist helemaal in tegen het territoria-liteitsbeginsel en miskent het Nederlandstalig karakter van Halle-Vilvoorde volkomen. Zelfs in faciliteitengemeenten wordt vandaag geen Franstalig personeel benoemd, maar enkel mensen met een Nederlandstalig diploma, die in een aantal gevallen het bewijs moeten leveren van de kennis van het Frans. Gezien de faciliteitenproblematiek is het inderdaad niet onlogisch dat een deel van de Vlaamse magistraten Frans kent, maar dit verantwoordt allerminst de aanstelling van Franstalige magistraten.

5. De regeling zal er voor zorgen dat het hele onderzoek in dossiers met een anderstalige dader van meet af aan bij een Franstalige onderzoeksrechter komt en grotendeels in het Frans zal worden gevoerd, ook al zijn tal van andere elementen Nederlandstalig. Voorbeeld: een Roemeens dieventrio uit Halle breekt in bij Nederlandstalige gezinnen uit Dworp en de getuigen zijn Nederlandstalig. Toch zal het onderzoek grotendeels in het Frans gevoerd worden en de (Nederlandstalige) politie zal worden aangezet zoveel mogelijk onderzoeksdaden in het Frans te verrichten. Deze regeling zal onmiskenbaar bijdragen tot de verfransing van Halle-Vilvoorde.

6. De Franstalige onderzoeks- en strafrechters van Brussel zijn van oudsher veel lakser dan hun Nederlandstalige collega's. Franstalige verdachten en vreemdelingen zullen dan ook systematisch kiezen voor de Franstalige procedure, zelfs al spreken ze vlot Nederlands, al wonen ze in Halle-Vilvoorde en zijn ook de slachtoffers Nederlandstalig. De gevolgen zullen gauw merkbaar zijn. Wanneer een verdachte wordt aangehouden en voor de Franstalige procedure kiest, wordt de kans veel groter dan hij meteen weer op straat staat en kan verder gaan met zijn criminele activiteiten. Het is dus allerminst zeker dat er op het terrein in Halle-Vilvoorde veel ten goede zal veranderen.

7. Ook de Orde van Vlaamse Balies protesteert met klem tegen deze detachering van vijf Franstalige parketmagistraten en geeft een zeer terecht bijkomend argument: "Het tweetalige Brusselse parket kampt nu al met een tekort aan magistraten. Tweetalige Franstaligen zijn broodnodig in het Brussels parket. De achterstand aldaar zal ondanks de splitsing morgen niet opgelost zijn."

Jos Colpin, eerste substituut en gewezen woordvoerder van het Brussels parket reageert in een interview in de Juristenkrant van 26 oktober jl. bijzonder scherp: "Hoe halen ze het in hun hoofd? Die mensen hangen af van de procureur in Brussel; hoe zal de korpschef in Halle-Vilvoorde dan een deftig personeelsbeleid kunnen voeren? Dit alles geeft de indruk dat men in feite een veredelde adjunct van de procureur des

l'impression que l'intention est de créer un poste d'adjoint du procureur du Roi de Bruxelles. J'espère que cela ne se passera pas comme ça. De plus, nous n'avons pas besoin de ces francophones à Hal-Vilvorde. Les néerlandophones y maîtrisent suffisamment le français pour traiter eux-mêmes les affaires en français, comme c'est le cas aujourd'hui et comme cela a toujours été le cas ces dernières décennies. Je présume qu'il y a des intentions politiques là-dedans, c'est-à-dire l'intention de garder une influence de plus en plus grande à Hal-Vilvorde dans la perspective de l'élargissement de Bruxelles." (traduction)

Les règles applicables au parquet s'appliquent aussi mutatis mutandis à l'auditorat du travail. Quatre des sept néerlandophones de l'auditorat de Bruxelles iront s'installer à Hal-Vilvorde, où ils seront accompagnés d'un francophone détaché, qui, sur le plan hiérarchique, continuera à dépendre de l'auditeur de Bruxelles (toujours) francophone.

3.1.2. Parquet et auditorat de Bruxelles: démantèlement progressif du bilinguisme

"Dans l'attente de la fixation des cadres, notamment sur la base de la charge de travail, le parquet de Bruxelles se composera désormais d'un cinquième de néerlandophones, de quatre cinquièmes de francophones. Sur l'ensemble des magistrats un tiers seront bilingues."

Lue conjointement avec le chapitre précédent (parquet de Hal-Vilvorde), cette réglementation implique que le parquet de Bruxelles garde un cadre de 97 magistrats, dont 19 néerlandophones et 78 francophones. Nous aurions préféré une proportion de 25/75 (cfr. la proposition de loi Laeremans) au lieu de 20/80, mais eu égard au volume de travail francophone très élevé en matière pénale à Bruxelles, nous pouvons l'accepter. Malgré tout, ces 20 % de néerlandophones sont un minimum absolu. Si l'on passe en dessous de ce seuil, les magistrats du parquet néerlandophones risquent d'être totalement marginalisés. C'est ce qui va vraiment se passer à terme, vu que le cadre définitif dépendra de la charge de travail. Or, pour nous, 20 % est un seuil absolu.

Par contre, nous ne sommes absolument pas d'accord avec la fin progressive de l'obligation de bilinguisme au parquet, qui passe de 2/3 à à peine 1/3. Comme Bruxelles est une ville bilingue et que le parquet bruxellois doit collaborer tant avec le tribunal néerlandophone que francophone et avec des policiers néerlandophones et francophones, une obligation de bilinguisme généralisée reste nécessaire pour les magistrats du parquet. Étant donné que la règle d'1/3 s'applique globalement et non par groupe linguistique, les francophones ne sont presque plus incités à passer un examen de bilinguisme. On pourrait au moins imposer à tous les magistrats du parquet une connaissance passive de l'autre langue nationale, afin qu'ils soient capables de comprendre les documents et les jugements dans l'autre langue.

Ce qui est encore pire, si c'est possible, c'est que le parquet bruxellois sera toujours dirigé à l'avenir par un procureur francophone, assisté par un adjoint néerlandophone. Cette réglementation est discriminatoire et presque raciste, car elle implique qu'un néerlandophone, quelle que soit sa

Konings van Brussel wil creëren. Ik hoop dat het niet zo loopt. Bovendien, we hebben die Franstaligen in Halle-Vilvoorde niet nodig. De Nederlandstaligen hebben er voldoende kennis van het Frans om zelf Franstalige zaken te behandelen, zoals dat nu ook al het geval is en de laatste tientallen jaren altijd geweest is. Ik vermoed hier een politieke bedoeling achter, namelijk een steeds grotere voet tussen de deur houden in Halle-Vilvoorde als stap naar de uitbreiding van Brussel."

De regels voor het parket gelden mutatis mutandis ook voor het arbeidsauditoraat. Vier van de zeven Nederlandstaligen bij het Brusselse auditoraat verhuizen naar Halle-Vilvoorde, waar zij het gezelschap krijgen van een Franstalige gedetacheerde, die onder de hiërarchie blijft staan van de (steeds) Franstalige auditeur van Brussel.

3.1.2. Parket en auditoraat van Brussel: afbouw van de tweetaligheid

"In afwachting van het vastleggen van de kaders, onder andere volgens de werklastmeting, zal het parket van Brussel voortaan samengesteld zijn uit één vijfde Nederlandstaligen en vier vijfde Franstaligen. Op het geheel van de magistraten zal één derde tweetalig zijn."

Samen gelezen met het vorige hoofdstuk (parket Halle-Vilvoorde) houdt deze regeling in dat het parket van Brussel een kader behoudt van 97 magistraten, waarvan 19 Nederlandstaligen en 78 Franstaligen. Wij hadden liever een verhouding 25/75 gezien (cfr. het wetsvoorstel-Laeremans) in plaats van 20/80, maar gezien het heel hoge Franstalige werkvolume in strafrechtelijke aangelegenheden in Brussel, kunnen we hiermee leven. Toch is die 20 % Nederlandstaligen een absoluut minimum. Als men daaronder zakt, dreigen de Nederlandstalige parketmagistraten helemaal gemarginaliseerd te raken. Dit staat op termijn ook daadwerkelijk te gebeuren, vermits het definitieve kader zal afhangen van de werklastmeting. Voor ons is 20 % een absolute ondergrens.

Wel zijn we het ten zeerste oneens met de afbouw van de tweetaligheidsverplichtingen bij het parket van 2/3 naar amper 1/3. Vermits Brussel een tweetalige stad is en het Brussels parket moet werken met zowel de Nederlandstalige als de Franstalige rechtbank én met Nederlandstalige en Franstalige politiemensen, blijft er nood aan een veralgemeende tweetaligheidsverplichting bij de parketmagistraten. Vermits de 1/3-regel "in globo" geldt en niet per taalgroep, blijft er nauwelijks enige stimulans over om Franstaligen aan te zetten een tweetaligheidsexamen af te leggen. Minstens zou men aan alle parketmagistraten een passieve kennis moeten opleggen van de andere landstaal, zodat men in staat zou zijn de anderstalige documenten en vonnissen te begrijpen.

Zo mogelijk nog erger is dat het Brussels parket in de toekomst altijd geleid zal worden door een Franstalige procureur, bijgestaan door een Nederlandstalige adjunct. Deze regeling is discriminatoir en haast racistisch, want ze houdt in dat een Nederlandstalige, hoe bekwaam hij ook is, in zijn

compétence, ne pourra jamais exercer la fonction du procureur du Roi dans sa propre capitale. Et que le plus grand et le plus important parquet du pays, ayant juridiction sur les institutions internationales, ne pourra plus jamais être dirigé par une personne parlant la langue de la majorité du pays.

On justifie cette situation par l'argument selon lequel le procureur de Hal-Vilvorde est toujours un néerlandophone, mais c'est un faux argument. Les deux situations ne sont pas comparables et ne peuvent donc pas être mises en corrélation. Bruxelles est en effet la capitale bilingue du pays, où néerlandophones et francophones devraient être traités sur un pied d'égalité. Aujourd'hui, le rôle linguistique du procureur général de Bruxelles et du procureur sont liés: ils ne peuvent jamais appartenir au même rôle linguistique. Qui plus est, un néerlandophone doit toujours avoir un successeur francophone et vice versa. À l'avenir, il sera donc possible que tant le procureur que le procureur général de Bruxelles soient francophones, de sorte que les Flamands auront beaucoup moins d'emprise sur la politique sécuritaire dans la capitale. Cette réglementation illustre donc une fois de plus que Bruxelles, ville bilingue, est en train de devenir une ville à dominance francophone, dans laquelle les néerlandophones sont relégués au rang de citoyens de seconde zone.

Les règles pour le parquet de Bruxelles s'appliquent également mutatis mutandis à l'auditorat du travail. Un cinquième des membres sera néerlandophone et quatre cinquièmes seront francophones. Cela signifie que trois magistrats de parquet néerlandophones resteront à Bruxelles, tandis que les francophones conserveront leurs 12 magistrats. Ici également, le bilinguisme est réduit à 1/3 et il y aura un auditeur francophone à titre définitif. Nous formulons les mêmes critiques à l'égard de cette réglementation qu'à l'égard de celle qui s'applique au parquet.

3.1.3. Nombre de magistrats de parquet

La taille du nouveau parquet de Hal-Vilvorde semble raisonnable en soi, également par rapport à Bruxelles. Un parquet de 24 membres (inutilement augmenté de 5 magistrats francophones détachés) semble effectivement suffisant. Bruxelles conserve ainsi un cadre de 97 personnes, un chiffre plus de quatre fois supérieur aux 24 magistrats de Hal-Vilvorde. Eu égard aux statistiques très élevées en matière de criminalité, aux associations de malfaiteurs, au grand banditisme et aux nombreux illégaux dans la capitale, cette répartition paraît correcte.

Par rapport à Louvain, on ne peut pas dire non plus que Hal-Vilvorde est désavantagé. Louvain compte actuellement 18 magistrats de parquet pour 490 000 habitants. Avec 24 magistrats néerlandophones, il n'y aura pas de pénurie de magistrats à Hal-Vilvorde (600 000 habitants).

Le parquet de Bruxelles-19 sortira renforcé de cette opération. À l'heure actuelle, le parquet a un cadre de 92 statutaires (61F-31N) et de 29 magistrats de complément (20F-9N), soit au total 121 personnes. En pratique, 20 places statutaires (2 néerlandophones et 18 francophones) sont toutefois vacantes depuis un certain temps déjà. Les effectifs sont donc actuellement de 101 unités.

eigen hoofdstad nooit nog kan doorgroeien tot het ambt van procureur des Konings. En dat het grootste en belangrijkste parket van het land, met jurisdictie over de internationale instellingen, nooit meer kan geleid worden door iemand die de taal spreekt van de meerderheid van het land.

Dit wordt verantwoord met het argument dat de procureur van Halle-Vilvoorde altijd een Nederlandstalige is, maar dit is een vals argument. Beide situaties zijn niet te vergelijken en kunnen dus onmogelijk aan mekaar worden gekoppeld. Brussel is immers de tweetalige hoofdstad van het land, waar Nederlandstaligen en Franstaligen op voet van gelijkheid zouden moeten staan. Vandaag zijn de taalrol van de procureur-generaal van Brussel en van de procureur aan mekaar gekoppeld: zij kunnen nooit van dezelfde taalrol zijn. Bovendien moet een Nederlandstalige altijd worden opgevolgd door een Franstalige en omgekeerd. In de toekomst zal het dus mogelijk zijn dat zowel de procureur als de procureur-generaal van Brussel Franstalig zullen zijn, zodat de Vlamingen veel minder vat zullen hebben op het veiligheidsbeleid in de hoofdstad. Deze regeling is dus de zoveelste illustratie dat Brussel aan het verglijden is van een tweetalige stad naar een dominant Franstalige stad, waar de Nederlandstaligen gedegradeerd zijn tot tweederangsburgers.

De regels voor het Brussels parket gelden mutatis mutandis ook voor het arbeidsauditoraat. Een vijfde van de leden zal Nederlandstalig zijn en vier vijfde Franstalig. Dit betekent dat er drie Nederlandstalige parketmagistraten achterblijven in Brussel en dat de Franstaligen hun 12 magistraten kunnen behouden. Ook hier wordt de tweetaligheid afgebouwd naar 1/3 en krijgen we voorgoed een Franstalige auditeur. Onze kritiek op deze regeling is identiek aan onze reactie op de regeling voor het parket.

3.1.3. Aantal parketmagistraten

De omvang van het nieuwe parket van Halle-Vilvoorde lijkt op zich redelijk, ook in verhouding met Brussel. Een parket van 24 leden (onnodig verhoogd met 5 Franstalige gedetacheerden) lijkt inderdaad voldoende. Brussel behoudt op die manier een kader van 97 personen, wat ruim viermaal hoger ligt dan de 24 van Halle-Vilvoorde. Gezien de zeer hoge criminaliteitscijfers, de bendevoering, het zware banditisme en de vele illegalen in de hoofdstad lijkt dit een correcte verdeling.

Ook in vergelijking met Leuven kan niet worden gesteld dat Halle-Vilvoorde misdeeld wordt. Leuven telt 490 000 inwoners en heeft momenteel 18 parketmagistraten. Met 24 Nederlandstalige magistraten zal Halle-Vilvoorde (600 000 inwoners) geen tekort hebben.

Het parket van Brussel-19 zal versterkt uit deze operatie komen. Momenteel heeft het parket een kader van 92 statutairen (61F-31N) en 29 toegevoegden (20F-9N) of een totaal van 121 mensen. In de praktijk zijn er evenwel al geruime tijd 20 statutaire plaatsen vacant (2 Nederlandstaligen en 18 Franstaligen). Op dit moment bedraagt het totaal aantal effectieven dus 101.

Les francophones éprouvent beaucoup de difficultés à trouver des magistrats de parquet bilingues pour satisfaire à l'obligation des 2/3. Il y a actuellement 27 francophones bilingues pour un cadre francophone de 61, soit un déficit de 14. Le système des magistrats de complément a d'ailleurs été créé pour contourner cette obligation de bilinguisme. Grâce à la nouvelle réglementation (qui n'impose plus le bilinguisme qu'à 1/3 de tous les magistrats du parquet), il pourra rapidement être pourvu à toutes les vacances du côté francophone, puisqu'aucune des nouvelles recrues ne devra plus être bilingue.

Lorsque le cadre sera complet, Bruxelles disposera de 97 magistrats du parquet, soit à peine 4 de moins qu'aujourd'hui. Mais la scission d'Hal-Vilvorde aura bien entendu pour effet de réduire considérablement leur champ d'action. Il est à espérer que cela permettra d'augmenter l'efficacité du parquet bruxellois et de diminuer le nombre de classements sans suite.

Nous ne sommes pas opposés en soi à un renforcement relatif du parquet de Bruxelles, puisque c'est ce que prévoit également notre propre proposition de loi. Nous aurions toutefois souhaité un pourcentage plus élevé de néerlandophones (25 %), ainsi que le maintien du bilinguisme à deux tiers et la généralisation d'une connaissance passive de la deuxième langue nationale.

Nous constatons que cet accord ne fera pas baisser le nombre global de magistrats du parquet néerlandophones, du fait de la création d'un parquet spécifique, majoritairement néerlandophone, pour Hal-Vilvorde. Si notre interprétation des chiffres est exacte, nous disposerons de 24 magistrats du parquet à Hal-Vilvorde et de 19 à Bruxelles, soit un total de 43, c'est-à-dire 3 de plus que dans le cadre actuel (et 5 de plus que le nombre actuel de magistrats en fonction). Mais attention: il s'agit de cadres provisoires. Il est dès lors fort à craindre que le nombre de magistrats néerlandophones du parquet de Bruxelles diminue dans trois ans si la quantité de dossiers répressifs néerlandophones à Bruxelles s'avère proportionnellement insuffisante. Une telle situation serait inacceptable. Vingt pour cent de néerlandophones est un minimum absolu si l'on veut garantir le bon fonctionnement du parquet bruxellois.

Les grands vainqueurs dans cette histoire sont les francophones. Leur cadre est porté de 81 à 83 (78 à Bruxelles et 5 à Hal-Vilvorde) mais, en réalité, leur nombre augmentera de 63 à 83. Une progression réelle donc de 20 magistrats du parquet, soit plus de 30 %. Aucune des nouvelles recrues ne devra être bilingue. Le nombre de francophones bilingues ne devra pas non plus être augmenté dans le futur, étant donné que l'on peut considérer que les Flamands (bien qu'ils ne représentent que 20 %) fourniront la majeure partie des magistrats bilingues.

À l'auditorat, nous constatons un statu quo du côté flamand (3 à Bruxelles et 4 à Hal-Vilvorde) et une extension limitée du cadre francophone (12 à Bruxelles et 1 à Hal-Vilvorde, soit +1). Du fait de l'affaiblissement de l'obligation de bilinguisme

Aan Franstalige kant slaagt men er zeer moeilijk in om tweetalige parketmagistraten te vinden zodat aan de 2/3-verplichting kan worden voldaan. Momenteel zijn er 27 tweetalige Franstaligen op een Franstalig kader van 61 of een tekort van 14. Het systeem van toegevoegde magistraten werd trouwens gecreëerd om die tweetaligheidsverplichting te omzeilen. Met de nieuwe regeling (waarbij nog slechts 1/3 van alle parketmagistraten tweetalig moet zijn), zullen de Franstalige vacatures snel opgevuld kunnen worden: niemand van de nieuw aangeworvenen hoeft immers nog tweetalig te zijn.

Bij een volledig ingevuld kader zal Brussel beschikken over 97 parketmagistraten, nauwelijks 4 minder dan het huidige aantal. Maar door de afsplitsing van Halle-Vilvoorde zal het werkingsgebied natuurlijk veel kleiner zijn. Hopelijk zal dit in Brussel leiden tot een verhoogde efficiënte en tot minder seponeringen.

Wij zijn op zich in ieder geval geen tegenstander van de relatieve versterking van het Brussels parket. Dit onderdeel komt overeen met ons eigen wetsvoorstel. Alleen hadden wij een hoger percentage Nederlandstaligen gewild (25 %), het behoud van de tweetaligheid op twee derde en een veralgemeende passieve kennis van de tweede landstaal.

Door de oprichting van een eigen, grotendeels Nederlands-talig parket in Halle-Vilvoorde stellen we vast dat het globale aantal Nederlandstalige parketmagistraten met dit akkoord niet zal dalen. Als onze interpretatie van de cijfers juist is, zullen we in Halle-Vilvoorde over 24 parketmagistraten beschikken en in Brussel over 19. Dat geeft 43 of 3 meer dan het huidige kader (5 meer dan het huidige aantal magistraten in functie). Maar! Het gaat om voorlopige kaders: de kans is reëel dat het aantal Nederlandstalige parketmagistraten in Brussel over drie jaar zal dalen als blijkt dat er verhoudingsgewijs niet genoeg Nederlandstalige strafzaken zijn in Brussel. Dat kan voor ons niet. Voor de goede werking van het Brussels parket is 20 % Nederlandstaligen een absoluut minimum.

Grootste winnaar in dit verhaal zijn de Franstaligen. Hun kader wordt uitgebreid van 81 naar 83 (78 in Brussel en 5 in Halle-Vilvoorde), maar in werkelijkheid zal hun aantal stijgen van 63 naar 83. Een reële vooruitgang dus met 20 parketmagistraten of meer dan 30 %. Niemand van de nieuw aangestelden zal tweetalig moeten zijn. Ook in de toekomst hoeft het aantal tweetalige Franstaligen niet uitgebreid te zijn, vermits men ervan kan uitgaan dat de Vlamingen (ook al zijn ze slechts met 20 %) het gros van de tweetaligen zullen leveren.

Bij het auditoraat stellen we een status quo vast aan Vlaamse kant (3 in Brussel en 4 in Halle-Vilvoorde) en een beperkte uitbreiding van het Franstalige kader (12 in Brussel en 1 in Halle-Vilvoorde of +1). Door de ondergraving van de

et de l'accélération du comblement des cadres, le nombre de francophones augmentera de 9 à 13.

3.2. "Dédouplement" des tribunaux selon le modèle Maingain

Il est tout simplement désastreux que l'on utilise le modèle Maingain pour les tribunaux et non le modèle Vandenberghe, *a fortiori* le modèle de scission du Vlaams Belang: il n'y aura donc pas de scission entre Bruxelles et Hal-Vilvorde, mais un dédoublement en tribunaux unilingues, compétents sur un pied d'égalité pour l'ensemble de BHV. Le texte de l'accord est très clair: "Le tribunal de première instance, le tribunal de commerce, le tribunal du travail et le tribunal d'arrondissement seront dédoublés en un tribunal F et un tribunal N compétents sur tout l'arrondissement judiciaire de Bruxelles composé des 54 communes actuelles de BHV."

Pour que les choses soient claires: le tribunal d'arrondissement n'est pas un véritable tribunal mais une chambre de renvoi qui doit désigner le tribunal compétent (première instance, de commerce ou du travail). En pratique, nous passons donc de trois tribunaux bilingues composés de chambres unilingues à six tribunaux unilingues, qui seront tous compétents tant pour les 19 communes bruxelloises que pour les 35 communes de Hal-Vilvorde.

Pour la Flandre, c'est un scénario catastrophe, car il s'agit en l'occurrence d'une véritable rupture de digue en faveur des francophones. Actuellement, Hal-Vilvorde est en effet considéré comme une région néerlandophone unilingue, où les procédures se déroulent en néerlandais. L'assignation des habitants de Hal-Vilvorde (c'est-à-dire la citation officielle à comparaître par le biais d'un huissier de justice) se déroule toujours en néerlandais. Et lorsque deux habitants de Hal-Vilvorde décident d'aller ensemble au tribunal (comparution volontaire), ils doivent s'adresser, en règle générale, à une chambre néerlandophone du tribunal bruxellois. Les exceptions sont limitées:

- les jugements du juge de paix concernant des habitants des communes à facilités peuvent être établis en français. Dans ce cas, ce sont des chambres francophones du tribunal de première instance qui jugent en appel;

- en matière pénale, il est possible de demander un renvoi devant une chambre francophone ou un tribunal de police bruxellois, mais le juge (néerlandophone) dispose d'une marge d'appréciation et peut jauger les véritables connaissances linguistiques de la personne citée. Dans les tribunaux de police de Hal et de Vilvorde, cela a lieu de manière assez conséquente, ce qui irrite de nombreux francophones, qui préfèrent comparaître devant un juge de police francophone indulgent;

- en matière civile, une modification de la langue peut être demandée, mais les deux parties doivent être d'accord, il faut défendre cette demande devant le juge et ce dernier doit, en règle générale, l'évaluer sur le plan du contenu. Les avocats déconseillent en général une telle modification de la langue;

tweetaligheidsverplichting en de versnelde opvulling van de kaders zal het aantal Franstalige effectieven stijgen van 9 naar 13.

3.2. "Dédouplement" van de rechtbanken volgens model-Maingain

Ronduit rampzalig is dat voor de rechtbanken wordt gewerkt met het model-Maingain en niet met het model-Vandenberghe, laat staan met het splitsingsmodel van het Vlaams Belang: er komt dus geen splitsing tussen Brussel en Halle-Vilvoorde, maar een ontubbeling in eentalige rechtbanken, die gelijkelijk bevoegd zijn voor heel BHV. De tekst van het akkoord is heel duidelijk: "De rechtbank van eerste aanleg, de rechtbank van koophandel, de arbeidsrechtbank en de arrondissementsrechtbank zullen ontubbelled worden in een Franstalige en een Nederlandstalige rechtbank die voor heel het gerechtelijk arrondissement van Brussel, samengesteld uit de 54 gemeenten van BHV, bevoegd zijn."

Voor alle duidelijkheid: de arrondissementsrechtbank is geen echte rechtbank, maar een verwijzingskamer die moet aanduiden welke rechtbank (eerste aanleg, koophandel of arbeid) bevoegd is. In de praktijk gaan we dus van drie tweetalige rechtbanken met eentalige kamers naar zes eentalige rechtbanken, die alle zes bevoegd worden voor zowel de 19 Brusselse gemeenten als alle 35 gemeenten van Halle-Vilvoorde.

Dit is voor de Vlamingen een rampscenario, want het gaat hier om een regelrechte dijkbreuk ten voordele van de Franstaligen. Vandaag wordt Halle-Vilvoorde immers beschouwd als een eentalig Nederlandstalig gebied, waarvoor de procedures in het Nederlands verlopen. De dagvaarding van de inwoners uit Halle-Vilvoorde (dat wil zeggen: de officiële oproep om te verschijnen via een gerechtsdeurwaarder) gebeurt steevast in het Nederlands. En wanneer twee inwoners uit Halle-Vilvoorde beslissen om samen naar de rechtbank te stappen (de zogeheten vrijwillige verschijning) moet dit in de regel ook voor een Nederlandstalige kamer van de Brusselse rechtbank. De uitzonderingen daarop zijn beperkt:

- vonnissen van de vrederechter met betrekking tot inwoners van de faciliteitengemeenten kunnen Franstalig zijn. In dat geval zijn het Franstalige kamers van de rechtbank van eerste aanleg die oordelen in beroep;

- in strafzaken kan een verwijzing naar een Franstalige kamer of naar een Brusselse politierechtbank worden gevraagd, maar de (Nederlandstalige) rechter beschikt over een beoordelingsmarge en kan peilen naar de daadwerkelijke taalkennis van de gedaagde. Zeker voor de politierechtbanken van Halle en Vilvoorde gebeurt dit tamelijk consequent, tot ergernis van nogal wat Franstaligen, die liever voor een milde Franstalige politierechter verschijnen;

- in burgerlijke zaken kan een taalwijziging worden aangevraagd, maar de beide partijen moeten het eens zijn, men moet dit verdedigen voor de rechter en die moet deze vraag in de regel inhoudelijk beoordelen. Advocaten raden zo'n taalwijziging meestal af;

— actuellement, un défendeur (une personne assignée) d'une commune à facilités peut demander unilatéralement un renvoi devant un juge francophone, mais en la matière également, le juge dispose d'une large marge d'appréciation, et il peut se baser sur les connaissances linguistiques concrètes de la personne assignée.

La situation change complètement: les tribunaux francophones seront compétents, au même titre que les tribunaux néerlandophones, pour l'ensemble des 35 communes de Hal-Vilvorde. La différence qui demeure, c'est que les actions intentées à Hal-Vilvorde doivent continuer à l'être en néerlandais et que les procédures par voie de citation doivent par conséquent être toujours entamées devant le tribunal néerlandophone, mais:

— deux habitants de Hal-Vilvorde peuvent désormais s'adresser directement au tribunal francophone (comparution volontaire), même sans qu'ils soient francophones, mais par exemple parce que la procédure se déroule plus rapidement devant ce tribunal francophone. C'est une nouveauté. Il n'y a plus aucune appréciation ou contrôle par un juge néerlandophone;

— la demande conjointe de changement de langue est grandement facilitée lors de la procédure par voie de citation. Il suffit d'en faire la demande au greffe. Le juge doit statuer dans les quinze jours et il ne peut que vérifier s'il y a effectivement un accord. Cela devient donc une formalité. Ce régime est même étendu à l'ensemble du pays. Aujourd'hui, pareil changement de langue est très exceptionnel; à l'avenir, il va se multiplier à travers toute la Flandre;

— lorsque le défendeur est un habitant d'une commune à facilités, il peut réclamer beaucoup plus facilement le changement de langue et par conséquent faire renvoyer l'affaire devant un tribunal francophone. Même si le requérant est néerlandophone et qu'il ne souhaite absolument pas un changement de langue. La marge d'appréciation du juge est très limitée: il ne peut plus qu'examiner les pièces du dossier ainsi que la langue éventuelle de la relation de travail. Les connaissances linguistiques de la personne citée ne peuvent plus être évaluées. Exemple: si vous vendez une automobile à un habitant de Wemmel et qu'il y a eu plus de courriels en français qu'en néerlandais, en tant que vendeur vous pouvez désormais être amené à aller vous expliquer devant un juge francophone plutôt que devant un juge néerlandophone, même si votre acheteur parle parfaitement le néerlandais;

— plus fort encore, on envisage d'étendre ces facilités supplémentaires à l'ensemble du pays: "La commission de modernisation de l'ordre judiciaire, composée de magistrats, examinera l'opportunité d'appliquer ce régime à l'ensemble des arrondissements judiciaires du pays." Apparemment, on comprend aujourd'hui par modernisation un retour à la période d'avant 1935. Cela signifierait en effet l'instauration de nouveaux privilèges en faveur des francophones dans l'ensemble de la Flandre;

— lors du moindre conflit linguistique, on peut aller en appel auprès des "tribunaux d'arrondissement francophone et néerlandophone réunis". la voix du président est

— vandaag kan een verweerder (iemand die wordt gedagvaard) uit een faciliteitengemeente eenzijdig een verzending vragen naar een Franstalige rechter, maar ook hier beschikt de rechter over een ruime beoordelingsmarge, waarbij hij zich kan baseren op de concrete taalkennis van de gedaagde.

Dit verandert zeer drastisch: de Franstalige rechtbanken worden gelijk bevoegd met de Nederlandstalige voor alle 35 gemeenten van Halle-Vilvoorde. Verschil blijft dat dagvaardingen in Halle-Vilvoorde nog steeds in het Nederlands moeten gebeuren en dat procedures via dagvaarding bijgevolg altijd bij de Nederlandstalige rechtbank moeten starten, maar:

— twee inwoners uit Halle-Vilvoorde kunnen voortaan rechtstreeks naar de Franstalige rechtbank stappen (vrijwillig verschijnen), zelfs zonder dat zij Franstalig zijn, maar bijvoorbeeld omdat deze Franstalige rechtbank sneller werkt. Dit is helemaal nieuw. Er is geen enkele appreciatie of controle meer door een Nederlandstalige rechter;

— bij de procedure met een dagvaarding wordt een gezamenlijke vraag tot taalwijziging veel gemakkelijker gemaakt. Een verzoekje aan de griffie volstaat. De rechter moet dan binnen 15 dagen een beslissing nemen en mag enkel nagaan of er inderdaad een akkoord is. Dit wordt dus een formaliteit. Deze regeling wordt zelfs uitgebreid tot heel het land. Vandaag is zo'n taalwijziging de hoge uitzondering; in de toekomst gaat dit legio worden in heel Vlaanderen;

— wanneer de verweerder een inwoner is van een faciliteitengemeente, kan hij veel gemakkelijker de taalwijziging eisen en bijgevolg de verzending naar de Franstalige rechtbank. Zelfs indien de eiser Nederlandstalig is en helemaal geen taalwijziging wil. De beoordelingsmarge van de rechter wordt heel sterk ingeperkt: hij mag alleen nog kijken naar de dossierstukken en naar de eventuele taal van de arbeidsverhouding. De taalkennis van de gedaagde mag niet meer worden getoetst. Voorbeeld: als u een auto verkoopt aan een inwoner van Wemmel en er zijn wat meer mailtjes in het Frans dan in het Nederlands, dan mag u het als verkoper voortaan voor de Franstalige rechter gaan uitleggen in plaats van de Nederlandstalige, zelfs al spreekt de koper perfect Nederlands;

— nog veel straffer is dat men overweegt om deze extra faciliteiten uit te breiden naar heel het land: "De wenselijkheid om dit stelsel uit te breiden naar het geheel van de gerechtelijke arrondissementen zal worden onderzocht door de commissie voor de modernisering van de rechterlijke orde." Blijkbaar verstaat men onder modernisering tegenwoordig een terugkeer naar de periode voor 1935. Dit zou inderdaad de invoering betekenen van nieuwe francofone privileges in heel Vlaanderen;

— bij het minste taalconflict kan men in beroep gaan bij de "verenigde Nederlandstalige en Franstalige arrondissementsrechtbanken". De voorzitter heeft doorslaggevende stem. Het

prépondérante. La présidence de ce collège est exercée alternativement selon une rotation régulière. Conséquence concrète: la personne qui est citée à comparaître devant le tribunal de police de Vilvorde et qui parle le néerlandais mais qui préfère comparaître en français devant le tribunal de police de Bruxelles, obtiendra désormais bien plus facilement le renvoi de l'affaire.

Conclusion: alors que le tribunal francophone n'est aujourd'hui qu'exceptionnellement compétent pour les habitants de Hal-Vilvorde, les tribunaux francophone et néerlandophone seront à l'avenir mis sur un pied de quasi égalité. Cela signifie que, d'un point de vue juridique, Hal-Vilvorde, qui était une zone néerlandophone unilingue, devient une zone bilingue. La francisation juridique de l'ensemble de Hal-Vilvorde est ainsi lancée.

Si, dans ces circonstances, on accorde encore des moyens supplémentaires aux tribunaux francophones par rapport aux tribunaux néerlandophones (davantage de juges et de greffiers, voir ci-après), on leur accorde un avantage concurrentiel, qui leur permettra d'évincer les tribunaux néerlandophones même à Hal-Vilvorde.

Jusqu'ici, la loi n'autorisait pas que des membres de l'Ordre français des avocats s'établissent à Hal-Vilvorde, mais le risque est grand que cette interdiction disparaisse rapidement. Rien ne figure dans l'accord à ce propos, mais dès lors que les deux tribunaux seront à l'avenir compétents quasiment au même titre pour Hal-Vilvorde, on déroule pour ainsi dire le tapis rouge à un afflux massif d'avocats francophones à Hal-Vilvorde et à une multiplication des plaintes devant la Cour constitutionnelle pour "discrimination".

3.3. Cadres linguistiques insensés dans les tribunaux; très lourdes discriminations à l'encontre des Flamands

Jusqu'ici, la loi assurait dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles une présence minimale d'un tiers de magistrats néerlandophones et d'un tiers de magistrats francophones dans les trois tribunaux bruxellois, au parquet et à l'auditorat du travail. Le reste du cadre est complété sur la base du volume de travail. Cette législation est satisfaisante et correcte.

Cette législation est bien respectée auprès du tribunal du travail et du tribunal de commerce. Cela donne un cadre de 9 juges du travail néerlandophones et de 17 francophones. Pour le tribunal de commerce, le volume de travail du côté néerlandophone représente 45 % et le cadre est aujourd'hui composé de 44 % de néerlandophones (11 sur 24) et de 56 % de francophones. Le cadre de l'auditorat du travail est composé de 7 néerlandophones et de 12 francophones, tandis que le parquet compte actuellement 31 de magistrats permanents néerlandophones et 9 de complément, pour 62 francophones permanents (dont 18 non pourvus) et 20 de complément.

Au tribunal de première instance, la règle concernant la présence minimale d'un tiers de néerlandophones est déjà contournée depuis longtemps de façon perfide à l'aide du système des magistrats de complément. Les cadres définitifs prévoient en effet un rapport de 35 postes néerlandophones pour 70 francophones (dont 5 sont vacants), mais

voorzitterschap van dit college wisselt volgens een regelmatige beurtrol. Concreet gevolg: iemand die wordt gedagvaard voor de Vilvoordse politierechtbank en Nederlands spreekt, maar toch liever in het Frans voor de Brusselse politierechtbank verschijnt, zal nu veel gemakkelijker de doorverwijzing kunnen afdwingen.

Besluit: waar de Franstalige rechtbank vandaag slechts uitzonderlijk bevoegd is voor personen uit Halle-Vilvoorde, worden de Nederlandstalige en de Franstalige rechtbank in de toekomst bijna volledig gelijkgeschakeld. Dit betekent dat Halle-Vilvoorde juridisch verglijdt van een eentalig Nederlandstalig gebied naar een tweetalig gebied. De juridische verfransing van heel Halle-Vilvoorde wordt hiermee op gang gebracht.

Wanneer men in deze omstandigheden de Franstalige rechtbanken ook nog eens extra middelen geeft ten opzichte van de Nederlandstalige (meer rechters en griffiers, zie verder) dan zal dit leiden tot een zwaar concurrentievoordeel, waardoor Franstalige rechtbanken de Nederlandstalige zelfs in Halle-Vilvoorde gaan wegconcurreren.

Tot op heden is het wettelijk niet toegelaten dat leden van de Franse Orde van advocaten zich vestigen in Halle-Vilvoorde, maar de kans is groot dat dit verbod binnen afzienbare tijd zal sneuvelen. Daarover staat niets in het akkoord te lezen, maar doordat beide rechtbanken in de toekomst quasi gelijk bevoegd zullen zijn over Halle-Vilvoorde, rolt men als het ware de rode loper uit voor een massale toestroom van Franstalige advocaten in Halle-Vilvoorde en voor klachten bij het Grondwettelijk Hof wegens zozegde discriminatie.

3.3. Waanzinnige taalkaders in de rechtbanken; Vlamingen zeer zwaar gediscrimineerd

Tot op heden is er in het gerechtelijk arrondissement Brussel wettelijk een minimale aanwezigheid verzekerd van één derde Nederlandstalige en één derde Franstalige magistraten in de drie Brusselse rechtbanken, het parket en het arbeidsauditoraat. De rest van het kader wordt ingevuld op basis van het werkvolume. Deze wetgeving voldoet en is correct.

Bij de arbeidsrechtbank en bij de rechtbank van koophandel wordt deze wetgeving goed nageleefd. Dit leidt tot een kader van 9 Nederlandstalige arbeidsrechters en 17 Franstaligen. Bij koophandel bedraagt het werkvolume aan Nederlandstalige kant 45 % en kennen we vandaag een kader van 44 % Nederlandstaligen (11 op 24) en 56 % Franstaligen. Bij het arbeidsauditoraat is er een kader van 7 Nederlandstaligen en 12 Franstaligen en bij het huidige parket een kader van 31 vaste Nederlandstaligen en 9 toegevoegden versus 62 vaste Franstaligen (waarvan 18 niet ingevuld) en 20 toegevoegden.

Bij de rechtbank van eerste aanleg wordt de minimale aanwezigheid van één derde Nederlandstaligen reeds geruime tijd op een perfide wijze omzeild via het systeem van de toegevoegde magistraten. Bij de vaste kaders is er namelijk een verhouding van 35 Nederlandstaligen en 70 Franstaligen (waarvan 5 plaatsen vacant), maar bij de toegevoegden zijn

il y a 31 magistrats de complément francophones contre 5 néerlandophones. Sur un total de 136 postes occupés, on dénombre aujourd'hui 96 francophones, soit plus de 71 %, et à peine 40 néerlandophones, soit 28,4 %. En d'autres termes, il manque déjà 5 % de néerlandophones dans le plus grand tribunal de Bruxelles.

Beaucoup n'est toutefois pas encore assez. À la table des négociations, les francophones sont parvenus à imposer une répartition linguistique tout à fait folle qui prévoit encore à peine 20 % de néerlandophones pour 80 % de francophones dans ce même tribunal de première instance ainsi qu'au tribunal du travail, et 40 % de néerlandophones contre 60 % de francophones au tribunal de commerce. Cela représente une très forte diminution du nombre de magistrats et d'employés de greffe néerlandophones, qu'aucune raison objective sérieuse ne justifie.

Ces pourcentages sont très loin de correspondre au volume de travail ou à la situation démographique à Bruxelles-Hal-Vilvorde, certainement en ce qui concerne les tribunaux cités en premier lieu. Le rapport de 20/80 peut, au mieux, être accepté pour les dix-neuf communes de Bruxelles, mais certainement pas pour tout Bruxelles-Hal-Vilvorde.

3.3.1 Tribunal de première instance

On dénombre aujourd'hui dans ce tribunal 40 magistrats néerlandophones et 96 magistrats francophones pour un cadre effectif de 136 magistrats, soit 28,4 % contre 71,6 %. En réalité, il y a 101 magistrats francophones dans un cadre global de 141 unités, car cinq emplois francophones du cadre définitif ne sont pas occupés. La charge de travail n'a pas été mesurée de manière formelle, mais on peut se faire une certaine idée du volume de travail à partir des nouvelles affaires civiles entrées et des jugements rendus en matière répressive en 2010.

	Aff. civiles 2010		Jug. répress. 2010		Total	
N	9 885	32,74 %	2 209	26,33 %	12 094	31,35 %
F	20 308	67,26 %	6 180	73,67 %	26 488	68,65 %
T	30 193	100 %	8 389	100 %	38 582	100,0 %

La majorité des dossiers introduits devant le tribunal de première instance sont des dossiers civils (un peu plus de 30 000 en 2010), dont les dossiers néerlandophones nouvellement inscrits représentaient 32,7 %. Le nombre de jugements en matière répressive s'élevait quant à lui pour la même période à 8 389, dont 26,3 % de dossiers néerlandophones. Si l'on additionne ces chiffres, on obtient encore 31,35 % de dossiers néerlandophones. La réduction actuellement prévue du pourcentage des magistrats néerlandophones à 28 % — ces magistrats étant aidés dans leur tâche par des magistrats de complément — est donc injuste et injustifiable. Et il est totalement extravagant d'accentuer encore le déséquilibre en prévoyant un rapport 20/80.

Cette proportion est toutefois farouchement défendue par Luc Hennart, le président francophone de ce tribunal. Hennart ne peut certainement pas être considéré en l'espèce comme

er 31 Franstaligen versus 5 Nederlandstaligen. Op een totaal van 136 ingevulde plaatsen zijn er momenteel 96 Franstaligen of ruim 71 % en amper 40 Nederlandstaligen of 28,4 %. Bij de grootste rechtbank van Brussel zijn de Nederlandstaligen vandaag dus reeds met 5 % te weinig.

Veel is evenwel nog niet genoeg. De Franstaligen zijn er aan de onderhandelingstafel in geslaagd een compleet waanzinnige taalverhouding af te dwingen van nog amper 20 % Nederlandstaligen en 80 % Franstaligen bij diezelfde rechtbank van eerste aanleg en bij de arbeidsrechtbank, en 40 % N en 60 % F bij de rechtbank van koophandel. Dit betekent een extreme achteruitgang van het aantal Nederlandstalige magistraten en griffiebedienden, zonder dat daar een ernstige objectieve reden voor is.

Deze verhoudingen zijn, zeker wat de eerstgenoemde rechtbanken betreft, in de verste verte niet in overeenstemming met het werkvolume noch met de bevolkingssituatie in BHV. Een verhouding 20/80 kan hoogstens aanvaard worden voor Brussel-19, maar hoegenaamd niet voor heel BHV.

3.3.1. Rechtbank van eerste aanleg

Vandaag zijn er in deze rechtbank 40 Nederlandstalige magistraten actief en 96 Franstalige op een effectief kader van 136. Dat is 28,4 versus 71,6 %. Eigenlijk gaat het om 101 Franstaligen op een globaal kader van 141, want er zijn 5 Franstalige vacatures bij het vaste kader niet ingevuld. Formeel heeft er geen werklastmeting plaatsgevonden, maar op basis van de nieuw binnengekomen burgerlijke zaken en de vonnissen in strafzaken in 2010, kan men zich een zeker idee vormen van het werkvolume.

	Burgerlijke zaken 2010		Strafr. vonnissen 2010		Totaal	
N	9 885	32,74 %	2 209	26,33 %	12 094	31,35 %
F	20 308	67,26 %	6 180	73,67 %	26 488	68,65 %
T	30 193	100 %	8 389	100 %	38 582	100,0 %

Het gros van de dossiers bij de rechtbank van eerste aanleg zijn burgerlijke dossiers (ruim 30 000 in 2010). Daarvan bedroeg het aantal nieuw ingeschreven Nederlandstalige dossiers 32,7 %. Het aantal vonnissen in strafzaken bedroeg 8 389, waarvan 26,3 % Nederlandstalig. Als men deze cijfers optelt, komt men nog steeds aan een percentage van 31,35 % Nederlandstalige dossiers. De huidige reductie van het percentage Nederlandstalige magistraten naar 28 % met behulp van toegevoegden is dus onrechtvaardig en niet te verantwoorden. Maar het is helemaal te gek om de verhoudingen nog verder scheef te trekken naar 20 % versus 80 %.

Nochtans wordt deze verhouding fel verdedigd door Luc Hennart, de Franstalige voorzitter van deze rechtbank. Hennart is in dit verhaal allerminst een neutrale persoon die

un intervenant neutre soucieux de se conformer à la réalité des faits. Il défend avec zèle un agenda politique francophone et soutient vivement la réduction drastique des exigences de bilinguisme imposées aux magistrats (passage de 2/3 à 1/3, tant pour le parquet que pour les tribunaux). La franchise avec laquelle il s'est exprimé dans ce dossier a indigné les magistrats et les avocats présents lors d'un débat organisé le 7 novembre 2011 par la *Vlaams Pleitgenootschap*. Dans un entretien accordé le 7 octobre 2011 à De Standaard, Hennart a déclaré au sujet de la charge de travail qu'en ce qui concerne les jugements, la proportion actuelle est plutôt de 75/25, mais que si l'on tient également compte de l'arriéré du côté francophone, on dépasse largement les 80 %, certainement pour les dossiers répressifs et de la jeunesse.

Cette affirmation n'est pas du tout conforme à la réalité. Nous avons consulté à cet égard le dernier rapport annuel, qui comporte des chiffres tout différents. Le rapport 75/25 est le fruit d'un arrondissement à la baisse du nombre des jugements rendus en matière pénale: 25,7 % N en 2007, 28,8 % en 2008 et 27,4 % en 2009. Mais en matière civile (beaucoup plus de dossiers et généralement beaucoup plus de travail par dossier), les jugements néerlandophones représentaient pour ces années respectivement 36,1 %, 35,4 % et 37,3 %. Même dans les dossiers de la jeunesse, le nombre de jugements néerlandais se situe aux environs de 25 % (respectivement 25,2 %, 25,5 % et 24,03 %). Et nous ne trouvons pas de différences significatives dans les tableaux relatifs à l'arriéré.

De plus, l'arriéré ne peut jamais être utilisé comme critère pour justifier de nouveaux équilibres linguistiques. Il peut tout au plus justifier une augmentation temporaire des effectifs. Mais il est inadmissible de récompenser les francophones de manière structurelle, et certainement de sanctionner les Flamands, en raison du fonctionnement plus lent et moins efficace des chambres francophones.

Nous sommes outrés par cette manipulation des chiffres. Il est totalement inacceptable que le président d'un tribunal manipule les chiffres à des fins politiques et cause ainsi un tort considérable à une partie importante des citoyens.

Concrètement, l'instauration du rapport 80/20 est lourde de conséquences pour l'effectif de ce tribunal. Côté francophone, l'effectif est QUATRE FOIS plus important que du côté flamand.

Nombre de magistrats du siège permanents:

2010	Après l'accord sur BHV		Différence
N	35 + 5	28	-12 (en réalité 19 trop peu)
F	70 + 31	113	+ 12 (19 de trop)
T	141	141	

Aujourd'hui, les néerlandophones devraient disposer, suivant la règle 1/3, de 47 magistrats sur les 141. En réalité, ils ne sont que 40, soit 7 trop peu. Après l'instauration de la règle 20/80, 12 néerlandophones devraient de nouveau passer à la trappe. Ils ne seront plus alors que 28 sur un total de 141, soit 19 trop peu selon la règle 1/3.

een correct verhaal vertelt. Hij voert met veel ijver een Franstalige politieke agenda, waarbij hij de zware vermindering van de tweetaligheidsvereisten voor magistraten (van 2/3 naar 1/3, zowel bij parket als bij de rechtbanken) fel toejuicht. Zijn openhartigheid zorgde voor grote verontwaardiging bij magistraten en advocaten op een debat van het Vlaams Pleitgenootschap op 7 november 2011. In een interview in De Standaard van 7 oktober 2011 verklaarde Hennart over de werklast: "De verhoudingen in de vonnissen is op dit moment eerder 75/25. Maar als je de achterstand aan Franstalige kant meetelt, kom je aan een veel hoger cijfer dan 80 %. Zeker voor de straf- en jeugdzaken."

Deze uitspraak is geen klein beetje strijdig met de waarheid. We zijn daarvoor in het jongste jaarverslag gaan kijken, waar heel andere cijfers te vinden zijn. De verhouding 75/25 is een afronding naar beneden van de vonnissen in strafzaken: 25,7 % N in 2007, 28,8 % in 2008 en 27,4 % in 2009. Maar in burgerlijke zaken (veel meer dossiers en meestal veel meer werk per dossier) bedroeg het percentage Nederlandstalige vonnissen in die jaren respectievelijk 36,1 %, 35,4 % en 37,3 %. Zelfs in jeugdzaken schommelt het aantal Nederlandstalige vonnissen rond de 25 % (resp. 25,2 %, 25,5 % en 24,03 %). En in de tabellen van de achterstand zien we geen onoverkomelijke verschillen.

Bovendien kan de achterstand nooit een criterium zijn voor de verantwoording van nieuwe taalverhoudingen. In het beste geval kan dit een tijdelijke verhoging van het aantal effectieven verantwoorden. Maar de Franstaligen mogen niet op structurele wijze worden beloond en de Vlamingen mogen zeker niet worden gestraft voor de tragere, minder efficiënte werking in de Franstalige kamers.

We tillen heel zwaar aan deze cijfermanipulatie. Het is absoluut onaanvaardbaar dat de voorzitter van een rechtbank cijfers verdraait voor politieke doeleinden en daarmee een belangrijk deel van de burgers groot onrecht aandoet.

De concrete gevolgen van de invoering van de 80/20-verhouding zijn uiterst verregaand op vlak van het personeelsbestand van deze rechtbank. Het personeelsbestand wordt aan Franstalige kant VIER KEER groter dan aan Vlaamse kant.

Aantal vaste zetelende magistraten:

2010	Na BHV-akkoord		Vershil
N	35 + 5	28	-12 (in werkelijkheid 19 te weinig)
F	70 + 31	113	+ 12 (19 te veel)
T	141	141	

Vandaag zouden de Nederlandstaligen op basis van de 1/3-regel moeten beschikken over 47 magistraten op de 141. Het zijn er in werkelijkheid slechts 40 of 7 te weinig. Na de invoering van de 20/80-regeling zouden er opnieuw 12 Nederlandstaligen moeten sneuvelen. Er blijven dan nog 28 over op een totaal van 141. Dat zijn er 19 te weinig volgens de 1/3-regeling.

Du côté francophone, quelque 96 places sont aujourd'hui pourvues alors que le maximum était de 94. Cinq postes sont vacants. Après l'instauration de la règle 20/80, ils disposeront de 113 magistrats sur 141, soit 19 de plus que le nombre qui leur revient aujourd'hui.

Au greffe, l'hécatombe est encore bien pire. Le volume de travail a aujourd'hui une incidence moins importante. Étant donné que les néerlandophones sont plus nombreux à satisfaire aux exigences (déjà réduites) en matière de bilinguisme, ils sont proportionnellement fortement représentés, surtout dans les fonctions statutaires. Cela reste depuis très longtemps en travers de la gorge des francophones. Pour les greffes des nouveaux tribunaux unilingues, la même règle 20/80 est d'application.

Greffé	Statutaires	Contractuel				Total			
		Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après		
N	112	38	-74	58	40	-18	170	78	-92
F	76	150	+74	140	158	+18	216	308	-92
T	188			198			386		

Au niveau du tribunal de première instance, quelque 92 employés du greffe néerlandophones disparaissent sur les 170, soit plus de la moitié.

3.3.2. Tribunal du travail

Actuellement, ce tribunal compte 9 magistrats néerlandophones et 16 francophones sur un cadre de 26. Un poste est vacant du côté francophone. Les néerlandophones représentent donc pas moins de 34,6 % des magistrats. Le volume de travail s'élevait à 26,79 % en 2010 et à 30,48 % en 2011 (jusqu'au 30 septembre). Ici non plus, il n'y a aucune raison objective pour laquelle on devrait retomber à 20 %.

	Nombre de dossiers 2010		Nombre de dossiers 2011	
N	5 827	26,79 %	30,48 %	
F	15 923	73,21 %	69,52 %	
T	21 750	100 %	100 %	

Ici aussi, les conséquences seraient très lourdes sur le plan des effectifs. Le nombre de magistrats néerlandophones serait presque réduit de moitié (de 9 à 5), alors que, pour les francophones, le cadre passerait de 17 à 21.

Nombre de magistrats permanents au tribunal du travail

	2010	Après l'accord sur BHV	Différence
N	9	5	- 4
F	17	21	+ 4
T	26	26	

Au greffe, le massacre du côté néerlandophone est particulièrement impressionnant. Pas moins de 2/3 des greffiers néerlandophones seront remplacés par des francophones. Le nombre de néerlandophones est ramené de 50 à 16 seulement, soit une diminution de 34 personnes.

Aan Franstalige kant zijn er vandaag 96 ingevulde plaatsen, terwijl het er maximaal 94 hadden mogen zijn. Vijf vacatures zijn niet ingevuld. Na invoering van de 20/80 regeling zullen ze beschikken over 113 magistraten op 141 of 19 meer dan hun vandaag eigenlijk toekomt.

Bij de griffie is de slachting nog veel groter. Daar speelt het werkvolume vandaag minder mee. Vermits er meer Nederlandstaligen slagen voor de (reeds afgezwakte) tweetaligheidsvereisten, zijn zij verhoudingsgewijs sterker vertegenwoordigd, zeker bij de statutairen. Dat is de Franstaligen al zeer lang een doorn in het oog. Voor de griffies van de nieuwe eentalige rechtbanken geldt dezelfde 20/80-regeling.

Griffie	Statutair	Contractueel				Totaal			
		Nu	Na	Nu	Nu	Nu	Na		
N	112	38	-74	58	40	-18	170	78	-92
F	76	150	+74	140	158	+18	216	308	-92
T	188			198			386		

Bij de rechtbank van eerste aanleg verdwijnen 92 van de 170 Nederlandstalige griffiebedienden, of meer dan de helft.

3.3.2. Arbeidsrechtbank

Vandaag zijn er in deze rechtbank 9 Nederlandstalige magistraten actief en 16 Franstaligen op een kader van 26. Er is één Franstalige vacature. De Nederlandstaligen hebben dus ruim 34,6 % van de magistraten. Het werkvolume bedroeg in 2010 26,79 % en in 2011 (tot 30 september) 30,48 %. Ook hier is er dus geen enkele objectieve reden waarom men zou moeten terugvallen op 20 %.

	Aantal zaken 2010		Aantal zaken 2011	
N	5 827	26,79 %	30,48 %	
F	15 923	73,21 %	69,52 %	
T	21 750	100 %	100 %	

Ook hier zouden de gevolgen op vlak van personeelsbezetting zeer verregaand zijn. Het aantal Nederlandstalige magistraten zou bijna halveren (van 9 naar 5), terwijl het kader voor de Franstaligen zou stijgen van 17 naar 21.

Aantal vaste magistraten arbeidsrechtbank

	2010	Na BHV-akkoord	Vershil
N	9	5	- 4
F	17	21	+ 4
T	26	26	

Bij de griffie is de slachting aan Nederlandstalige kant buitengewoon groot. Maar liefst 2/3 van de Nederlandstalige griffiers zal vervangen worden door Franstaligen. Het aantal Nederlandstaligen zakt van 50 naar amper 16 of een terugval met 34 mensen.

Greffé	Statutaires		Contractuel			Total		
	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après		
N	33	9 -24	17	7 -10	50	16 -34		
F	13	37 +24	17	27 +10	30	64 +34		
T	46		34		80			

La situation du tribunal du travail a déjà quelque peu retenu l'attention des médias, grâce à l'audacieuse défense de Mme Gaby Van den Bossche, présidente du tribunal du travail de Bruxelles. Dans une tribune libre du quotidien De Standaard du 11 octobre 2011, cette présidente a vivement critiqué le fait que pendant les négociations, elle n'a à aucun moment été consultée au sujet de cette matière cependant extrêmement importante. Elle a prévenu que le régime 20/80 causerait un "dommage irréparable": "Si le nouveau tribunal néerlandophone, d'une capacité de 20 % des magistrats, doit traiter au moins 30 % du volume de travail, il en résultera que chaque année, un tiers des affaires introduites ne pourra pas être traité. Qu'autrement dit, il y aura un arriéré. Tous les deux ans, un arriéré d'un an sera ainsi créé, alors qu'actuellement, il existe déjà un arriéré de deux ans dans les litiges portant sur des contrats de travail." (traduction)

Mme van den Bossche ajoute que le volume de travail que représentent les dossiers qui demandent le plus d'heures de travail, les contrats de travail et le règlement collectif de dettes, du côté néerlandophone, supérieur à 40 %. Enfin, elle s'est vivement opposée à l'accord, dès lors qu'il prévoit que la charge de travail ne sera mesurée que trois ans après le lancement du nouveau système. "Cette mesure de la charge de travail est déjà promise depuis des années, sans résultat, et ce n'est pas de la faute des magistrats bruxellois néerlandophones, qui en sont demandeurs." (traduction)

3.3.3. Tribunal de commerce

Dans le tribunal de commerce, la part des affaires néerlandophones est depuis des années déjà beaucoup plus importante que dans les autres tribunaux. En 2010, elle représentait, selon le président de ce tribunal, 45 % sur un total de 15 687 affaires. À l'heure actuelle, ce tribunal dispose d'un cadre de 11 magistrats néerlandophones sur 24, contre 13 francophones, soit 45,8 %.

Contrairement au tribunal de première instance et au tribunal du travail, il a été convenu de fixer le cadre du personnel provisoirement à 40/60 au lieu de 20/80. Mais cette réduction, elle aussi, n'est pas fondée. Il n'y a aucune raison de ramener le cadre néerlandophone à 10 magistrats, alors que le volume de travail justifie clairement un cadre de 11 magistrats.

Nombre d'affaires en 2010	Nombre de magistrats en 2011	Après BHV-bis		Différence
		N	T	
N 8 628	45 %	N 11	10	-1
F 7 059	55 %	F 13	14	+ 1
T 15 687	100 %	T 24	24	

Griffie	Statutair		Contractueel			Totaal		
	Nu	Na	Nu	Nu	Nu	Na		
N	33	9 -24	17	7 -10	50	16 -34		
F	13	37 +24	17	27 +10	30	64 +34		
T	46		34		80			

Aan de situatie inzake de arbeidsrechtbank werd al enige aandacht besteed in de media, dank zij het dappere verweer van Gaby Van den Bossche, de voorzitter van de Brusselse arbeidsrechtbank. In een vrije tribune in de krant De Standaard van 11 oktober 2011 hekelde deze voorzitter dat zij tijdens de onderhandelingen op geen enkel moment geconsulteerd was in deze nochtans uiterst belangrijke aangelegenheid. Ze waarschuwde dat de 20/80-regeling "onherstelbare schade" zou teweegbrengen: "Indien de nieuwe Nederlandstalige rechtbank met een capaciteit van 20 % van de magistraten een werkvolume van minstens 30 % dient te behandelen, brengt dit met zich dat elk jaar een derde van de ingeleide zaken niet zal kunnen worden behandeld. Dat er met andere woorden een achterstand zal ontstaan. Elke twee jaar wordt zo een achterstand gecreëerd van een jaar — terwijl er nu al een achterstand van twee jaar bestaat in de geschillen over arbeidsovereenkomsten."

Mevrouw van den Bossche voegt er aan toe dat het werkvolume van de meest arbeidsintensieve dossiers, de arbeidsovereenkomsten en de collectieve schuldenregeling, aan Nederlandstalige kant meer dan 40 % bedraagt. Ze verzette zich tenslotte met klem tegen het akkoord om de werklust pas drie jaar na de opstart van het nieuwe systeem te gaan meten. "Die werklustmeting wordt al jaren beloofd zonder resultaat — en dat is niet de fout van de Nederlandstalige Brusselse magistraten, die er vragende partij voor zijn."

3.3.3. Rechtbank van koophandel

In de rechtbank van koophandel is het aandeel Nederlandstalige zaken al jarenlang een pak groter dan in de andere rechtbanken. In 2010 ging het volgens de voorzitter van deze rechtbank om 45 % van in totaal 15 687 zaken. Daar staat momenteel een personeelskader tegenover van 11 Nederlandstalige magistraten op 24, versus 13 Franstaligen of 45,8 %.

Anders dan bij eerste aanleg en arbeid, heeft men zich akkoord verklaard om het personeelskader voorlopig vast te leggen op 40/60 in plaats van 20/80. Maar ook deze vermindering is ongegrond. Er is geen enkele reden waarom het Nederlandstalig kader zou verminderd worden naar 10, terwijl het werkvolume duidelijk 11 magistraten verantwoordt.

Aantal zaken 2010	Aantal magistraten 2011	Na BHV-bis		Verschil
		N	T	
N 8 628	45 %	N 11	10	-1
F 7 059	55 %	F 13	14	+ 1
T 15 687	100 %	T 24	24	

Même avec une proportion 60/40, force est de constater que le personnel néerlandophone du greffe est considérablement réduit: le nombre de membres du personnel néerlandophones est réduit de 17 unités. Avec une proportion 45/55, la réduction pourrait restée limitée à 12 unités du côté néerlandophone.

Greffe	Statutaires		Contractuel				Total	
	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après		
N	37	21 -16	19	18 -1	56	39 -17		
F	16	32 +16	26	27 +1	42	59 +17		
T	53		45		98			

3.3.4. Tribunal de police

Le tribunal de police bruxellois est, lui aussi, scindé suivant la proportion 20/80. Mais bien que la compétence territoriale de ce tribunal soit limitée à Bruxelles-19 (Hal et Vilvorde ont leurs propres tribunaux de police), cette proportion ne correspond pas à la charge de travail réelle. En matière pénale, la proportion est de 10 % de dossiers néerlandophones contre 90 % de dossiers francophones, mais dans les dossiers civils de roulage, la proportion est actuellement, d'après le doyen du tribunal de police, de 35 % de dossiers néerlandophones contre 65 % de dossiers francophones. Bien qu'étant beaucoup moins nombreux, ces dossiers génèrent la plus grande charge de travail. Il s'agit en effet souvent de vastes dossiers d'assurance, dans lesquels il y a lieu de calculer des dommages-intérêts. D'après le doyen, la proportion globale, en termes de charge de travail, est estimée à 30 % pour les dossiers néerlandophones et à 70 % pour les dossiers francophones. Dans ce cas-ci aussi, il est donc inapproprié de travailler avec une proportion arbitraire de 80/20.

En cas de scission du tribunal de police, ce sont les francophones qui, proportionnellement, progresseront le plus. Vu que les audiences se déroulent dans les deux langues, cette fonction a en effet, dans le passé, attiré surtout des magistrats néerlandophones. Il n'existe en outre pas de cadre linguistique, comme dans les autres tribunaux. En cas de scission en tribunaux de police unilingues, la majorité des postes seront attribués à des francophones.

2010		Après BHV-bis	Différence
N	11	3	-8
F	3	11	+8
T	14	14	

Greffe	Statutaires		Contractuel				Total	
	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après	Aujourd'hui	Après		
N	16	6 -10	10	4 -6	26	10 -16		
F	13	23 +10	11	17 +6	24	40 +16		
T	29		21		50			

Ook bij een verhouding 60/40 moet vastgesteld worden dat het Nederlandstalig griffiepersoneel aanzienlijk wordt uitgedund: het aantal Nederlandstalige personeelsleden zakt met 17. Met een 45/55 verhouding zou de vermindering aan Nederlandstalige kant beperkt blijven tot 12.

Griffie	Statutair		Contractueel				Totaal	
	Nu	Na	Nu	Nu	Nu	Na		
N	37	21 -16	19	18 -1	56	39 -17		
F	16	32 +16	26	27 +1	42	59 +17		
T	53		45		98			

3.3.4. Politierechtbank

Ook de Brusselse politierechtbank wordt opgedeeld volgens de 20/80-verhouding. Maar ondanks het feit dat de territoriale bevoegdheid van deze rechtbank beperkt is tot Brussel-19 (Halle en Vilvoorde hebben hun eigen politierechtbanken), is deze verhouding niet in overeenstemming met de reële werklast. Bij de strafzaken heeft men een verhouding van 10 % N versus 90 % F, maar bij de burgerlijke verkeerszaken is de verhouding volgens de deken van de politierechtbank momenteel 35 % N – 65 % F. Hoewel deze dossiers veel minder talrijk zijn, genereren zij wel de meeste werklast. Het gaat immers vaak om uitgebreide verzekeringsdossiers, waar schadevergoedingen moeten berekend worden. Volgens de deken kan de globale verhouding in de werklast Nederlands-Frans geraamd worden op 30 % N en 70 % F. Ook hier gaat het dus niet op te werken met een arbitraire 80/20-verhouding.

Bij een opdeling van de politierechtbank boeken de Frans-taligen verhoudingsgewijs de grootste vooruitgang. Gezien het tweetalige verloop van de zittingen heeft deze functie in het verleden immers vooral Nederlandstalige magistraten aangetrokken. Er bestaat bovendien geen taalkader zoals bij de andere rechtbanken. Bij een opdeling naar eentalige politierechtbanken zal het gros van de plaatsen naar Frans-taligen gaan.

2010		Na BHV-bis	Verschil
N	11	3	-8
F	3	11	+8
T	14	14	

Griffie	Statutair		Contractueel				Totaal	
	Nu	Na	Nu	Nu	Nu	Na		
N	16	6 -10	10	4 -6	26	10 -16		
F	13	23 +10	11	17 +6	24	40 +16		
T	29		21		50			

Pour le moment, 14 juges de police, dont 11 néerlandophones, sont actifs à Bruxelles. La scission du tribunal et l'application de la proportion 20/80 auront pour conséquence que le nombre de juges néerlandophones chutera, passant de 11 à 3, tandis que le nombre de francophones passera de 3 à 11. Le nombre de néerlandophones parmi les employés des greffes tombera de 26 à 10. Les francophones ont voulu en finir avec la surreprésentation des néerlandophones et sont donc extrêmement enthousiastes à propos de cette partie de l'accord sur le BHV judiciaire. Sur le site web des libéraux francophones, Vincent de Wolf, député et chef de groupe MR au parlement bruxellois, crie victoire: "Il garantira aux francophones d'être traités par des magistrats francophones, et ce alors qu'une grande majorité des magistrats actuels étaient néerlandophones. La nouvelle répartition des magistrats permettra aux justiciables francophones d'être jugés sous un délai raisonnable."

Il s'agit là d'une déclaration tout à fait extravagante, dès lors qu'elle laisse penser qu'à l'heure actuelle, les francophones sont traités de manière inéquitable et qu'ils doivent attendre plus longtemps avant d'être jugés. Tous ces juges ont pourtant réussi un examen de "bilinguisme approfondi". Ils ont donc la possibilité et la capacité de siéger dans les deux langues. Comme pour les juges de paix bruxellois, leurs audiences sont entièrement bilingues et les dossiers francophones et néerlandophones se succèdent constamment. De plus, l'arriéré du tribunal de police a été résorbé au cours des dernières années. Il est absolument injustifié de parler d'un arriéré qui serait plus important du côté francophone que du côté néerlandophone.

Les juges de police eux-mêmes remettent très sérieusement en cause cette scission. Ils comparent le fonctionnement du tribunal de police avec celui des justices de paix, où, dans la pratique, presque tous les dossiers sont plurilingues. Ils demandent que l'on réserve au tribunal de police un traitement analogue à celui des justices de paix bruxelloises, c'est-à-dire le maintien de la situation bilingue actuelle.

3.3.5. Recul néerlandophone global

Au total, le nombre de magistrats néerlandophones diminuera de 25 unités (12+4+1+8) par rapport à la situation actuelle. Si l'on tient compte en outre du déficit actuel de 7 magistrats néerlandophones au tribunal de première instance par rapport à la norme minimale légale, on peut même dire que le recul global du côté flamand sera de 32 magistrats.

Dans les greffes, le recul néerlandophone global se chiffre à pas moins de 159 personnes (92+34+17+16). Le nombre total d'employés néerlandophones dans les greffes passerait ainsi de 302 à 143, ce qui revient à réduire l'effectif de moitié. Si, pour la scission, on tenait compte d'une proportion correcte de 33/66 au lieu de 20/80 au tribunal de première instance et au tribunal du travail, et d'une proportion de 45/55 au lieu de 40/60 au tribunal de commerce, 67 néerlandophones de moins perdraient leur emploi parmi les employés des greffes.

Momenteel zijn er in Brussel 14 politierechters werkzaam, waarvan er 11 Nederlandstalig zijn. De opdeling van de rechtbank en de toepassing van de 20/80-verhouding zal tot gevolg hebben dat het aantal Nederlandstalige rechters zal dalen van 11 naar 3 en dat het aantal Franstaligen zal stijgen van 3 naar 11. Het aantal Nederlandstalige griffiebedienden zal zakken van 26 naar 10. De Franstaligen hebben komaf willen maken met het Nederlandstalig overwicht en zijn dan ook laaiend enthousiast over dit onderdeel van het gerechtelijk BHV- akkoord. Op de webstek van de Franstalige liberalen kraait Brussels MR-parlementslid en fractievoorzitter Vincent De Wolf victorie: "Il garantira aux francophones d'être traités par des magistrats francophones, et ce alors qu'une grande majorité des magistrats actuels étaient néerlandophones. La nouvelle répartition des magistrats permettra aux justiciables francophones d'être jugés sous un délai raisonnable."

Een uiterst gortige uitspraak, vermits hier wordt gesuggereerd dat de Franstaligen momenteel onrechtvaardig worden behandeld en langer moeten wachten op een vonnis. Al deze rechters zijn nochtans houder van een examen "grondige tweetaligheid". Zij mogen en kunnen dus zitting houden in de beide talen. Net zoals bij de Brusselse vrederechters zijn hun zittingen volledig tweetalig en wisselen Nederlandstalige en Franstalige dossiers mekaar voortdurend af. Bovendien is de achterstand bij de politierechtbank de voorbije jaren weggevoerd. Het is dus helemaal niet zo dat er aan Franstalige kant een grotere achterstand is dan aan Nederlandstalige kant.

Ook de politierechters zelf stellen zeer ernstige vragen bij deze opdeling. Zij vergelijken de werking van de politierechtbank met die van de vrederechters. Nagenoeg alle dossiers zijn er in de praktijk meertalig. Zij vragen om de politierechtbank analoog te behandelen als de Brusselse vrederechters, met name: behoud van de huidige, tweetalige situatie.

3.3.5. Globale Nederlandstalige achteruitgang

In totaal vermindert het aantal Nederlandstalige magistraten met 25 (12+4+1+8) ten opzichte van het huidige aantal. Als we evenwel rekening houden met het actuele tekort van 7 Nederlandstalige magistraten bij de rechtbank van eerste aanleg t.a.v. de wettelijke minimumnorm, kunnen we zelfs stellen dat er een Vlaamse achteruitgang op komst is met 32 magistraten.

Bij de griffies is er een globale Nederlandstalige achteruitgang van maar liefst 159 personeelsleden (92+34+17+16). Het totaal aantal Nederlandstalige griffiebedienden zakt van 302 naar 143, wat dus neerkomt op meer dan een halvering. Indien men bij de opdeling rekening zou houden met een correcte verhouding 33/66 in plaats van 20/80 bij eerste aanleg en arbeid en met 45/55 in plaats van 40/60 bij koophandel, dan zouden er 67 Nederlandstalige griffiebedienden minder moeten sneuvelen.

Le pendant de ces chiffres, c'est bien sûr une avancée équivalente des francophones, qui gagnent 25 (et même, en réalité 32) magistrats et 159 employés auprès des greffes.

3.3.6. Évaluation

L'application de la proportion 20/80 fera en sorte que le tribunal de première instance et le tribunal du travail francophones auront un effectif QUATRE FOIS supérieur à celui de leurs homologues néerlandophones, alors que le volume de travail n'y est que deux fois plus important. Il s'agit de l'aspect le plus révoltant et injuste, mais aussi le plus absurde, de l'accord sur le BHV judiciaire. Si le FDF avait fait une proposition similaire il y a quelques mois, les Flamands auraient crié en chœur qu'il s'agissait d'une provocation ridicule.

Le dupe de ce drame, c'est avant tout le citoyen flamand de Bruxelles et de Hal-Vilvorde, pour qui le délai d'attente d'une décision judiciaire sera beaucoup plus long qu'il ne l'est actuellement. Mais ce privilège exorbitant et illégitime accordé aux francophones entraînera également une francisation croissante. Les tribunaux francophones seront en effet nettement plus compétitifs et pourront dès lors fonctionner beaucoup plus rapidement que leurs homologues néerlandophones, si bien qu'un nombre croissant de personnes, y compris parmi les Flamands, seront tentées de s'adresser à un tribunal francophone.

Le 20 octobre, De Tijd indiquait que les négociateurs flamands avaient été briefés par le chef de cabinet de M. De Clerck, ancien ministre de la Justice, mais que ces chiffres ne correspondaient pas à la réalité. On a honte pour eux en lisant cela car cela témoigne de l'incompétence manifeste du ministre si celui-ci ne n'était pas capable de communiquer les chiffres exacts de ses propres services aux négociateurs. Un négociateur témoigne anonymement: "Si nous avions su que les chiffres étaient inexacts, nous aurions pris nos propres renseignements. C'est très ennuyeux. Nous nous sentons piégés.". Confronté à ces propos, l'ancien ministre a déclaré ce qui suit: "Si le Parlement reçoit communication de chiffres objectivement contestables, ces chiffres pourront encore être débattus. De plus, la charge de travail sera mesurée et cette mesure fournira des chiffres exacts dans trois ans."

En réalité, ce délai de trois ans est un délai de plus de QUATRE ANS car ce délai de trois ans ne prendra cours qu'après l'entrée en vigueur de la loi (le 1^{er} janvier 2013 au plus tôt). Dans l'intervalle, le mal aura été fait et un arriéré inadmissible aura vu le jour dans les tribunaux flamands. L'Ordre des barreaux flamands a dès lors plus que raison d'exiger la mesure IMMÉDIATE de la charge de travail et le maintien des cadres actuels dans l'attente de cette mesure.

3.4. Blocage de la Justice au niveau fédéral: blocage d'une justice moderne en Brabant flamand

On commet une grave erreur en facilitant les procédures de demande de changement de langue. Mieux vaudrait, au contraire, abroger cette possibilité. Elle est en effet contraire à la philosophie territoriale qui est à la base de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire. La justice risque dès lors

Het spiegelbeeld van deze cijfers is uiteraard de vooruitgang aan Franstalige kant. Zij winnen 25 (en eigenlijk zelfs 32) magistraten en 159 griffiebedienden.

3.3.6. Beoordeling

De 20/80-regeling komt er op neer dat de Franstalige rechtbank van eerste aanleg en arbeidsrechtbank VIERMAAL groter zullen zijn dan hun Nederlandstalige tegenhanger, terwijl het werkvolume slechts tweemaal groter is. Het gaat hier om het meest stuitende en meest onrechtvaardige en tegelijk ook meest absurde onderdeel van het gerechtelijke BHV-akkoord. Mocht het FDF zoiets enkele maanden geleden openlijk hebben voorgesteld, dan zouden de Vlamingen in koor geroepen hebben dat het om een belachelijke provocatie ging.

De dupe van deze dramatische historie is in de eerste plaats de Vlaamse burger in Brussel en Halle-Vilvoorde, die in de toekomst veel langer dan vandaag op een gerechtelijke uitspraak zal moeten wachten. Maar deze buitensporig onrechtmatige bevoordeling van de Franstaligen zal ook leiden tot een toenemende verfransingsdruk. De Franstalige rechtbanken zullen immers stukken concurrentiël zijn en dus veel sneller kunnen functioneren dan de Nederlandstalige, waardoor steeds meer mensen, ook Vlamingen, geneigd zullen zijn naar de Franstalige rechtbank te stappen.

De Tijd bracht op 20 oktober uit dat de Vlaamse onderhandelaars gebriefd waren door de kabinetschef van toenmalig justitieminister De Clerck, maar dat deze cijfers niet overeenstemmen met de realiteit. Men krijgt een gevoel van plaatsvervangende schaamte als men zoiets verneemt, want het getuigt toch wel van manifeste onbekwaamheid van de minister als hij er niet in slaagt aan de onderhandelaars de juiste cijfers mee te delen van zijn eigen diensten. Een onderhandelaar getuigt anoniem: "Hadden we geweten dat de cijfers fout waren, hadden we zelf navraag gedaan. Dit is echt vervelend. We voelen ons gepakt." Hiermee geconfronteerd verklaarde de toenmalige minister dat: "Als er in het parlement cijfers opduiken die objectief tegen te spreken zijn, [dan] kan er nog worden gedebatteerd. Bovendien komt er een werklastmeting die over drie jaar exacte cijfers zal opleveren."

Die drie jaar zijn in werkelijkheid ruim VIER JAAR, vermits de drie jaar pas een aanvang nemen na de inwerkingtreding van de wet (ten vroegste 1 januari 2013). Intussen is het kwaad geschied en zal er in de Vlaamse rechtbanken een onaanvaardbare achterstand ontstaan zijn. De OVB heeft dan ook overschot van gelijk als ze een ONMIDDELLIJKE werklastmeting eist en in afwachting daarvan de handhaving van de bestaande kaders.

3.4. Blokkering van Justitie op federaal niveau; blokkering van een moderne Justitie in Vlaams-Brabant

Het is volkomen verkeerd om de procedures voor een aanvraag tot taalwijziging te vergemakkelijken. Men zou deze mogelijkheid integendeel beter afschaffen. Dit druist immers in tegen de territoriale basisfilosofie van de wet op het Taalgebruik in Gerechtsszaken. Justitie dreigt hierdoor helemaal in

d'être tout à fait subordonnée à la notion de "personnalisation" sans que l'on ne doive plus tenir compte du lieu de résidence, ni des usages de cette région. L'Ordre des barreaux flamands souligne à juste titre les nombreux problèmes qui accompagneront un tel assouplissement linguistique. Exemple: Dans quel langue un tel jugement doit-il être exécuté? Et qu'advient-il des litiges qui doivent aujourd'hui obligatoirement être portés devant le tribunal territorialement compétent?

Bien plus grave encore, en raison de l'assouplissement considérable de la procédure de demande de changement de langue dans tout le pays, la Justice est plus que jamais bloquée au niveau fédéral. Il deviendra en effet beaucoup plus difficile d'évoluer vers une Justice flamande, avec ses propres règles juridiques et sa propre procédure pénale. En effet, partout en Flandre, les francophones feront valoir qu'ils ont "droit" à un tribunal francophone et, par conséquent, à l'application du droit fédéral et des procédures fédérales. Toute évolution vers une Justice flamande spécifique est ainsi compromise.

Il y a des années, l'ancien président du CD&V Marc van Peel a affirmé que la scission de la Justice était plus urgente que celle de BHV. Aujourd'hui, l'arrondissement judiciaire de BHV est ancré dans la Constitution et la scission de la Justice est plus éloignée que jamais. En effet, dès l'instant où l'on procède à l'ancrage constitutionnel des prétendus droits judiciaires des francophones en Flandre, il sera de facto impossible d'encore imposer un jour une véritable scission de la Justice dans le contexte belge.

Le 28 octobre, les négociateurs gouvernementaux ont approuvé un accord en matière de Justice et de sécurité, dans lequel il a été décidé de regrouper les tribunaux et les parquets sur une base provinciale. Le nombre d'arrondissements serait ainsi ramené de 27 à 13. Une très bonne chose, si ce n'est que le Brabant flamand n'est pas reconnu à cet égard comme une province à part entière. Hal-Vilvorde reste un appendice de Bruxelles et Louvain reste un petit arrondissement par conséquent inefficace. De ce fait, le Brabant flamand rate le train de la modernisation.

Si la réglementation relative à BHV est réellement verrouillée par une majorité des deux tiers, cela signifie que le Brabant flamand ne pourra jamais évoluer au même titre que les autres provinces flamandes. Une discrimination de taille.

Ce qui est sur la table actuellement est une véritable catastrophe pour les Flamands. Tant à Bruxelles qu'à Hal-Vilvorde, la situation deviendra beaucoup plus grave qu'elle ne l'est déjà actuellement. En pratique, Bruxelles deviendra une ville à dominance francophone, où les néerlandophones joueront un rôle totalement subsidiaire. Et Hal-Vilvorde évoluera vers une situation de bilinguisme, même au niveau du parquet. Les tribunaux francophones obtiennent en outre le personnel et les moyens pour concurrencer à "mort" les tribunaux flamands.

L'accord sur la réforme de l'arrondissement judiciaire, dont les dispositions du 12° de cette proposition de révision de la Constitution constituent la première mesure, doit dès lors être résolument rejeté, ce qui est le but du présent amendement.

de greep te komen van de "personalisering" zonder dat nog rekening moet gehouden worden met de omgeving waar men woont en de gebruiken die in deze streek bestaan. Terecht wijst de OVB op de vele problemen die zo'n versoepelde taalwijziging met zich mee zal brengen. In welke taal moet zo'n vonnis bijvoorbeeld worden uitgevoerd? En wat met de geschillen die vandaag verplicht voor een territoriaal vastgestelde rechtbank worden gebracht?

Nog veel erger is dat Justitie, ten gevolge van de in heel het land sterk versoepelde aanvraagprocedure tot taalwijziging, meer dan ooit wordt geblokkeerd op federaal niveau. Het zal immers veel moeilijker worden om te evolueren naar een Vlaamse Justitie, met eigen rechtsregels en een eigen strafprocedure. Overal in Vlaanderen zullen Franstaligen immers claimen dat ze "recht" hebben op een Franstalige rechtbank en bijgevolg op de toepassing van federaal recht en federale procedures. Iedere evolutie naar een eigen Vlaamse Justitie wordt daarmee gefnuikt.

Jaren geleden riep oud-CD&V-voorzitter Marc van Peel dat de splitsing van Justitie dringender was dan die van BHV. Vandaag wordt het gerechtelijk arrondissement BHV grondwettelijk verankerd en is de splitsing van Justitie verder weg dan ooit. Zodra men inderdaad overgaat tot de grondwettelijke verankering van de zogenaamde gerechtelijke rechten van de Franstaligen in Vlaanderen, zal het de facto onmogelijk zijn om binnen de Belgische context ooit nog een echte splitsing van Justitie door te drukken.

Op 28 oktober werd door de regeringsonderhandelaars een deelakkoord goedgekeurd rond Justitie en veiligheid, waarin beslist werd om de rechtbanken en parketten te hergroeperen op provinciale leest. We zouden daardoor terugvallen van 27 naar 13 arrondissementen. Een zeer goede zaak, ware het niet dat Vlaams-Brabant hierbij niet wordt erkend als een volwaardige provincie. Halle-Vilvoorde blijft een aanhangsel van Brussel en Leuven blijft een klein en bijgevolg niet efficiënt arrondissement. Vlaams-Brabant mist hierdoor de trein van de modernisering.

Wanneer de BHV-regeling daadwerkelijk wordt vergrendeld met een tweederde meerderheid, betekent dit dat Vlaams-Brabant nooit zal kunnen evolueren zoals de andere Vlaamse provincies. Een discriminatie om "u" tegen te zeggen.

Wat nu ter tafel ligt, is een absolute ramp voor de Vlamingen. Zowel in Brussel als in Halle-Vilvoorde wordt de situatie veel erger dan ze vandaag al is. Brussel wordt in de praktijk een dominant Franstalige stad, waar de Nederlandstaligen een volstrekt ondergeschikte rol toebedeeld krijgen. En Halle-Vilvoorde verglijdt naar een tweetalige situatie, zelfs op het niveau van het parket. De Franstalige rechtbanken krijgen bovendien de mensen en de middelen om de Vlaamse rechtbanken kapot te concurreren.

Het akkoord over de hervorming van het gerechtelijk arrondissement, waartoe de bepalingen in het 12° van dit voorstel tot herziening van de Grondwet de eerste aanzet geeft, moet dan ook resoluut worden afgewezen, wat het doel is van dit amendement.

N° 11 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 13°.

JUSTIFICATION

Ces dispositions s'inscrivent dans la volonté des partis du gouvernement et de leurs alliés de confier le traitement des litiges administratifs relatifs aux six communes de la périphérie et aux personnes physiques ou morales qui y sont domiciliées ou établies, non plus à une chambre néerlandophone du Conseil d'État, mais à l'assemblée générale du Conseil d'État. Cette assemblée est bilingue et jouera également le rôle d'instance de recours contre les décisions rendues par les différents organes disciplinaires et juridictions administratifs. La présidence, qui confère une voix prépondérante en cas d'égalité des voix, sera assurée alternativement par un néerlandophone et par un francophone. Il y aura chaque fois deux auditeurs relevant d'un rôle linguistique différent.

Le statut des six communes de la périphérie, qui relèvent de la Région de langue néerlandaise et de l'ordre judiciaire néerlandophone, est ainsi également modifié sur ce point, pour devenir bilingue. Non seulement cette réglementation a pour effet de soustraire (encore davantage) ces communes flamandes, y compris sur le plan judiciaire, à la sphère d'influence flamande, ce qui constitue un énième pas vers leur rattachement à Bruxelles, mais elle a également des implications considérables au niveau du traitement du contentieux communautaire au sein de ces communes flamandes.

Ainsi, le but poursuivi par ces mesures est notamment de neutraliser définitivement les circulaires flamandes bien connues (en vertu desquelles les documents doivent toujours être envoyés d'abord en néerlandais). En effet, cette chambre bilingue suit l'interprétation française de la législation sur les facilités. Si l'objectif précité est atteint, ce qui du reste arrivera vraisemblablement tôt ou tard, cela ouvrira une brèche profonde dans la politique du gouvernement flamand visant à intégrer les habitants francophones de ces six communes à facilités dans la communauté flamande. En effet, le régime des facilités ne sera plus limité mais il retrouvera son caractère automatique et permanent. Par ailleurs, il ne sera à nouveau plus question d'une quelconque adaptation des habitants francophones des six communes à facilités.

L'intention de trancher le litige entre les bourgmestres faisant fonction inciviques de quelques-unes de ces communes, qui refusent d'appliquer correctement la législation linguistique, d'une part, et le gouvernement flamand, qui refuse de les nommer pour la même raison, d'autre part, en faveur de ces individus inciviques n'est pas moins importante.

En marge, on fera également remarquer que tout cela a également pour conséquence que cette importante assemblée générale du Conseil d'État devra, à l'avenir, s'occuper des dossiers de droit administratif les plus banals, qui n'ont rien à voir avec la politique ou la législation sur l'emploi des

Nr. 11 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepaling onder 13° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Deze bepalingen kaderen in het opzet van de regeringspartijen en hun bondgenoten om de behandeling van de administratieve geschillen met betrekking tot de zes randgemeenten en de natuurlijke of rechtspersonen die er zijn gevestigd niet meer onder een Nederlandstalige kamer van de Raad van State te laten vallen, maar wel onder de bevoegdheid van de algemene vergadering van de Raad van State. Deze vergadering is tweetalig en zal ook fungeren als beroepsinstantie tegen alle mogelijke administratieve rechtscolleges en tuchtorganen. Het voorzitterschap, met doorslaggevende stem bij staking van stemmen, wordt altemeerend uitgeoefend door een Nederlandstalige en een Franstalige. Er zijn telkens twee auditeurs, die tot een verschillende taalrol behoren.

Ook op dit vlak wordt dus het statuut van de zes randgemeenten, als behorende tot het Nederlandstalige gebied en tot de Nederlandstalige rechtsorde, gewijzigd tot een tweetalig statuut. Niet alleen worden deze Vlaamse gemeenten hiermee ook op gerechtelijk vlak (verder) aan de Vlaamse invloedssfeer onttrokken en is dit een zoveelste stap in de richting van een aanhechting bij Brussel, maar heeft dit ook vergaande gevolgen voor de behandeling van het communautaire contentieux in deze Vlaamse gemeenten.

Zo is het onder meer de bedoeling dat via deze weg de welbekende Vlaamse omzendbrieven (die opleggen dat documenten altijd eerst in het Nederlands moeten worden opgestuurd) voorgoed zouden worden geneutraliseerd. Deze tweetalige kamer volgt immers de Franstalige interpretatie van de faciliteitenwetgeving. Als dit kan worden bereikt, wat overigens vroeg of laat staat te gebeuren, dan wordt er een grote bres geslagen in het beleid van de Vlaamse regering om de Franstalige inwoners in deze zes faciliteitengemeenten te integreren in de Vlaamse gemeenschap. Hiermee wordt de faciliteitenregeling immers niet meer ingeperkt, maar wordt zij opnieuw een automatisch en permanent gegeven. Van enige aanpassing van de Franstalige inwoners van de zes randgemeenten zal opnieuw geen sprake meer zijn.

Niet minder belangrijk is het opzet om het geschil tussen de incivieke waarnemende burgemeesters van enkele van deze gemeenten, die weigeren om de taalwetgeving correct toe te passen, en de Vlaamse regering die hen daarom weigert te benoemen, in het voordeel van deze incivieke individuen te beslechten.

Ter zijde kan ook worden opgemerkt dat een en ander ook voor gevolg heeft dat deze belangrijke algemene vergadering van de Raad van State zich in de toekomst zal moeten bezig houden met de meest banale administratiefrechtelijke dossiers, die niets met politiek of met taalwetgeving (*cfr.* de

langues (cf. les circulaires flamandes). Cela représente un gaspillage énorme de moyens humains et d'énergie, qui ne fera qu'accroître à nouveau l'arriéré au Conseil. Et tout ceci parce que les francophones ne supportent pas l'idée qu'ils pourraient être jugés par des magistrats néerlandophones. L'Orde van Vlaamse Balies fait observer à juste titre qu'une procédure aussi lourde n'est tout simplement pas praticable en cas d'urgence ou d'extrême urgence.

Pour les Flamands, il est bien sûr inacceptable que l'on porte atteinte à l'intégrité territoriale de la Flandre dans ces domaines également. C'est pourquoi nous proposons de supprimer ces dispositions.

N° 12 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Dans le 14°, remplacer les mots “pourront confier des missions à la Cour des comptes, le cas échéant, moyennant rémunération” **par les mots** “*pourront créer leur propre Cour des comptes*”.

JUSTIFICATION

Quatrièmement, la Flandre souhaite être associée plus étroitement à la présentation des membres des plus hauts organes de contrôle, comme le Conseil d'État, la Cour constitutionnelle et la Cour des comptes.

Dans le cadre de la gestion et du contrôle des finances des entités fédérées, le fait que les entités fédérées puissent confier des missions à la Cour des comptes constitue un petit pas dans la bonne direction.

L'accord du gouvernement flamand du 15 juillet 2009, plus précisément l'annexe de cet accord, a exprimé le souhait de pouvoir décider de manière plus autonome au sujet des règles concernant la gestion et le contrôle de ses propres finances. À cet égard, il a suggéré qu'il faudrait pouvoir créer auprès du Parlement flamand une Cour des comptes flamande compétente pour le contrôle de l'exécution du budget flamand.

Le présent amendement souhaite créer la condition pour que cela soit possible sur le plan constitutionnel.

Vlaamse omzendbrieven) te maken hebben. Dit betekent een enorme verspilling van mensen en energie, die de achterstand bij de Raad opnieuw zal vergroten. En dit allemaal omwille van de voor Franstaligen ondenkbare gedachte dat Franstaligen zouden worden beoordeeld door Nederlandstalige magistraten. Zeer terecht merkt de Orde van Vlaamse Balies op dat zo'n loodzware werkwijze in dringende procedures of in procedures “van uiterst dringende noodzakelijkheid” gewoon niet werkbaar is.

Het is voor Vlamingen vanzelfsprekend onaanvaardbaar dat de territoriale integriteit van het Vlaamse grondgebied ook op deze vlakken wordt aangetast; vandaar dat wij voorstellen om deze bepalingen te schrappen.

Nr. 12 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

In de bepaling onder 14°, de woorden “het Rekenhof opdrachten kunnen toevertrouwen, in voorkomend geval tegen betaling” **vervangen door de woorden** “*een eigen Rekenhof kunnen oprichten*”.

VERANTWOORDING

Ten vierde wil Vlaanderen grotere betrokkenheid bij de voordrachten van leden van de hoogste controleorganen zoals de Raad van State, het Grondwettelijk Hof en het Rekenhof.

In het kader van het beheer en de controle van de financiën van de deelstaten is het een kleine stap in de goede richting dat de deelstaten opdrachten kunnen toevertrouwen aan het Rekenhof.

Het Vlaams regeerakkoord van 15 juli 2009, meer bepaald de bijlage bij dat akkoord, sprak de wens uit om meer autonoom te kunnen beslissen over de regels inzake het beheer en de controle op de eigen financiën. In dat verband werd geopperd dat er bij het Vlaams Parlement een Vlaams Rekenhof moet kunnen worden ingesteld dat bevoegd is voor de controle op de uitvoering van de Vlaamse begroting.

Dit amendement wil de voorwaarde scheppen om dit Grondwettelijk mogelijk te maken.

N° 13 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Supprimer le 15°.

JUSTIFICATION

Ces dispositions ont, dans le cadre de la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, les mêmes objectifs que les dispositions prévues au 6° de cette révision de la Constitution, même si, dans ce cas, elles ne concernent pas les élections de la Chambre, mais celles du Parlement européen.

Pour de plus amples explications, nous renvoyons dès lors à la justification de notre amendement n° 5.

N° 14 DE MME PAS ET M. ANNEMANS

Article unique

Remplacer cet article par ce qui suit:

“L'article 195 de la Constitution est complété par une disposition transitoire rédigée comme suit:

“Disposition transitoire

Toutefois, les Chambres peuvent, de commun accord avec le Roi, statuer sur la révision des dispositions, articles et groupements d'articles suivants, exclusivement dans le sens indiqué ci-dessous:

1° les articles 1^{er}, 2 et 3 en vue de prévoir la dissolution de la pseudofédération belge et l'accession à la souveraineté des communautés nationales qui font encore partie de l'État Belgique. Quand elles seront devenues souveraines et qu'elles auront acquis le statut d'État, les communautés nationales devront elles-mêmes décider, sur une base volontaire et sur la base de l'égalité souveraine, si elles souhaitent s'engager dans des structures confédérales avec d'autres entités étatiques. Évidemment, les constitutions qui seront élaborées par les États souverains nés de la dissolution de l'État belge se substitueront à la Constitution belge, qui n'aura plus aucune force juridique;

2° l'article 4 en vue de permettre aux communautés nationales devenues souveraines faisant actuellement partie de l'État belge de décider elles-mêmes du statut de leur territoire;

Nr. 13 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

De bepalingen onder 15° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Deze bepalingen hebben, in het kader van de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, dezelfde doelstellingen als deze die vervat zijn in het 6 van deze herziening van de Grondwet, zij het dan in dit geval niet voor de verkiezingen van de Kamer, maar wel voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Voor verdere toelichting verwijzen wij dan ook naar de verantwoording die gegeven werd bij ons amendement nr. 5.

Nr. 14 VAN MEVROUW PAS EN DE HEER ANNEMANS

Enig artikel

Dit artikel vervangen als volgt:

“Enig artikel. Artikel 195 van de Grondwet wordt aangevuld met een overgangsbepaling, luidende:

‘Overgangsbepaling

Evenwel kunnen de Kamers, in overeenstemming met de Koning, beslissen over de herziening van de volgende bepalingen, artikelen en groeperingen van artikelen, uitsluitend in de hierna aangeduide zin:

1° de artikelen 1, 2 en 3, om te bepalen dat de Belgische pseudo-federatie wordt ontbonden en de volksgemeenschappen die thans nog deel uitmaken van het Belgische staatsverband hun soevereiniteit verwerven. De aldus soeverein geworden en statelijkheid verworven hebbende volksgemeenschappen moeten zelf beslissen of zij op grond van vrijwilligheid en op voet van soevereine gelijkwaardigheid confederale samenwerkingsverbanden wensen aan te gaan met andere statelijke entiteiten. Uiteraard treden de op te stellen grondwetten van de door de ontbinding van het Belgische staatsverband ontstane soevereine staten in de plaats van de Belgische Grondwet die zal ophouden enige rechtskracht te bezitten;

2° artikel 4, om de thans tot het Belgische staatsverband behorende soeverein geworden volksgemeenschappen zelf te laten beslissen over het statuut van hun grondgebied;

3° les articles 5 et 6 en vue de permettre aux communautés nationales souveraines de déterminer elles-mêmes les subdivisions de leur territoire;

4° l'article 7 en vue de permettre aux communautés souveraines de décider elles-mêmes si les limites de leur territoire national et celles de ses subdivisions seront fixées par leur Constitution ou si cette matière sera réglée par la loi, au sens formel;

5° l'article 7bis en vue de permettre aux communautés souveraines de décider elles-mêmes de leurs objectifs de politique générale;

6° les articles 8 et 9, dès lors qu'il n'existe pas de nation belge et, par conséquent, pas de nationalité belge, en vue de permettre aux communautés souveraines de déterminer elles-mêmes les règles relatives à l'acquisition, à la conservation et à la perte de leur nationalité. Il appartient aux communautés souveraines de déterminer les conditions d'exercice des droits politiques et du droit de vote;

7° les articles 10, 11, 11bis, 12, 13, 14, 14bis, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 22bis, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, en vue de permettre aux communautés souveraines de décider des droits fondamentaux de leurs ressortissants;

8° l'article 21, en vue de permettre aux communautés souveraines de décider des droits fondamentaux de leurs ressortissants. Il relève également de leur compétence de régler le statut du mariage civil et du mariage religieux;

9° l'article 30, pour laisser les communautés souveraines déterminer elles-mêmes, si elles le souhaitent, les règles relatives à l'emploi des langues sur leur territoire;

10° l'article 31, pour laisser les communautés souveraines déterminer elles-mêmes les conditions relatives à l'exercice de poursuites contre des fonctionnaires publics, y compris des ministres de leurs gouvernements;

11° l'article 32, pour laisser les communautés souveraines fixer elles-mêmes, si elles le souhaitent, les règles relatives à la publicité de l'administration;

12° les articles 33 et 34, en vue de permettre aux communautés souveraines de déterminer la manière dont les pouvoirs sont exercés ainsi que la manière dont l'exercice de ces pouvoirs peut être conféré à des institutions de droit international public;

3° de artikelen 5 en 6, om de soevereine volksgemeenschappen zelf de binnenstatelijke territoriale indeling van hun grondgebied te laten bepalen;

4° artikel 7, om de soevereine volksgemeenschappen zelf te laten beslissen of hun staatsgrenzen en territoriale verdelingsgrenzen door hun Grondwet geregeld worden dan wel dat deze aangelegenheid bij de wet in formele zin dient geregeld te worden;

5° artikel 7bis, om de soevereine volksgemeenschappen zelf te laten beslissen over hun algemene beleidsdoelstellingen;

6° de artikelen 8 en 9, omdat er geen Belgische natie en derhalve geen Belgische nationaliteit bestaan, de soevereine volksgemeenschappen zelf de regels te laten bepalen volgens dewelke hun nationaliteit wordt verkregen, behouden en verloren. Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om de voorwaarden te bepalen waaraan voldaan moet worden om de politieke rechten zoals het stemrecht te kunnen uitoefenen;

7° de artikelen 10, 11, 11bis, 12, 13, 14, 14bis, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 22bis, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, om aan de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om te beslissen over de fundamentele rechten van hun onderdanen;

8° artikel 21, om aan de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om te beslissen over de fundamentele rechten van hun onderdanen. Het behoort eveneens tot hun bevoegdheid om de status van het burgerlijke en kerkelijke huwelijk te regelen;

9° artikel 30, om de soevereine volksgemeenschappen, indien zij dat wensen, zelf regels met betrekking tot het taalgebruik op hun grondgebied vast te laten stellen;

10° artikel 31, om de soevereine volksgemeenschappen zelf de voorwaarden te laten bepalen waaronder vervolging kan ingesteld worden tegen openbare ambtenaren, met inbegrip van de ministers van hun regeringen;

11° artikel 32, om de soevereine volksgemeenschappen desgewenst zelf regels vast te laten stellen met betrekking tot de openbaarheid van bestuur;

12° de artikelen 33 en 34, om aan de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om te bepalen op welke wijze de machten worden uitgeoefend en op welke wijze de uitoefening ervan kan overgedragen worden aan volkenrechtelijke instellingen;

13° l'article 35: Le transfert de souveraineté aux communautés souveraines vide cet article de sa substance;

14° l'article 36, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de régler l'exercice du pouvoir législatif;

15° l'article 37, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de régler l'exercice du pouvoir exécutif;

16° les articles 38 et 39: le transfert de souveraineté aux communautés vide ces articles de leur substance;

17° l'article 40, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de régler l'exercice du pouvoir judiciaire;

18° l'article 41, en vue de permettre aux communautés souveraines de déterminer elles-mêmes les compétences, les règles de fonctionnement et le mode d'élection des organes représentatifs des corps publics décentralisés;

19° l'article 42, en vue de permettre aux communautés souveraines de régler la représentation de la nation;

20° l'article 43: le transfert de souveraineté aux communautés souveraines ôte toute signification à cet article;

21° les articles 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59 et 60, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de régler les compétences et les travaux des mandataires qui constituent la représentation de la nation ainsi que les droits et devoirs, les responsabilités, les compétences, les activités et la succession du chef de l'État;

22° les articles 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72 et 73, en vue de laisser les communautés souveraines déterminer elles-mêmes la composition, le mode d'élection et la périodicité du renouvellement de leur parlement, ainsi que les conditions auxquelles le droit de vote actif et passif peut être exercé. Elles déterminent également les avantages matériels dont les membres du parlement bénéficient du chef de leur mandat;

13° artikel 35: De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan dit artikel elke betekenis;

14° artikel 36, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om de uitoefening van de wetgevende macht te regelen;

15° artikel 37, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om de uitoefening van de uitvoerende macht te regelen;

16° de artikelen 38 en 39: de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan deze artikelen elke betekenis;

17° artikel 40, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om de uitoefening van de rechterlijke macht te regelen;

18° artikel 41, om de soevereine volksgemeenschappen toe te laten zelf de bevoegdheden, de werkingsregels en de wijze van verkiezing vast te laten stellen van de vertegenwoordigende organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen;

19° artikel 42, om de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om de vertegenwoordiging van de natie te regelen;

20° artikel 43: aan dit artikel wordt door de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen elke betekenis ontnomen;

21° de artikelen 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59 en 60, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om de bevoegdheden en werkzaamheden van de vertegenwoordiging van de natie te regelen, alsmede de rechten en plichten, verantwoordelijkheden, bevoegdheden, werkzaamheden en de opvolging van het staatshoofd te regelen;

22° de artikelen 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72 en 73, om de soevereine volksgemeenschappen zelf de samenstelling, de wijze van verkiezing en de periodiciteit van de vernieuwing van hun volksvertegenwoordiging te laten bepalen, alsook de voorwaarden waaronder het actieve en passieve kiesrecht kan uitgeoefend worden. Zij bepalen tevens de materiële voordelen die de leden van de volksvertegenwoordiging uit hoofde van hun mandaat genieten;

23° les articles 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83 et 84, en vue de laisser les communautés souveraines déterminer le mode d'établissement des lois, au sens formel;

24° les articles 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94 et 95, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de décider qui est le chef de l'État, de déterminer les droits, les devoirs, les responsabilités, les compétences et les activités de celui-ci et de régler sa succession;

25° les articles 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103 et 104, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de régler la composition du gouvernement et du Conseil des ministres, et de définir les conditions de nomination, les attributions, les devoirs et les activités (des membres) du gouvernement et du Conseil des ministres;

26° les articles 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113 et 114, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de décider qui est le chef de l'État et de déterminer les droits, les devoirs, les responsabilités, les compétences et les activités de celui-ci;

27° les articles 115, 116, 117, 118, 118bis, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125 et 126: Le transfert de souveraineté aux communautés souveraines ôte toute signification à ces articles. Les communautés souveraines décideront elles-mêmes de la division interne de leur territoire, de la manière dont seront constitués les organes représentatifs et exécutifs des collectivités publiques décentralisées, ainsi que des avantages matériels dont les membres de ces organes bénéficieront en raison de leur mandat;

28° les articles 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139 et 140: Le transfert de souveraineté aux communautés ôte tout sens à ces articles, qui se rapportent aux compétences des communautés et des régions. Les communautés souveraines définiront elles-mêmes les compétences des organes des collectivités publiques décentralisées;

29° les articles 141 et 143: le transfert de souveraineté aux communautés ôte tout sens à ces articles, qui portent sur le règlement des conflits de compétence et d'intérêts entre l'État fédéral, les communautés et les régions;

23° de artikelen 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83 en 84, om de soevereine volksgemeenschappen de wijze van totstandkoming van wetten in formele zin te laten bepalen;

24° de artikelen 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94 en 95, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen te laten bepalen wie het staatshoofd is en om de rechten, plichten, verantwoordelijkheden, bevoegdheden en werkzaamheden van het staatshoofd te bepalen en de opvolging van het staatshoofd te laten regelen;

25° de artikelen 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103 en 104, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om de samenstelling van de regering en de Ministerraad te regelen, alsmede de benoeming, de bevoegdheden, de plichten en de werkzaamheden van (de leden van) de regering en de Ministerraad te bepalen;

26° de artikelen 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113 en 114, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om te bepalen wie het staatshoofd is en welke de rechten, plichten, verantwoordelijkheden, bevoegdheden en werkzaamheden van het staatshoofd zijn;

27° de artikelen 115, 116, 117, 118, 118bis, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125 en 126: Door de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen wordt aan deze artikels elke betekenis ontnomen. De soevereine volksgemeenschappen zullen zelf de binnenstatelijke territoriale indeling van hun grondgebied bepalen, alsmede de wijze van samenstelling van de vertegenwoordigende en uitvoerende organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen regelen en de materiële voordelen vaststellen die de leden van deze organen uit hoofde van hun mandaat genieten;

28° de artikelen 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139 en 140: De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt elke betekenis aan deze artikels, die betrekking hebben op de bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten. De soevereine volksgemeenschappen zullen zelf de bevoegdheden omschrijven van de organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen;

29° de artikelen 141 en 143: de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan deze artikels, die op de regeling van bevoegdheids- en belangenconflicten tussen de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten ziet, elke betekenis;

30° l'article 142: le transfert de souveraineté aux communautés ôte son sens à cet article, dans la mesure où il porte sur le rôle de la Cour constitutionnelle dans le règlement des conflits de compétence et d'intérêts entre l'État fédéral, les communautés et les régions. Il appartient par ailleurs aux communautés souveraines de juger de l'opportunité de la création d'une cour constitutionnelle et, le cas échéant, de définir les compétences d'une telle cour, ainsi que l'étendue et l'intensité du contrôle constitutionnel exercé par cette instance;

31° les articles 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157, 158 et 159, pour permettre aux communautés souveraines de déterminer la composition du pouvoir judiciaire, ainsi que les modalités d'institution, les compétences et les activités des juridictions qui en dépendent. Elles règlent également le mode de nomination des juges et leur statut. Elles ont la même compétence à l'égard des fonctionnaires du ministère public;

32° l'article 156, pour permettre aux communautés souveraines de diviser leur territoire en ressorts;

33° les articles 160 et 161, en vue de permettre aux communautés souveraines d'établir des juridictions administratives et d'en déterminer la composition, les compétences et les activités;

34° les articles 162, 163, 164, 165 et 166, en vue de permettre aux communautés souveraines de déterminer la division territoriale interne de leur territoire, le mode de composition des organes représentatifs et exécutifs des collectivités publiques décentralisées ainsi que les compétences et le fonctionnement de ces organes;

35° les articles 167, 168 et 169, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de régler la gestion des relations extérieures;

36° les articles 170, 171, 172 et 173, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de déterminer la manière dont les impôts sont établis et perçus au profit de l'État et/ou des collectivités publiques décentralisées;

37° l'article 174, en vue de permettre aux communautés souveraines de fixer les règles concernant l'établissement du budget et des comptes;

30° artikel 142: de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan dit artikel zijn betekenis, voor zover het de rol van het Grondwettelijk Hof met betrekking tot de beslechting van bevoegdheidsconflicten tussen de federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten betreft. Het komt anderzijds aan de soevereine volksgemeenschappen toe om te oordelen over de wenselijkheid van de oprichting van een constitutioneel hof en om, in voorkomend geval, de bevoegdheden van een dergelijk hof en de omvang en de intensiteit van de grondwettelijke toetsing door deze instantie te bepalen;

31° de artikelen 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157, 158 en 159, om de soevereine volksgemeenschappen de samenstelling van de rechterlijke macht te laten bepalen, alsook de wijze van instelling, de bevoegdheden en de werkzaamheden van de gerechten die daartoe behoren. Zij regelen tevens de wijze van benoeming van de rechters en hun rechtspositie. Dezelfde bevoegdheid hebben zij ten aanzien van de ambtenaren van het openbaar ministerie;

32° artikel 156, om de soevereine volksgemeenschappen toe te laten hun grondgebied in rechtsgebieden in te delen;

33° de artikelen 160 en 161, om de soevereine volksgemeenschappen toe te laten administratieve rechtscolleges in te stellen en er de samenstelling, de bevoegdheden en de werkzaamheden van te bepalen;

34° de artikelen 162, 163, 164, 165 en 166, om de soevereine volksgemeenschappen de binnenstatelijke territoriale indeling van hun grondgebied, de wijze van samenstelling van de vertegenwoordigende en uitvoerende organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen te laten bepalen, alsmede de bevoegdheden en de werkzaamheden van deze organen;

35° de artikelen 167, 168 en 169, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten de behartiging van de buitenlandse betrekkingen te regelen;

36° de artikel 170, 171, 172 en 173, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten te bepalen hoe de belastingen ten behoeve van de staat en/of de gedecentraliseerde openbare lichamen vastgesteld en geïnd worden;

37° artikel 174, om de soevereine volksgemeenschappen toe te laten regels vast te stellen met betrekking tot de opmaak van de begroting en de rekening;

38° les articles 175, 176, 177 et 178, en vue de permettre aux communautés souveraines de fixer le système de financement par l'État des collectivités publiques décentralisées;

39° les articles 179 et 181, en vue de permettre aux communautés souveraines de fixer les règles relatives aux pensions;

40° l'article 180, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines d'instituer un organe chargé du contrôle des finances des administrations publiques et de fixer les compétences de cet organe;

41° les articles 182, 183, 184 et 186, en vue de permettre aux communautés souveraines de fixer la composition des forces armées et de déterminer les droits et obligations des militaires;

42° l'article 185, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de déterminer à quelles conditions des troupes étrangères peuvent être admises sur le territoire de la nation pour assurer la sécurité de celle-ci, et à quelles conditions des traités internationaux en matière de sécurité peuvent être conclus avec d'autres nations;

43° les articles 187 et 188, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de garantir l'inviolabilité et l'application de leur propre Constitution, dès lors qu'en raison du transfert de souveraineté aux communautés souveraines, la Constitution belge n'a plus aucune force juridique;

44° l'article 189, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de déterminer les langues dans lesquelles leur Constitution sera établie;

45° l'article 190, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de déterminer le mode de publication officielle et d'entrée en vigueur des lois, au sens formel et matériel;

46° l'article 191, en vue de permettre aux communautés souveraines de déterminer les droits des étrangers, dans le respect des traités internationaux auxquels elles sont liées;

47° l'article 192, en vue de permettre aux communautés souveraines d'imposer un serment et d'en déterminer la formule;

38° de artikelen 175, 176, 177 en 178, om aan de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om regels vast te stellen met betrekking tot de financiering door de staat van de gedecentraliseerde openbare lichamen;

39° de artikelen 179 en 181, om de soevereine volksgemeenschappen te laten bepalen hoe de pensioenen geregeld worden;

40° artikel 180, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om een orgaan in te stellen dat belast is met de controle op de financiën van de openbare besturen en om de bevoegdheden van dat orgaan te bepalen;

41° de artikelen 182, 183, 184 en 186, om de soevereine volksgemeenschappen de samenstelling van de gewapende macht te laten bepalen en de rechten en verplichtingen van de militairen vast te stellen;

42° artikel 185, om de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten te bepalen onder welke voorwaarden ter beveiliging van de natie vreemde troepen kunnen toegelaten worden tot het grondgebied en onder welke voorwaarden internationale veiligheidsverdragen met andere naties kunnen gesloten worden;

43° de artikelen 187 en 188, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten de onschendbaarheid en de toepassing van hun eigen grondwet te waarborgen, omdat de Belgische Grondwet door de soevereiniteits-overdracht aan de volksgemeenschappen ophoudt enige rechtskracht te bezitten;

44° artikel 189, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten te bepalen in welke talen hun Grondwet moet gesteld zijn;

45° artikel 190, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten de wijze van bekendmaking en inwerkingtreding van wetten in formele en materiële zin te regelen;

46° artikel 191, om aan de soevereine volksgemeenschappen toe te laten om, met inachtneming van de internationale verdragen die hen binden, de rechten van vreemdelingen te bepalen;

47° artikel 192, om de soevereine volksgemeenschappen toe te laten een eed op te leggen en er de formule van vast te stellen;

48° l'article 193, en vue de laisser les communautés souveraines déterminer leurs symboles officiels;

49° l'article 194, en vue de permettre aux communautés souveraines de déterminer leur capitale et le siège de leur gouvernement;

50° les articles 195, 196, 197 et 198, en vue de permettre au constituant des communautés souveraines de déterminer les modalités à respecter pour modifier leur Constitution."

JUSTIFICATION

Dès avant la Première Guerre mondiale, Jules Destrée écrivait au Roi:

"Il n'y a pas de Belges, Sire. J'entends par là que la Belgique est un État politique, fruit de la diplomatie, assez artificiellement composé, mais qu'elle n'est pas une nationalité. Quelle antithèse entre la Flandre et la Wallonie! Le sol est différent, les gens qui vivent dans ces contrées diverses sont divers comme elles et les âmes sont aussi différentes que le sont les paysages. Les activités auxquelles ils se vouent sont, pour les uns, agricoles et pour les autres, industrielles. Le Flamand est lent, opiniâtre, patient et discipliné; le Wallon est vif, inconstant et perpétuellement frondeur de l'autorité. Les sensibilités sont différentes: telle idée, tel récit, qui enthousiasmera les uns, laissera les autres indifférents, peut-être même leur fera horreur. (...) Le Wallon appartient à la civilisation latine et le Flamand est de culture germanique. Il y a, en Belgique, des Wallons et de Flamands; il n'y a pas de Belges. (...) En 1830, l'équilibre fut rompu au détriment des Flamands. La révolution avait été faite contre la Hollande et consolidée par l'appui de la France; ses principaux artisans étaient des Wallons."

Au cours de la dernière décennie, il est devenu de plus en plus évident que les Flamands et les Wallons ont des visions opposées sur pratiquement tous les thèmes politiques. Qu'il s'agisse du droit sanctionnel de la jeunesse, de la SNCB, de la réforme de la fonction publique, de la politique budgétaire, de la sécurité sociale ou de la politique des étrangers, force est toujours de constater l'existence d'une fracture communautaire patente. L'existence de l'État belge est cause de mauvaise gestion et d'un immobilisme qui ne profite de définitive ni aux Flamands ni aux Wallons et qui engendre des frustrations et une incompréhension mutuelle entre les deux communautés nationales. Il n'existe pas d'intérêt général belge, ni d'identité belge, ni de peuple belge et donc pas non plus de démocratie belge. La démocratie n'est en effet rien d'autre qu'un moyen permettant de donner corps au droit à l'autodétermination d'une communauté et dont la finalité réside dans la mise en oeuvre d'une politique qui sert l'intérêt général de la communauté, la polis. La démocratie suppose l'existence d'une communauté et ne peut se développer que dans une société qui présente un minimum de cohérence et d'homogénéité au niveau des normes et des valeurs, à moins

48° artikel 193, om de soevereine volksgemeenschappen te laten bepalen welke hun officiële symbolen zijn;

49° artikel 194, om aan de soevereine volksgemeenschappen toe te laten hun hoofdstad en de zetel van hun regering te bepalen;

50° de artikelen 195, 196, 197 en 198, om aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te laten nadere regels te geven voor de wijziging van hun Grondwet."

VERANTWOORDING

Reeds vóór de Eerste Wereldoorlog schreef Jules Destrée aan de koning:

"Er zijn geen Belgen, Sire. België is een politieke staat, vrucht der diplomatie. Het werd kunstmatig samengesteld, het heeft géén nationaliteit. Welke anti-thesis tussen Vlaanderen en Wallonië! De aardbodem is verschillend, de mensen die deze streken bewonen zijn anders en hunne zielen zijn zo verschillend als hunne landschappen. Hunne bedrijvigheden is voor de enen de landbouw, voor de anderen de nijverheid. De Vlaming is langzaam, hardnekkig, geduldig en ordelijk, de Waal is vlug, onbestendig en bedilziek. De gevoeligheid is anders: wat de ene geestdriftig maakt, laat de ander koud en verwerkt misschien wel afkeer. (...) De Waal hoort toe aan de Latijnse beschaving en de Vlaming aan de Germaanse cultuur. Er zijn dus in België Walen en Vlamingen, er zijn géén Belgen. (...) In 1830 werd het evenwicht gebroken ten nadele der Vlamingen. De omwenteling was ontstaan tegen Holland en versterkt door de steun van Frankrijk. Haar bijzonderste bewerkers waren Walen."

Tijdens het laatste decennium is almaar duidelijker geworden dat Vlamingen en Walen er over zowat alle politieke onderwerpen tegengestelde visies op na houden. Of het nu gaat om het jeugdsanctierecht, de NMBS, de hervorming van de ambtenarij, het budgettaire beleid, de sociale zekerheid of het vreemdelingenbeleid: steeds valt er een onmiskenbare communautaire breuklijn waar te nemen. Het bestaan van de Belgische Staat is de oorzaak van ondeugdelijk bestuur en van een immobilisme dat uiteindelijk Vlamingen noch Walen ten goede komt en leidt tot frustratie en tot wederzijds onbegrip tussen de beide volksgemeenschappen. Er bestaat geen Belgisch algemeen belang, geen Belgische identiteit, geen Belgisch volk en dus ook geen Belgische democratie. Democratie is immers niets anders dan een middel om de zelfbeschikking van een gemeenschap gestalte te geven en waarvan de finaliteit bestaat in de ontwikkeling van een politiek die het algemeen belang van de gemeenschap, de polis, dient. Democratie vooronderstelt het bestaan van een gemeenschap en kan slechts gedijen in een samenleving die een minimum aan coherentie en homogeniteit op het vlak van normen en waarden vertoont, tenzij men democratie wil

qu'on ne veuille réduire la démocratie à sa dimension formelle, c'est-à-dire à un jeu de calculs arithmétiques et de procédures.

L'État ne constitue pas un objectif en soi, mais doit servir l'intérêt général. L'intérêt général, qui est l'objectif de l'État, constitue en même temps la légitimité de l'État au sens le plus large du terme. Or, à la lumière de ce critère, l'État belge est dépourvu de toute légitimité. En effet, Flamands et Wallons ont des besoins collectifs différents. L'État belge constitue un obstacle plutôt qu'un instrument pour résoudre d'importants problèmes sociaux. Les solutions belges sont toujours insatisfaisantes, soit pour les Flamands, soit pour les Wallons. En pratique, lorsqu'on ne peut trouver une solution satisfaisante pour les Wallons, le plus souvent, il ne se passe tout simplement rien. L'immobilisme qui en résulte est en partie à l'origine de la désaffection d'un nombre sans cesse croissant de citoyens pour la chose politique. Seule l'indépendance de la Flandre et de la Wallonie permettrait de rompre cet immobilisme et d'induire une bonne administration et un renouveau politique au vrai sens du terme.

Le fédéralisme belge n'apporte aucune plus-value. Si, conformément au principe de subsidiarité, des matières doivent être réglées à un niveau plus élevé que celui de la communauté nationale, ce règlement devrait intervenir dans le cadre global de l'Union européenne. En effet, la Flandre et la Wallonie n'ont pas grand-chose en commun, ce qui les distingue, en tant qu'ensemble, des autres peuples européens. Cela n'exclut d'ailleurs pas que la Flandre et la Wallonie puissent collaborer dans des domaines spécifiques sur la base de conventions entre États, si les deux Communautés nationales jugent cette collaboration souhaitable. L'intégration européenne facilite davantage qu'elle ne complique le partage du patrimoine belge. Les États appelés à succéder à la Belgique, la Flandre et la Wallonie, resteront en effet dans le giron de l'Union européenne après la dissolution de l'État belge. La libre circulation des travailleurs, des biens, des services et des capitaux restera donc intégralement en vigueur. L'argument selon lequel l'indépendance de la Flandre et de la Wallonie signifierait la fin de l'union économique et monétaire belge ne tient plus non plus, dès lors que l'union économique et monétaire européenne est une réalité.

Le fait qu'un dossier relativement simple comme celui de Bruxelles-Hal-Vilvorde — l'adaptation d'une limite administrative à la division de la Belgique en régions linguistiques, en Régions et provinces unilingues à la suite d'un arrêt de la Cour constitutionnelle — soit bloqué depuis des années par le refus persistant du monde politique francophone — rappelons le recours abusif qui a été fait des conflits d'intérêts dilatoires successifs ou les revendications déraisonnables comme l'extension de Bruxelles en "compensation" de la scission de la circonscription électorale — montre que la Belgique ne tolère pas la démocratie et qu'en fait la minorité impose sa volonté à la majorité. La question de Bruxelles-Hal-Vilvorde illustre de façon frappante que le modèle fédéral belge entraîne une neutralisation de la majorité flamande au profit des privilèges de la minorité francophone. La Belgique est dirigée depuis longtemps déjà par un gouvernement fédéral qui ne dispose pas d'une majorité en Flandre. Cela signifie en principe que chaque décision prise par ce gouvernement et que chaque loi

herleiden tot haar formele zijde, tot een spel van rekensommetjes en procedures.

De Staat vormt geen doel op zich, maar moet ten dienste staan van het algemeen belang. Het algemeen belang, het doel van de Staat, vormt tegelijk de legitimiteit van de Staat in de meest ruime zin. Aan deze maatstaf gemeten mist de Belgische Staat elke legitimiteit. Vlamingen en Walen hebben immers andere collectieve behoeften. De Belgische Staat is eerder een hinderpaal dan een instrument om tot een oplossing van belangrijke maatschappelijke problemen te komen. Belgische oplossingen zijn steeds onbevredigend, hetzij voor de Vlamingen, hetzij voor de Walen. In de praktijk is het meestal zo dat, wanneer er geen voor de Walen bevredigende oplossing kan gevonden worden, er gewoonweg niets gebeurt. Het immobilisme dat daarvan het gevolg is, is mede verantwoordelijk voor het feit dat steeds meer burgers zich van de politiek afkeren. Alleen de onafhankelijkheid van Vlaanderen en Wallonië kan het immobilisme doorbreken en kan voor een goed bestuur en voor politieke vernieuwing in de echte zin van het woord zorgen.

De Belgische federatie biedt geen enkele meerwaarde. Indien, overeenkomstig het subsidiariteitsbeginsel, aan gelegenheden op een hoger niveau dan dat van de volksgemeenschap moeten geregeld worden, dient zulks in het algemeen te gebeuren binnen het kader van de Europese Unie. Vlaanderen en Wallonië hebben immers nauwelijks iets gemeenschappelijk wat hen als geheel van de andere Europese volkeren onderscheidt, wat overigens niet uitsluit dat er op specifieke terreinen op grond van interstatelijke verdragen tussen Vlaanderen en Wallonië samengewerkt wordt, indien beide volksgemeenschappen dat in hun belang wenselijk achten. De Europese integratie vergemakkelijkt de Belgische boedelscheiding eerder dan ze te bemoeilijken. De opvolgerstaten Vlaanderen en Wallonië blijven immers na de ontbinding van de Belgische Staat binnen het verband van de Europese Unie. Het vrij verkeer van personen, goederen, diensten en kapitaal blijft onverkort gelden. Ook het argument dat er met de onafhankelijkheid van Vlaanderen en Wallonië een einde komt aan de Belgische economische en monetaire unie is niet langer van betekenis, nu er een Europese economische en monetaire unie bestaat.

Dat een relatief eenvoudig dossier als Brussel-Halle-Vilvorde — de aanpassing van een administratieve grens aan de indeling van België in taalgebieden, Gewesten en een-talige provincies ingevolge een arrest van het Grondwettelijk Hof — reeds jarenlang geblokkeerd wordt door de blijvende onwil van de Franstalige politici — denken we maar aan het misbruik dat bestaat in de opeenvolgende dilatoire belangenconflicten of aan onredelijke eisen als de uitbreiding van Brussel ter "compensatie" voor de splitsing van de kieskring -, toont aan dat België geen democratie verdraagt en dat in feite de minderheid haar wil oplegt aan de meerderheid. Op een treffende manier illustreert de kwestie Brussel-Halle-Vilvorde dat het Belgische federale model leidt tot een neutralisering van de Vlaamse meerderheid ten voordele van de privileges van de Franstalige minderheid. België wordt reeds geruime tijd bestuurd door een federale regering die geen meerderheid heeft in Vlaanderen. Dat betekent in principe dat elke beslissing die genomen wordt door deze regering en dat elke wet die

votée par la majorité parlementaire qui le soutient, n'est pas l'expression d'une majorité en Flandre. Les partis politiques francophones ont néanmoins jugé parfaitement inadmissible que les Flamands utilisent une fois leur majorité numérique pour faire coïncider le découpage des circonscriptions électorales avec la division constitutionnelle de la Belgique.

Le seul moyen, pour le Constituant belge, de faire œuvre utile est d'arrêter dans la Constitution belge, à l'instar de ce qui s'est fait lors de la "partition de velours" de la Tchécoslovaquie en 1992/1993, une date à laquelle la Belgique cessera d'exister et de prévoir que la Flandre et la Wallonie succéderont à la Belgique en tant qu'États. Afin de ne soulever aucune objection constitutionnelle, au cas où la dissolution inéluctable et nécessaire de la Belgique serait décidée par l'insertion dans la Constitution d'une disposition visant l'objectif précité, l'ensemble de la Constitution belge doit pouvoir être ouvert à révision.

N° 15 DE M. WEYTS ET CONSORTS

Article unique

Remplacer cet article unique par ce qui suit:

"Article unique. Dans l'article 195 de la Constitution, les modifications suivantes sont apportées:

1° les alinéas 2 et 3 sont abrogés;

2° dans l'alinéa 4, les mots "Ces Chambres" sont remplacés par les mots "Les Chambres".

JUSTIFICATION

Le 15 février 2012, les présidents de groupe du CD&V, de l'Open Vld, du sp.a, de Groen, du PS, du MR, du cdH et d'Ecolo ont déposé une proposition de révision de l'article 195 de la Constitution (DOC 53 2064/001).

Cette proposition vise non pas à modifier de façon permanente l'article 195 de la Constitution, mais à y ajouter une disposition transitoire, l'objectif étant de pouvoir modifier, outre les articles figurant dans la déclaration de révision de la Constitution du 7 mai 2010 (M.B. du 7 mai 2010), d'autres articles de la Constitution sous la présente législature. Les auteurs soulignent à cet égard que leur proposition devrait permettre de mettre en oeuvre l'accord institutionnel pour la sixième réforme de l'État du 11 octobre 2011.

gestemd wordt door de parlementaire meerderheid die haar steunt, geen meerderheid heeft in Vlaanderen. Toch achten de Franstalige politieke partijen het volstrekt onaanvaardbaar dat de Vlamingen hun numerieke meerderheid één keer zouden gebruiken om de indeling in kieskringen in overeenstemming te brengen met de grondwettelijke indeling van België.

De enige manier waarop de Belgische grondwetgever zich nuttig kan maken, bestaat erin om, naar het voorbeeld van de fluwelen splitsing van Tsjecho-Slowakije in 1992/1993, in de Belgische Grondwet een datum vast te stellen waarop België ophoudt te bestaan en te bepalen dat Vlaanderen en Wallonië de opvolgerstaten van België zijn. Opdat er daartoe geen enkel grondwettelijk bezwaar zou rijzen, ingeval, middels de inschrijving van een bepaling van voornoemde strekking in de Grondwet, tot de onvermijdelijke en noodzakelijke ontbinding van de Belgische staat zou worden besloten, dient de volledige Belgische Grondwet herzienbaar te zijn.

Barbara PAS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)

Nr. 15 VAN DE HEER WEYTS c.s.

Enig artikel

Dit enig artikel vervangen door wat volgt:

"Enig artikel. In artikel 195 van de Grondwet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het tweede en het derde lid worden opgeheven;

2° in het vierde lid worden de woorden "Deze Kamers" vervangen door de woorden "De Kamers".

VERANTWOORDING

De fractievoorzitters van CD&V, Open Vld, sp.a, Groen, PS, MR, cdH en Ecolo dienden op 15 februari 2012 een voorstel in tot herziening van artikel 195 van de Grondwet (DOC 53 2064/001).

Met dat voorstel kiezen zij er niet voor om artikel 195 permanent te wijzigen, maar voegen zij er enkel een tijdelijke overgangsbepaling aan toe. Het is de bedoeling om zo, naast de artikelen die zijn opgenomen in de verklaring tot herziening van de Grondwet van 7 mei 2010 (B.S. 7 mei 2010) nog andere grondwetsartikelen te kunnen wijzigen tijdens deze legislatuur. Zij verwijzen daarbij naar het feit dat hun voorstel het mogelijk zou moeten maken het institutioneel akkoord voor de zesde staatshervorming van 11 oktober 2011 uit te voeren.

1. La modification temporaire de l'article 195 de la Constitution donne lieu à des discussions

La technique utilisée par les partis concernés a déjà donné lieu à discussions entre constitutionnalistes, universitaires, experts et leaders d'opinion éminents. À cet égard, il a particulièrement été souligné que les 8 partis optent pour une adaptation temporaire de l'article 195, et non une révision permanente et durable de cet article.

On trouvera ci-après quelques citations:

— Carl Devos (2012): “Ceux qui réforment l'État tiennent maintenant à peu près ce langage: “Ce n'est donc que de la théorie. Nous vivons dans la pratique.” Ceux qui estiment que la Constitution n'est “que de la théorie” peuvent également contester la légitimité des députés. Elle est elle aussi théorique. La théorie n'est donc pas vide de sens. C'est pourquoi l'artifice utilisé avec l'article 195 crie vengeance. Témoigne d'arrogance. D'une absence de respect des règles du jeu, par ceux qui nous demandent de les respecter, eux, ainsi que leurs règles. Si la politique ne veut pas respecter les règles du jeu fondamentales de l'État, elle n'a aucune autorité pour demander aux autres de suivre des règles. C'est donc une question de décence constitutionnelle et de crédibilité.(...) Ils souhaitent adapter l'article 195 pour cette raison, pour avoir cette flexibilité. Et cette adaptation ne servirait, figurez-vous, qu'à une seule législature: la leur. Forcer une fois la Constitution par le biais de la Constitution, pour ensuite rétablir l'ancienne règle: on dirait une comédie burlesque avec un chiffon de papier. Que croient donc ces dirigeants? Qu'ils peuvent mettre brièvement de côté les principes de la Constitution, dans leur propre intérêt, pour pouvoir exécuter leur accord politique dans toutes ses nuances, parce que la majorité nécessaire pour ce faire existe? Si l'on suit le raisonnement de ceux qui réforment l'État, on peut même, en dernier ressort, en poussant le raisonnement très loin, légitimer la suppression de la démocratie, du moment qu'elle disparaît à la suite d'une décision démocratique. Ou bien l'article 195 est modifié de manière permanente, pour l'avenir également, et cette idée est défendable, ou bien il ne l'est pas et Di Rupo I^{er} respecte les règles du jeu (et donc la liste des articles ouverts à révision). Tout le reste n'est qu'arrogance incivique sous le couvert d'un pragmatisme légitimé démocratiquement.” (De redactie.be, 18 février 2012)

— Le professeur M. Verdussen (2012): “On ne sait que trop bien que, si l'article 195 de la Constitution a été soumis à révision, c'est afin de permettre au pouvoir constituant d'envisager une refonte globale et durable de la procédure de révision constitutionnelle, devenue largement inadaptée à l'évolution de la société belge.” (La Libre Belgique – 11 février 2012).

— Le professeur H. Vuye (2012): “À l'époque, le Pacte d'Egmont avait buté sur l'article 195. Le 11 octobre 1978, le premier ministre Leo Tindemans (CD&V) vociférait devant la Chambre que la Constitution n'était pas “un chiffon de papier”. (...) Aujourd'hui, le gouvernement Di Rupo, épaulé pour l'occasion par Groen et Écolo, part aussi à l'aventure. L'article 195 est temporairement vidé de sa substance. (...) Cela nous amène à une question vraiment fondamentale: un

1. Tijdelijke wijziging van artikel 195 G.W. geeft aanleiding tot discussies

De techniek die door de betrokken partijen wordt gehanteerd, gaf reeds aanleiding tot de nodige discussie onder grondwetsspecialisten, notoire academici, experten en opiniemakers. Daarbij werd in het bijzonder gefocust op het feit dat de 8 partijen opteren voor een tijdelijke aanpassing van artikel 195 en niet voor een permanente, duurzame herziening van dit artikel.

Hierna worden slechts enkele citaten weergegeven:

— Carl Devos (2012): “De staatshervormers zeggen nu ongeveer: “Dat is dus maar theorie. Wij leven in de praktijk.” Wie de grondwet “maar theorie” noemt kan ook de legitimiteit van de volksvertegenwoordigers betwisten. Die is ook theoretisch. Theorie is dus niet betekenisloos. De truc met art. 195 is daarom wraakroepend. Getuigt van arrogantie. Van een gebrek aan respect voor de spelregels, door diegenen die ons om respect voor hen en voor hun regels vragen. Als de politiek de fundamentele spelregels van de staat niet wil respecteren, mist ze elk gezag om anderen te vragen wel regels te volgen. Het is dus een kwestie van constitutioneel fatsoen én van geloofwaardigheid.(...) Ze willen daarom art. 195 aanpassen, zodat ze die flexibilitéit hebben. En die aanpassing zou slechts, stel je voor, voor één legislatuur dienen: de hunne. Één keer de Grondwet via de Grondwet forceren, om daarna terug de oude regel in te voeren: het lijkt slapstick met een vodge papier. Wat denken die leiders wel? Dat ze de principes van de Grondwet eventjes, voor zichzelf, opzij kunnen schuiven om hun partijpolitieke deal in alle nuance uit te voeren, omdat daar nu eenmaal de nodige meerderheid voor is? Wie de redenering van de staatshervormers volgt kan uiteraard, in een ver doorgeslagen redenering, zelfs de afschaffing van de democratie legitimeren, als die maar middels een democratische beslissing verdwijnt. Ofwel verandert art. 195 blijvend, ook voor de toekomst, en daar valt iets voor te zeggen, ofwel niet en respecteert Di Rupo I de spelregels (en dus de lijst voor herziening vatbaar verklaarde artikels). Al de rest is: incivieke arrogantie onder het mom van democratisch gedekt pragmatisme.” (De redactie.be, 18 februari 2012)

— Prof. M. Verdussen (2012): “*On ne sait que trop bien que, si l'article 195 de la Constitution a été soumis à révision, c'est afin de permettre au pouvoir constituant d'envisager une refonte globale et durable de la procédure de révision constitutionnelle, devenue largement inadaptée à l'évolution de la société belge.*” (La Libre Belgique – 11 februari 2012).

— Prof. H. Vuye (2012): “Ooit struikelde het Egmontpact over artikel 195. Eerste minister Leo Tindemans (CD&V) bulderde op 11 oktober 1978 in volle Kamer dat de grondwet “geen vodge papier” is. (...) Nu vertrekt ook de regering-Di Rupo, voor de gelegenheid aangevuld door Groen en Ecolo, op avontuur. Artikel 195 wordt tijdelijk uitgekleeft. (...) Dit brengt ons bij een wel heel fundamentele vraag: is een Staat waar politici ongestraft de Grondwet aan hun laars kunnen

État où les responsables politiques peuvent fouler au pied la Constitution en toute impunité est-il encore un État de droit? John Crombez (sp.a) a déclaré récemment que la fraude et les montages frauduleux sont encore fortement sous-estimés. En effet, la fraude à la Constitution perpétrée par les responsables politiques n'est pas sanctionnée en Belgique." (traduction) (De Morgen, 14 février 2012)

— Le professeur F. Reyntjens (2012): "Dans une vie précédente, j'étais spécialiste du droit constitutionnel, mais, depuis quelques décennies, je m'intéresse davantage à l'Afrique, et je reconnais donc ce genre de choses. Leo Tindemans a dit un jour qu'il ne considérait pas la Constitution comme un "chiffon de papier", mais l'actuel gouvernement a manifestement une autre idée sur la question et préfère suivre l'exemple de ses homologues africains. D'ailleurs, ses intentions sont foncièrement incohérentes. Le gouvernement pourrait en effet proposer de revoir l'article 195, mais définitivement. Comme il a été dit, beaucoup d'arguments plaident en ce sens. Cependant, le gouvernement estime manifestement que cette disposition a une grande valeur intrinsèque — sans quoi il ne souhaiterait pas rétablir l'article de loi, après, certes, une "suspension" de courte durée qui lui convient manifestement. Le fait que le gouvernement ne fasse même qu'envisager de zapper brièvement la Constitution est absolument scandaleux." (traduction) ("Zappen met een vodje papier", De Standaard, 10 janvier 2012)

— Paul Geudens (2012): "Les huit partis qui ont signé l'accord relatif à une nouvelle réforme de l'État ont inventé le mécanisme suivant. Ils modifient l'article 195 lui-même. La condition de la désignation préalable en est temporairement extraite. Les verrous exigés par les francophones pourront donc tout de même être subrepticement introduits dans la Constitution. L'article 195 sera ensuite rétabli dans son ancienne version. Pour l'exprimer de manière un peu esthétique: ils forcent le verrou d'une porte qu'ils ne peuvent ouvrir en temps normal, faute de clé, ils ouvrent la porte cinq minutes puis la referment et la réparent avec l'ancien verrou et l'ancienne clé. (...) Nous avons aujourd'hui affaire à du bricolage politique de la pire espèce, de quoi rendre Jean-Luc Dehaene vert de jalousie. Et les lendemains pourront être difficiles pour les Flamands. Une fois que les francophones auront engrangé leur butin, les Flamands pourront faire une croix sur le reste de leur réforme de l'État." (traduction) (Gazet van Antwerpen, 20 février 2012)

2. Une procédure permanente et durable de révision de la Constitution

Le présent amendement tend à remanier la procédure de révision proposée par les huit partis, de manière à ce qu'il ne soit plus question de modification temporaire mais bien de modification permanente de l'article 195.

La terminologie utilisée dans le présent amendement a en outre été reprise littéralement de propositions antérieures du CD&V et du sp.a. Nous avons notamment copié de ces propositions les passages qui permettent de définir une procédure de révision permanente, à savoir:

lappen eigenlijk wel nog een rechtsstaat? Fraude en fraudeconstructies worden nog steeds zwaar onderschat, stelde John Crombez (sp.a) recent. Inderdaad, grondwetsfraude door politici wordt in België niet gesanctioneerd." (De Morgen – 14 februari 2012)

— Prof. F. Reyntjens (2012): "In een vroeger leven was ik specialist in het grondwettelijk recht, maar ik ben sedert enkele decennia meer bezig met Afrika, en ik herken dit soort dingen dus wel. Leo Tindemans zei ooit dat hij de Grondwet niet beschouwde als een "vodje papier" maar deze regering denkt daar blijkbaar anders over en volgt liever het voorbeeld van haar Afrikaanse evenknieën. Overigens is haar intentie intern inconsistent. De regering zou immers kunnen voorstellen artikel 195 te herzien, maar dan voorgoed. Zoals gezegd is daar veel voor te zeggen. Maar nu vindt de regering blijkbaar dat die bepaling intrinsiek waardevol is — anders zou ze het wetsartikel nadien niet opnieuw willen invoeren, weliswaar na een kortstondige "opschorting" die haar blijkbaar uitkomt. Dat de regering zelfs maar overweegt even met de Grondwet te zappen, is de schande voorbij." ("Zappen met een vodje papier", De Standaard - 10 januari 2012)

— Paul Geudens (2012): "De acht partijen die het akkoord over een nieuwe staatshervorming ondertekenden hebben daar het volgende op gevonden. Ze wijzigen artikel 195 zélf. De voorwaarde van voorafgaande aanduiding wordt er tijdelijk uit gehaald. Zo kunnen de grendels die de Franstaligen eisen tóch de Grondwet worden ingesmokkeld. Vervolgens wordt artikel 195 weer in zijn oude vorm hersteld. Om het een beetje plastisch uit te drukken: ze breken het slot uit de deur die ze normaal niet kunnen openen bij gebrek aan sleutel, ze openen de deur vijf minuten, waarna ze opnieuw wordt gesloten en hersteld met het oude slot en de oude sleutel. (...) Wat we nu meemaken is politieke loodgieterij van de ergste soort, om Jean-Luc Dehaene jaloers te maken. En het kan de Vlamingen nog zuur opbreken. Een keer de Franstaligen hún buit binnen hebben, kunnen ze de Vlamingen laten fluiten naar de rest van de staatshervorming." (Gazet van Antwerpen, 20 februari 2012)

2. Een permanente en duurzame procedure tot grondwetsherziening

Met dit amendement wordt de herzieningsprocedure die door de 8 partijen wordt voorgesteld, herwerkt zodat er niet langer sprake is van een tijdelijke wijziging maar wél van een permanente wijziging van artikel 195.

De terminologie die in dit amendement wordt gehanteerd, is bovendien letterlijk overgenomen uit eerdere voorstellen van CD&V en sp.a. Meer bepaald zijn uit deze voorstellen de passages gekopieerd die het mogelijk maken een permanente herzieningsprocedure uit te tekenen. Het betreft dan ook het overnemen van:

— sp.a: article unique, point A, de la proposition de révision de l'article 195 de la Constitution du 16 septembre 2010 (n° 5-96/1), déposée par MM. Johan Vande Lanotte, Bert Anciaux, Ludo Sannen, Guy Swennen, Marleen Temmerman, Güler Turan et Frank Vandenbroucke.

— CD&V: article unique, 1°, de la proposition de révision de l'article 195 de la Constitution du 15 juin 2011 (n° 5-1091/1), déposée par M. Peter Van Rompuy.

Désormais, la Constitution pourra dès lors être révisée au cours d'une seule et même législature. Comme nous l'avons déjà dit, ce qui est important à cet égard, c'est qu'il n'est pas dérogé ponctuellement à la procédure, mais que cette règle s'appliquera tant aujourd'hui qu'à l'avenir.

3. Avis et réflexion

Dans le même temps, il convient de prendre des mesures permettant de garantir une révision sérieuse et correcte de la Constitution. Le présent amendement doit dès lors être lu conjointement avec la proposition de loi "modifiant les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, en ce qui concerne l'évaluation des projets ou propositions de révision de la Constitution" (DOC 53 2091/001), déposée par la N-VA. En habilitant le Conseil d'État à évaluer les modifications de manière proactive, on évite que des modifications de la Constitution soient votées par trop rapidement et de manière inconsidérée. Cette procédure d'avis offre en effet l'avantage de pouvoir intégrer une période de réflexion et doit garantir une révision qualitative de la Constitution.

— sp.a: enig artikel, punt A, van het voorstel tot herziening van artikel 195 van de Grondwet van 16 september 2010 (nr. 5-96/1) ingediend door Johan Vande Lanotte, Bert Anciaux, Ludo Sannen, Guy Swennen, Marleen Temmerman, Güler Turan, Frank Vandenbroucke.

— CD&V: enig artikel, punt 1°, van het voorstel tot herziening van artikel 195 van de Grondwet van 15 juni 2011 (nr. 5-1091/1) ingediend door Peter Van Rompuy.

Voortaan zal de Grondwet dan ook tijdens één legislatuur kunnen worden herzien. Belangrijk is daarbij dat, zoals gezegd, niet eenmalig met de procedure wordt geschoven, maar dat deze regeling zal gelden zowel vandaag als voor de toekomst.

3. Advies en reflectie

Tegelijk moeten maatregelen worden genomen zodat een degelijke en correcte herziening van de Grondwet kan worden gegarandeerd. Dit amendement moet dan ook samen worden gelezen met het N-VA wetsvoorstel "tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de Raad van State met het oog op de evaluatie van ontwerpen of voorstellen tot herziening van de Grondwet" (DOC 53 2091/001). Door de Raad van State bevoegd te maken om wijzigingen pro-actief te evalueren, wordt verhinderd dat grondwetswijzigingen al te snel en onbezonnen worden gestemd. Deze adviesprocedure biedt immers het voordeel een reflectieperiode in te bouwen en moet een kwalitatieve herziening van de Grondwet garanderen.

Ben WEYTS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Jan VAN ESBROECK (N-VA)